AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"GUEST IN THE HOUSE"
aussi
"UNIVERSITIES AT WAR"
Extra
"THE CROSS-EYED BULL"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons

33e année : No 56 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 8 MARS 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

La 1ère armée a franchi le Rhin

La moitié de Bonn et de Bad-Godesberg aux Alliés

Dix-sept milles, seulement, séparent les 1ère et 3e armées américaines — Double assaut, par l'infanterie canadienne — Les soldats ennemis se rendent par milliers en même temps que des ouvriers français et autres libérés par les Alliés

PARIS, le 8.—(PA) — La 1ère armée américaine a franchi le Rhin la nuit dernière, au sud de Cologne déclanchant de l'ouest la bataille décisive de l'Allemagne. Cette dépêche vient de Cologne.

Les fantassins de la 1ere armée ont jeté un pont sur le fleuve, qui a à cet endroit trois-quarts de mille de largeur, devant une résistance plutôt légère avant que les Allemands ne se rendent compte de ce qui arrivait, rapporte Wes Gallagher.

La dépêche-surprise fut passée par la censure à 5 heures 55 minutes, ce soir après 24 heures de silence obligatoire — dont on s'est servi pendant que de grands événements se produisaient.

D'autres unités de la 1ère armée ont emporté la première moitié de la ville universitaire de Bonn, et la moitié de Bad-Godesberg, où Hitler, il y a six ans, a rencontré feu Neville Chamberlain, avant la conférence de Munich.

Les Allemands annoncent que la 1ère armée est à moins de 17 milles d'opérer une jonction avec la 3e armée près de Coblence et de prendre ainsi au piège près de 50,000 soldats boches isolés à l'ouest du Rhin.

Le général Courtney Hodges a établi une tête de pont sur le Rhin, et sans perdre de temps, il a lancé ses colonnes à l'attaque. La résistance nazie est désorganisée après le dur échec dans la plaine de Cologne.

Les rapports de la traversée du Rhin se sont répandus dans l'armée de division en division et jusqu'aux fantassins de la ligne du front, annonce le correspondant Don Whitehead.

Les visages barbus et sérieux se détendirent en de grands sourires et toute l'armée est en fête.

PARIS, le . (PC) — Le bulletin allemand a rapporté aujourd'hui que la 1ère armée américaine a avancé de douze milles pour atteindre

(suite à la page deux)

L'ennemi se défend férocement dans le nord d'Iwo-Jima

GUAM, le 8. —(PA)— Les trois divisions navales américaines, qui s'efforcent d'en finir, ont ébréché aujourd'hui la dernière ligne de défense nipponne dans le nord d'Iwo.

Bien retranché dans un dédale de redoutes et de casemates, tournant le dos aux précipices, l'ennemi ne montrait pas de signe de faiblesse en ripostant à la poussée décisive avec un feu nourri de carabines et de mitrailleuses.

Cette poussée fut commencée mardi. Les combats de la journée de mardi ne permirent que de légères avances. Hier les Américains poussèrent un saillant de 500 verges sur la côte occidentale et peu après un autre au centre en même temps qu'une trouée de 200 verges sur le flanc droit.

Les Nippons, qui ont déjà perdu les deux-tiers de leur garnison de 20,000 hommes, ont chèrement cédé chaque pouce de terrain et combattent jusqu'au dernier homme.

Cette poussée, destinée à l'écrasement de toute résistance organisée, a débuté une semaine après la déclaration du lieutenant-général Holland Smith que "la bataille se terminerait dans quelques jours au plus".

Les plus récentes dépêches ont situé quelques patrouilles à moins de 250 verges du précipice de la côte nord d'Iwo. La plage s'y déroule ensuie sur une distance de 350 verges.

Dernière heure

COTTON-PLANT (Arkansas), le 8. — (P.A.) — Vingt-deux soldats ont été sauvés de la noyade aujourd'hui quand leur navire d'assaut chavira sur la rivière White, alors qu'ils se livraient à un travail urgent de réparation. Un soldat nègre manque à l'appel. C'est la seule victime de l'accident survenu la nuit dernière dans quarante pieds d'eau. Les hommes, vêtus de bouées de sauvetage, sont restés suspendus au faite des arbres durant deux heures et demie avant d'être sauvés.

* * *

REGINA, le 8. — (P.C.) — John Sweeney, gérant général du Leader-Post, de Régina, a été choisi hier soir à l'unanimité candidat pour la ville de Régina aux prochaines élections fédérales.

* * *

Le capitaine Archibald-F. Graves, 50 ans, d'Ottawa (95, avenue Powell) a été promu au grade intérimaire de major et nommé secrétaire d'un comité de classement d'officiers, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

* * *

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Les négociations des commerçants alliés avec la Suisse, dans le but d'empêcher les marchandises d'aller en Allemagne et le pillage nazi d'être transporté à l'extérieur par la Suisse, se sont terminées en complet accord, avec concessions des deux côtés, annonce aujourd'hui la radio suisse.

* * *

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Des délégations spéciales britanniques et américaines sur les communications ont dit aujourd'hui, dans une déclaration collective, que leurs conversations ici avaient pour but de faciliter "l'échange de communications officielles dans la région de la Méditerranée, tant

(Suite à la page neuf)

La 5e armée tient bon sur ses positions

ROME, le 8, (PA) — Malgré les attaques allemandes, la 10e division alpine américaine de la 5e armée a amélioré quelque peu ses positions nouvellement gagnées à l'ouest de la route Bologne-Pistoia, sur le front de la 5e armée, dit le quartier général aujourd'hui.

La division consolide une avance de cinq milles dans un terrain difficile et sous le feu nourri de l'artillerie allemande. Plusieurs hauteurs à moins de vingt milles de Bologne ont été prises dans la poussée qui fut, dit le quartier général, une des attaques les mieux réussies.

Un correspondant fait le récit de ce qu'il a vu de ruines dans Cologne

La cathédrale se tient encore debout, mais elle a subi des dommages — Destruction organisée en vue d'un suicide national

Par Louis LOCHNER

COLOGNE, le 8 — (PA) — Après avoir fait l'inventaire de ce qui reste de Cologne et des autres villes allemandes moindres capturées par les Alliés, la conclusion inévitable, c'est qu'Hitler a voué l'Allemagne au suicide national. La basse ville de Cologne présente un aspect lamentable.

L'échange téléphonique est en ruines, et il faudra beaucoup de temps pour rétablir le service de téléphone dans Cologne.

Je me heurtai sur les cadavres d'Allemands morts et je me frayai un sentier à travers les débris le long des rues presque impossibles à identifier, jusqu'au quartier presque détruit de l'église de St-Gédéon. C'est dans cette partie de la ville que les grandes compagnies d'assurances allemandes avaient leur quartier général.

Les grands édifices avaient été terriblement endommagés par les bombardements aérens et aucun d'eux ne peut être utilisé sans de complètes réparations.

De grandes quantités de dynamite ont été trouvées en dedans des structures. Une femme sortant d'un sous sol des environs déclara avec amertune ce qui suit: "La Gestapo dans sa marche avait l'intention d'abattre tous ces bâtiments."

Pas même les résidants de l'ouest de Cologne sont au courant de toute l'étendue des dommages dans la vieille partie de la ville, à cause de la désorganisation complète des moyens de transport dans la région urbaine.

La cathédrale elle-même se tient encore debout, mais elle a subi des dommages. Il y a de

(Suite à la page deux)

Les Russes à moins de 25 milles de Berlin

Clement Attlee à Bruxelles

BRUXELLES, le 8. — (Reuter) — Le premier ministre suppléant de Grande-Bretagne, Clement Attlee, est arrivé ici pour entreprendre d'importants pourparlers avec le premier ministre belge, Achille van Acker, et le ministre des Affaires étrangères, Paul-Henri Spoak, et d'autres ministres. On discutera des importations de vivres et de matières premières en Belgique.

Portsmouth est inondée par les eaux de l'Ohio

PORTSMOUNTH, Ohio, le 8. — (P.A.) — L'inondation se rapproche du haut des digues dans cette ville du fleuve Ohio, mais ailleurs, le long d'une vallée de 1,000 milles, les inondations se sont rapprochées de leurs crêtes ou les ont dépassées et en certains points les eaux commencent à se retirer.

L'armée a eu recours à des tactiques de combat pour empêcher la crue des eaux de l'Ohio et de son tributaire, la rivière Scioto, de passer par-dessus les murs d'inondation de Portsmouth.

Plus de 25,000 sacs de sable vides ont été chargés sur des camions à Cincinnati pour être expédiés à une base aérienne à Wilmington, Ohio. De là, des avions de transport les jetteront aux soldats et aux volontaires qui ont travaillé sans relâche pour élever des ouvrages de terre et des barrières de sacs de sable au-dessus des barrières actuelles.

Le fleuve ici a dépassé le stade de 64 pieds, soit deux pieds de plus que le mur d'inondation de la ville. Les eaux sont retenues par des barrières construites à la hâte. George Marth, qui prédit les inondations, a déclaré que le maximum ici atteindrait 64.5 pieds tard aujourd'hui.

A Louisville on s'attend à une crête de 47 et 47.5 pieds ce soir

(suite à la page deux)

Une explosion a fait deux morts à Hamilton, ce matin

HAMILTON, le 8 — (PC) — Deux employés manquent à l'appel et sont probablement ensevelis sous les débris de la manufacture du Canadian Aniline Dye Company après une série d'explosions eut provoqué un incendie dans l'édifice, disent les autorités de la compagnie.

Huit personnes ont été transportées à l'hôpital. Le chef des incendies William Murdoch a dit que l'on ne pourrait entreprendre les recherches dans les ruines avant plusieurs heures.

L'immeuble sur le côté nord de la rue Barton se trouve en plein coeur de la plus vieille ville industrielle de la région.

Les explosions se sont produites vers 10 h. 40 du matin et cassèrent des fenêtres à la prison de la ville, près de là. La plus grande partie des dommages ont été causés apparemment à l'usine. Les agents de police envoyèrent des ambulances pour transporter les blessés à l'hôpital.

Les pompiers combattirent un violent incendie et on craint que d'autres explosions ne se produisent, quand les flammes auront atteint les produits chimiques de l'usine.

Le major-abbé J. Delcourt tué au front ouest

TROIS-RIVIERES, (Québec), le 8 (PC) — Le major-abbé Josaphat Dalcourt, aumônier du régiment de la Chaudière, et ancien vicaire de la paroisse du Très-Saint-Sacrement, ici, a été tué à l'ennemi, dit une dépêche reçue aujourd'hui par son frère, Pierre Delcourt.

Le major Delcourt était outremer depuis plus de quatre ans. Avant sa nomination comme aumônier du régiment de la Chaudière, il était aumônier en chef des troupes canadiennes-françaises outre-mer.

Né à Saint-Barthélémy, dans le comté de Berthier, en 1908, le major Dalcourt a fait ses études au Collège de l'Assomption et au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Il fut ordonné prêtre en 1935.

Lui survivent: quatre frères, Pierre1Elphège et Onésiphore, de Louiseville; Charles, avec l'armée canadienne outre-mer; Antonio, de Maskinongé; une soeur: Mme Pierre Béland, de Louiseville.



● **On profite de tous les abris possibles** dans la campagne de la 1ère armée canadienne en Allemagne, où la bataille fait rage et où on se bat souvent corps à corps. Des mitrailleurs canadiens se servent ici d'une vieille maison en ruines de Gennep comme poste d'observation alors qu'ils s'apprêtent à faire feu sur l'ennemi, couvrant l'avance de compagnons d'armes, dans la rue voisine.

SESSION DE QUEBEC

Unanimité pour demander au fédéral de remanier la carte électorale du pays

"Le Parlement de Westminster n'a pas fait son devoir", dit M. Duplessis au sujet de l'amendement à la constitution adoptée en 1943

QUEBEC, Qué., le 8 — (D.N.C.) — L'Assemblée législative a voté hier à l'unanimité, une motion de M. René Chaloult, député indépendant de Québec-Comté, invitant le gouvernement fédéral "à remanier la carte électorale avant les élections, de manière à rendre justice à la province de Québec".

L'hon. Maurice Duplessis a demandé que le vote fut enregistré.

Les 82 députés présents se sont prononcés sans exception en faveur de la motion. Le premier ministre a alors donné l'ordre au greffier de transmettre immédiatement la résolution au gouvernement fédéral avec le résultat du vote.

Cinq orateurs ont pris la parole sur cette motion: M. Chaloult, l'hon. M. Duplessis, l'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc, et M. F.-J. Leduc, député libéral de Laval. Ils ont été unanimes à protester contre l'amendement à la constitution canadienne adopté en 1943 par le Parlement fédéral et ratifié par le Parlement de Westminster. A cause de cet amendement, la redistribution des comtés, qui aurait dû se faire conformement au recensement de 1941, a été retardée avec le résultat que si cette injustice n'est pas redressée avant les élections, il y aura dans le prochain Parlement, sept députés qui ne devraient pas y être, d'après l'esprit du pacte fédératif.

Ils ont protesté non seulement parce que cette situation est injuste pour la province de Québec, mais surtout parce que l'accroc à la constitution, fait sans le consentement des provinces, est contraire au principe de la juste représentation, qui fait la base de nos institutions parlementaires.

En présentant sa motion, M. Chaloult a d'abord expliqué le mécanisme de la répartition des comtés. La province de Québec a 65 députés. En divisant la population de la province par 65, on obtient un chiffre qui sert à établir la représentation dans le reste du pays. Une province a droit à autant de députés que sa population comprend de fois ce chiffre. Après chaque recensement, il faut faire les rajustements nécessaires.

M. Chaloult dit que cette règle

(suite à la page deux)

Bracken à la conférence de San-Francisco ?

Par Jean-Marie Gélinas

On saura probablement d'ici une quinzaine les noms des membres de la délégation canadienne à San-Francisco. Le Parlement fédéral sera alors en session et le premier ministre Mackenzie King profitera du vote d'une tranche des crédits des affaires extérieures pour annoncer si, en plus des représentants officiels pris au sein du cabinet, quelques-uns des députés de l'opposition ou même des sénateurs de l'opposition iront à la conférence de la sécurité mondiale le 25 avril.

Aujourd'hui l'opinion publique s'intéresse autant pour le moins aux assises internationales d'où sortira la nouvelle société des na-

(Suite à la page neuf)



Le lieutenant-commandant ANDRE MARCIL, de Montréal, vient d'assumer le commandement de la corvette canadienne "Jonquière".

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — L'ennemi rapporte que la 1ere armée américaine a atteint Remagen; il n'y a plus que dix-sept milles entre les 1ère et 3e armées yankies; l'infanterie canadienne attaque un saillant allemand à l'ouest de Wesel.

EST — Les Russes sont à moins de vingt-cinq milles des limites de Berlin; Seelow, à l'ouest de l'Oder est occupée; une nouvelle offensive, dans un autre secteur, a amené l'armée rouge à vingt-neuf milles de la capitale.

ORIENT — Des troupes indoues sont entrées dans Mandalay par le nord; la 1ère armée chinoise s'est emparée de Lashio; aux Philippines, les Américains ont atteint la côte sud de Luçon; dans Iwo, les fusiliers-marins ont pratiqué un saillant dans les positions nipponnes.

RAIDS — Les gros appareils de la RAF et du CARC ont pilonné Dessau, dans l'est de l'Allemagne, ainsi que des raffineries à Heide et Harbourg; les Mosquito ont de nouveau bombardé Berlin.

Silence officiel au sujet du Rhin

AVEC LA 1ère ARMEE AMERICAINE, le 8. — (P.A.) — Un voile de secret, qui couvrira les mouvement des armées alliées qui se préparent à franchir le Rhin, a été ordonné la nuit dernière alors qu'un édit de la censure a relégué chaque division à l'anonymat du moment qu'elle atteindra le fleuve. On peut raisonnablement s'attendre à une censure plus rigoureuse des dépêches venant du Rhin d'ici à ce que les Alliés le franchissent.

Environ 1,350 avions sur les raffineries

LONDRES, le 8 — (PC) — Près de 1,350 quadrimoteurs de l'AAF ont pilonné de nouveau des cibles ferroviaires et pétrolifères en Allemagne aujourd'hui, à la suite du raid nocturne de 1,250 appareils de la RAF, en s'attaquant à sept usines d'essence et à cinq cours d'évitement dirigeant la circulation vers le champ de bataille de la Ruhr.

La campagne aérienne la plus soutenue de la guerre s'est poursuivie dans sa 24e journée consécutive.

Les cibles américains comprenaient entre autres les cours encombrées d'Essen, presque en vue de la bataille le long du Rhin; Siegen, Betzdorf, Dillenbourg et Giessen. Six distilleries de benzine et raffineries d'essence synthétique dans les régions de Gelsenkirchen et Dortmund furent aussi touchées.

Près de 350 chasseurs composaient l'escorte. Il n'est plus besoin maintenant d'avoir une très grande protection contre la Luftwaffe.

L'attaque nocturne de la RAF et du CARC fut conduite par l'armada la plus nombreuse encore envoyée cette année. Les avions britanniques martelèrent la base de Dessau sur le front oriental et les raffineries d'essence et pour le 16e nuit consécutive bombardèrent Berlin.

Les pilotes de retour du raid sur Dessau — l'objectif principal — ont rapporté que toute la région

(Suite à la page deux)

Avant-gardes des troupes indoues dans Mandalay

CALCUTTA, le 8 — (PC) — Des avant-gardes de la 19e division indoue se sont enfoncées dans les faubourgs au nord de Mandalay aujourd'hui, et les estimations officielles au quartier général allié portent à croire que la chute de la ville est imminente.

Dans leur poussée de 14 milles de Madaya à Mandalay, les troupes indoues de la division britannique ont dépassé un grand nombre de Japonais. Ces groupes ennemis semblent hébétés et étonnés et seront éliminés plus tard.

Les troupes chinoises à 130 milles au nord-est de Mandalay ont avancé de deux milles dans les défenses japonaises et occupé Lashio-la-Neuve et sa station de chemin de fer, affermissant le contrôle allié sur toute la route de Birmanie, de Lashio à Kunming.

(Suite à la page deux)

Deux nouvelles grèves près de Détroit

DETROIT, le 8 — (PA) — Deux nouvelles grèves se sont développées dans la région de Détroit aujourd'hui au moment où le gouvernement ordonnait à près de 13,000 employés de retourner à l'ouvrage.

Les plus récents événements entraînant 1,000 employés de la Thompson Products, Inc., et 3,000 travailleurs de la Graham-Paige Motors, Inc., la grève de la Thompson Products faisant suite à une décision des directeurs de l'usine de suspendre ou de renvoyer 153 ouvriers accusés d'avoir participer à des arrêts illégaux de travail.

La grève à la Graham-Paige suivit de près une discussion sur la durée de temps allouée aux employés pour se laver avant de terminer l'ouvrage. Un règlement de l'usine n'alloue que cinq minutes. La compagnie en punissant un groupe d'employés a déclaré qu'ils avaient laissé l'ouvrage quinze minutes trop tôt.

Kustrin a été contournée

Selon l'ennemi, l'offensive se fait sur un front de cent vingt-cinq milles — Moscou garde le silence habituel sur l'avance

LONDRES, le 8.— (PC) — Les Russes sont à moins de vingt-cinq milles des limites de Berlin, après avoir contourné la forteresse de Kustrin et atteint Seelow, sur la rive ouest de l'Oder, annonce Transocéan de la capitale allemande, aujourd'hui.

Seelow est située directement à l'est de Berlin et est à moins de douze milles à l'ouest de l'Oder. Elle est sise sur la principale voie ferrée longeant le fleuve et qui relie Stettin et Francfort.

La nouvelle offensive du maréchal Grégor Zhukoff, coïncidant avec l'attaque alliée sur le Rhin, à 321 milles à l'ouest, a atteint un endroit à vingt-neuf milles de Berlin, au nord-ouest de Kustrin, dit Berlin.

(Transocéan rapporte que Seelow a été atteinte depuis la tête de pont de Goerlitz, entre Kustrin et Francfort, et qu'une terrible bataille fait rage dans la région, les endroits changeant de mains à plusieurs reprises.

Au nord-est, disent les Alle-

(Suite à la page deux)

L'Autriche divisée en trois pour le contrôle des Alliés

Par John KIMCHE

LONDRES, le 8 — (Reuter) — Les Trois — et probablement aussi la France — se sont entendus sur les plans d'occupation de l'Autriche, d'après des cercles politiques bien renseignés de Londres.

L'Autriche et la région de Vienne ont été sectionnées en trois sections: russe, américaine et britannique. Les trois puissances prendront charge de leur administration en tant que régions autonomes et séparées.

La zone russe comprend l'Autriche inférieure, le Burgenland et le Steyermark du nord, c'est-à-dire les territoires industriels au nord et au sud de Vienne ou se trouvent les centres importants de Wiener-Neustadt, Bruck, Leoben et Eisenherz.

La zone britannique, au sud, commence au nord de Graz, groupe la ville et le restant du Steyermark, la Carinthie, le Tyrol et le Voralberg limitrophe de la Suisse.

La zone américaine comprend le Suastir supérieur et s'étend le long de la zone d'occupation américaine en Allemagne ou se trouvent Linz et les industries d'Hermann Goëring.

Les cercles politiques de Londres croient cependant que l'on n'a pas encore réglé le problème de l'indépendance autrichienne et que nulle décision arrêtée n'a été prise à ce sujet.



Le major-général F. F. WORTHINGTON, commandant du camp Borden, a été nommé commandant en chef de la région militaire du Pacifique, a annoncé le général McNaughton, ministre de la défense.

L'armée prendra 8,000 hommes comme renfort dans l'aviation

Le ministre de la défense et le ministre de l'air édictent les règlements nécessaires — La solde initiale des nouveaux fantassins

Des règlements nouveaux au sujet du passage dans l'armée de membres du C.A.R.C. licenciés ont été autorisés par le gouvernement et entreront en vigueur le 12 mars, ont annoncé le ministre de la Défense nationale et le ministre de l'air.

La nouvelle procédure rend le personnel licencié du C.A.R.C. (et mobilisable en vertu de la Loi de mobilisation) immédiatement disponible pour l'Armée comme renfort. Environ 8,000 aviateurs démobilisés sont affectés par cette mesure.

Les membres du Corps d'Aviation royal canadien qui entrent dans la catégorie des mobilisables subiront un examen médical devant un comité médical de l'Armée avant leur licenciement et, s'ils sont jugés physiquement aptes, recevront un avis d'appel qui deviendra effectif une fois licenciés du C.A.R.C.

Les aviateurs et les aviateurs-chefs, en s'enrôlant dans l'Armée pour service général recevront crédit pour leur période de service dans le C.A.R.C., ce qui déterminera leur solde initiale dans l'Armée (i.e. $1.30 par jour jusqu'à 4 mois; $1.40 de 4 à 6 mois, et $1.50 après 6 mois et plus).

De plus, une entente a été conclue entre l'Armée et l'Aviation en vertu de laquelle les aviateurs au grade de sous-officiers, y compris les sous-officiers brevetés de 2e classe (bien qu'enrôlés avec le grade de simple soldat) recevront la même solde de grade que dans le C.A.R.C. durant la période de réinstruction dans l'Armée, et pour six mois par la suite, avec maximum de dix mois. A la fin de cette période, on présume que les militaires en question, en raison de leur compétence déjà reconnue, auront atteint le grade équivalent dans l'Armée.

Toutes les gratifications et allocations vestimentaires continueront de subsister et deviendront payables une fois le service militaire terminé.

(Suite à la page neuf)

La moitié de Bonn et de Bad-Godesberg aux Alliés

(Suite de la 1ère page)

dre la ville rhénane de Remagen, à dix-sept milles au sud-est de Bonn, et a réduit à dix-sept milles la route d'évasion pour quelque 50,000 soldats isolés dans les monts Eifel par la rapide avance du lieutenant-général Patton.

Un pont traverse le Rhin à Remagen, à dix-sept milles au sud-est de Bonn assiégée.

On n'a pas spécifié l'endroit exact de la pénétration vers Coblence, important centre routier. Les mouvements des 1ère et 3e armées sont voilés par le silence imposé par le GQG, afin de mieux confondre les cinq ou six divisions nazies encerclées par ces armées.

(Une émission du Blue-Network dit que la 1ère armée est à un mille et demi de Bonn, ville où naquit Beethoven, et à trois milles de Bad-Godesberg où feu Neville Chamberlain rencontra Hitler juste avant la conférence de Munich, cherchant "la paix de nos jours". La résistance allemande s'est écroulée, et les Américains avancent dans la ville sans rencontrer d'opposition.)

Les Allemands disent que la 1ère armée a franchi l'Ahr, dernière rivière entre eux et la 3e armée, et que les tanks de la 3e roulent dans les Eifels dans le triangle Rhin-Moselle.

Dans l'intervalle, la 1ère armée canadienne a déclanché une double attaque, à l'aube, ce matin, contre le saillant ennemi de Wesel. Ce saillant de quarante milles carrés, dans lequel quelque 20,000 Allemands résistent fanatiquement, contient la dernière tête de pont allemande de quelque importance à l'ouest du Rhin entre Cologne, occupée, et la frontière hollandaise.

Ross Munro, de la Presse canadienne, dit qu'une division, transportée dans des barges, a attaqué à Xanten, à sept milles de Wesel, pour mettre fin au combat "de l'allée de la DCA" — ainsi appelée par les pilotes des bombardiers à cause des nombreuses batteries de DCA qui s'y trouvent et que les Allemands emploient contre l'infanterie.

L'autre attaque a été lancée par des fantassins de l'Ontario sur Veen, à trois milles au sud de Xanten, où quelques gains ont été réalisés.

On peut s'attendre que la trappe sera fermée d'ici quelques heures, enlevant un autre 2,500 milles carrés au Troisième Reich.

Les censeurs de la 3e armée ont laissé passé ce message:

"On ne rapporte rien, officiellement, sur la 4e division blindée qui a atteint le Rhin hier, mais les tanks n'ont pas encore franchi le fleuve".

Dans une grande offensive, la 4e division blindée a gagné 75 milles en 58 heures et atteint le Rhin "dans la région de Coblence". Une autre colonne de cette division a pointé vers le sud depuis les environs de Mayern, et aux dernières dépêches, elle était à trois milles de la Moselle.

Les sept armées actives du général Eisenhower sont toutes au Rhin et occupent plus de territoire de sa rive ouest hérissée de châteaux, au nord des Alpes, que les Allemands. La dernière partie de la Rhénanie est perdue pour les Nazis. Ces derniers occupent la rive occidentale seulement dans l'angle de la Sarre, entre la Moselle et la frontière française, au nord de Strasbourg, plus un morceau de terre entre Bonn et Coblence et le saillant de Wesel.

Coblence est située dans le triangle formé par le confluent de la Moselle et du Rhin.

Les Allemands isolés entre les 1ère et 3e armées américaines font face à de grandes difficultés en s'évadant, bien que cinq ponts entre Bonn et Coblence soient encore passables.

La poussée de la 4e division vers le Rhin est "une avance triomphale sur des routes semées de drapeaux blancs".

Les prisonniers, si nombreux qu'on ne peut les compter, ont marché des milles vers les lignes alliées, et souvent ils n'étaient pas gardés. Avec eux, il y avait des milliers d'ouvriers mercenaires libérés.

Il n'y a pas de doute que le total des prisonniers allemands pris par la 3e armée a considérablement augmenté, depuis deux jours, le grands total d'Allemands capturés par les armées alliées. Le GQG a annoncé hier que le chiffre dépasse le million.

L'armée de Patton fut la dernière des sept armées du front ouest à atteindre le Rhin, mais elle opère plus profondément en Allemagne que les autres — elle est à environ 60 milles dans le Reich.

La poussée de la 3e armée vers le fleuve est la répétition de l'offensive ennemie des Ardennes, en sens contraire. Le point atteint par les tanks de Patton est à 110 milles à l'est du plus profond endroit atteint par von Rundstedt en décembre dernier.

Les civils de Cologne, libérés de douze années de joug nazi, ont raidé des caves de vins et les magasins. Ils y ont pris tout ce qu'ils pouvaient — des boîtes de fromages, des caisses de boisson et des vêtements.

Cérémonie d'investiture sur le sol nazi



On voit sur cette photo quelques-uns des militaires qui ont assisté à la première cérémonie d'investiture alliée sur le sol allemand au cours de cette guerre. Ce sont de gauche à droite: le général H. D. G. CRERAR, C.B., D.S.O., commandant en chef de la 1ère Armée canadienne; le lt. JOHN K. HEATH M.C., Toronto; capitaine DAVID SPENCER, M.C., Regina; feld maréchal Sir BERNARD MONTGOMERY; canonnier JAMES G. TYLLY, M.M., Lindsay (Ont.), et le lieutenant-général GUY SIMMONS, C.B.E., D.S.O.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Unanimité pour...

(Suite de la 1ère page)

a déjà subi des accrocs avant 1943. Ainsi, pour protéger les Maritimes, on a adopté la règle suivante: "En procédant à une répartition, on ne réduira pas le nombre des députés d'une province, à moins que le dernier recensement n'établisse que le rapport entre le chiffre de la population de cette province et le chiffre de la population totale du Canada lors de l'attribution précédente des sièges à la province a diminué d'un vingtième ou plus".

En pratique, dit le député de Québec-Comté, cette règle a donné 8 députés de plus à l'Ontario, sans nullement protéger les Maritimes. On a aussi adopté un amendement en 1915 disant que dans les Maritimes, le nombre des députés devra être égal à celui des sénateurs. Le résultat, c'est qu'il y a dans le reste du pays, 20 députés de plus qu'il ne devrait y en avoir si l'on tenait compte de la juste proportion avec la population de la province de Québec.

M. Chaloult parle ensuite de l'amendement de 1943. Si l'on avait observé la constitution, Québec aurait gardé ses 65 députés, alors que la Saskatchewan et le Manitoba auraient perdu en tout 7 représentants. M. King a invoqué le prétexte de la guerre pour retarder le rajustement. La conséquence, c'est que la province de Québec ne jouera pas de l'influence qu'elle devrait avoir. Et ce qui est plus grave, c'est qu'on a posé un précédent dangereux en amendant la constitution sans même consulter les provinces.

M. Duplessis

Appuyant la motion, M. Duplessis établit d'abord que la confédération résulte d'un pacte, qui ne peut être amendé sans le consentement des parties contractantes. Puis il déclare que la représentation proportionnelle est la base de nos institutions démocratiques. S'y attaquer, ce n'est pas seulement faire une injustice à une province en particulier; c'est saper à sa base la démocratie canadienne et faire le jeu de ceux qui attaquent les institutions parlementaires.

On invoque la guerre? Quand on se bat contre un bandit international dont le principe le plus cher est de détruire les pactes d'honneur et les droits parlementaires, c'est une raison de plus pour respecter les droits des provinces.

M. Duplessis rend hommage aux neuf députés de la province de Québec qui ont voté contre l'amendement de 1943: MM. Bertrand (Terrebonne), Cardin, Dubois, D'Anjou, Dorion, Fournier, Wilfrid Lacroix, Pouliot et Roy. Puis il parle des protestations qu'il a fait tenir à qui de droit.

Il faut dire que dans cette affaire, poursuit le premier ministre, le parlement de Westminster n'a pas fait son devoir. Il n'aurait pas dû ratifier l'amendement à la constitution sans connaître d'abord l'opinion des provinces. Je ne reconnais pas au gouvernement de Westminster, ni à celui d'Ottawa, le droit de changer la constitution sans le consentement des parties contractantes.

Il termine en disant qu'il y a là non seulement un danger sérieux, mais aussi une provocation qu'un homme de coeur ne doit pas laisser sans réponse.

M. Godbout.

M. Godbout appuie la motion à son tour et parle des protestations que son gouvernement a formulées lors de l'amendement de 1943. Il estime, lui aussi, que la confédération résulte d'un pacte et qu'on ne peut y faire aucune brèche sans le consentement des provinces.

Le chef de l'opposition croit que la base même du système de redistribution des comtés devrait être changée. D'ici 15 ans, la province de Québec peut avoir une population égale à celle de l'ONTARIO et n'avoir toujours que 65 députés quand l'Ontario en aura 82. Mais en attendant, nous devons garder jalousement nos droits.

M. Godbout dit que cette question ne concerne pas seulement la province de Québec, mais l'avenir même du Canada. Il termine en disant qu'il est heureux qu'il n'y ait pas de divergences de vues là-dessus.

M. Laurendeau

M. André Laurendeau dit pour sa part que les injustices créées par les divers amendements, y compris celui de 1943, constituent un attentat permanent au suffrage universel et à la démocratie. Le vote de tout individu, qu'il soit d'une province ou de l'autre, devrait avoir exactement la même valeur. Le chef provincial du Bloc ajoute que le reste du pays a 20 députés de plus que le nombre auquel il aurait strictement droit. Or, dans le prochain Parlement, il semble qu'aucun parti n'aura la majorité absolue. Le gouvernement pourra être porté au pouvoir par dix, 15 ou 20 députés élus en vertu d'un système injuste.

M. F.-J. Leduc, député de Laval, dit qu'il s'accorde avec les autres orateurs sur le fond du problème; mais il souligne que tout en exigeant le respect du pacte fédératif, on ne devrait pas le considérer comme immuable. La confédération doit subir l'évolution de tout organisme vivant. Il y aurait bien des anomalies à faire disparaître. Ainsi, Montréal compte 200,000 âmes de plus que Toronto et n'a qu'un député de plus. Mais la province de Québec n'est pas la seule à se plaindre et c'est en coopérant loyalement avec les autres que nous obtiendrons le plus facilement justice. La motion est alors relue à la Chambre et M. Duplessis demande le vote. Les 82 députés présents se prononcent en faveur de la motion.

Londres-Paris à toutes les demi-heures

LONDRES, le 8. — (PC) — Les chemins de fer anglais ont révélé des plans aujourd'hui pour établir un service aérien d'après-guerre entre le Royaume-Uni, l'Eire et le continent, employant des avions britanniques le plus tôt possible pour remplacer les appareils de fabrication américaine. Ils s'attendent de faire un voyage à Paris à toutes les demi-heures.

Les chemnis de fer disent qu'ils ont la plus grande confiance dans les desseins britanniques, mais qu'ils pourraient être forcés à se servir d'avions américains pour environ deux ans jusqu'à ce que des avions anglais soient disponibles. On attend la publication d'un Livre blanc du gouvernement sur l'aviation d'après-guerre.

Avant-gardes des...

(Suite de la 1ère page)

Les Chinois se sont emparés du Lashio-l'Ancienne hier.

Les plans de bataille ennemis ont été apparemment désorganisés par l'avance britannique à travers la vallée de l'Irouaddi vers la région de Meiktila, une opération qui menace l'arrière japonais.

A moins que les Nippons n'amènent des renforts immédiatement, ils seront chassés de la Birmanie d'ici peu.

Environ 1,350...

(Suite de la 1ère page)

"était en feu d'un bout à l'autre, avec des spirales de fumée s'élevant jusqu'à 17,000 pieds".

Dessau, 67 milles au sud-ouest de Berlin, est une grande ville industrielle de l'Allemagne centrale, et se trouve à l'embranchement de plusieurs lignes de chemin de fer desservant le front oriental à moins de 100 milles de distance.

Les quadrimoteurs de la RAF se sont aussi attaqués aux raffineries d'huile à Harbourg, sur la rive opposée de Hambourg, et à Heide dans le Schleswig-Holstein, à l'ouest de Kiel. Les avions canadiens ont participé au raid sur Heide.

On dut faire face à la chasse et au tir de la DCA, à Heide, mais des explosions se produisirent à la raffinerie laissant monter des colonnes de fumée.

L'officier-pilote Robert Wilson, mitrailleur dans l'escadrille Bison, de Toronto, a rapporté qu'un chasseur a tiré des obus dans le fuselage, détruisant les instruments de navigation et le pare-brise du pilote, mais qu'ils ne blessèrent personne et que l'on bombarda quand même.

Les Mosquito de la RAF ont de nouveau survolé Berlin, y échappant des bombes de 4,000 livres.

Le mauvais temps a réduit l'étendue des opérations au-dessus du continent hier après-midi, mais des chasseurs et des bombardiers moyens ont effectué des attaques qui désorganisèrent la circulation ferroviaire au nord de la Ruhr.

Les Alliés abattirent cinq avions allemands au-dessus du front ouest hier.

Cinq des gros bombardiers canadiens manquaient à l'appel à la suite des opérations nocturnes.

Un correspondant fait...

(Suite de la première page)

larges ouvertures près des portails du nord et du sud de l'imposante façade de l'ouest, mais le portail principal est pratiquement intact.

Il y a plusieurs ouvertures sur le toit du transept par lesquels la pluie tombe, et la structure est sans fenêtre. La plupart des verrières de valeur ont été enlevées au commencement de la guerre pour les épargner.

Qu'il y ait guerre ou non, la messe a été célébrée tous les jours dans la cathédrale par les prêtres qui y sont demeurés.

Fête de S. Thomas d'Aquin à Québec

QUEBEC, (Qué.) 8 — (DNC)— La fête de St-Thomas-d'Aquin a donné lieu, en la cathédrale de Québec à une cérémonie inoubliable. Une voix autorisée a exposé, de façon admirable et avec un charme littéraire exquis, la doctrine majestueuse du docteur angélique et les leçons qui se dégagent de cette belle vie où les dons les plus rares de l'intelligence s'unissent à la piété la plus vive.

Pour donner plus de splendeur à cette manifestation religieuse, Son Eminence le cardinal archevêque, Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, plusieurs dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé ont assisté à dix heures à une masse solennelle chantée par M. l'abbé Maurice Laliberté, vice-recteur de l'Université Laval, en présence du corps professoral de l'Université, des étudiants des diverses facultés, des élèves du Grand et du Petit séminaires, de l'année préthéologique.

Marin cité à l'ordre du jour

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 8 — (Spécial) — L'un des officiers de marine canadiens les mieux connus, le commandant George Stephen, O.B.E., D.S.C. avec agrafe, cité à l'ordre du jour, R.C.N.R., de Halifax, a reçu dernièrement la décoration des officiers de la Réserve de la Marine du Canada. Le commodore C. R. H. Taylor, C.B.E., R.C.N., a fait la présentation

La décoration est décernée après 15 années de service dans la Réserve de la Marine. Chaque année de service actif en temps de guerre compte pour deux ans. Le commadnant Stephen fait partie de la R.C.N.R. depuis 1934 et il est en service actif depuis le 25 novembre 1939.

Le commodore Taylor, à la même occasion, a présenté au commandant Stephen le certificat de sa citation à l'ordre du jour, datée de 1943. La mention se lit comme suit: "Pour avoir montré une grande habileté à la manoeuvre dans des circonstances difficiles, lors du remorquage d'un des navires de sa Majesté jusqu'à destination.

Kustrin a été contournée

(Suite de la 1ère page)

mands, les Russes ont envahi le vieil état libre de Dantzig et attaqué à moins de dix neuf milles de Dantzig.

Moscou n'a pas officiellement confirmé les déclarations allemandes sur le lancement de la deuxième grande phase de l'offensive du maréchal Staline vers Berlin, mais des correspondants dans la capitale soviétique ont pu rapporter que les émissions allemandes étaient véridiques.

Zhukoff, qui a atteint l'Oder dans la 1ère phase, prépare son armée pour le grand assaut final depuis plus d'un mois, tandis qu'au sud, le maréchal Ivan Koneff, sur la Neisse a avancé le flanc nord jusqu'à la Baltique et l'Oder inférieur.

Cette dernière aile développe un front qui menace d'attaquer Stettin, principal port berlinois et place natale de Catherine de Russie, du nord, du sud et de l'est.

Les Nazis rapportent que les Russes ont traversé le lac Madue dans des barges et sont à onze ou douze milles au sud de Stettin.

Des vingtaines de batailles ont été livrées à l'est le long de la Baltique où peut-être 200,000 Allemands ont été cernés en Poméranie, à Dantzig et dans l'ancien corridor polonais, et Berlin dit que beaucoup de sang a été versé dans ces combats.

Des dépêches de Moscou rapportent que ce qui reste d'une demi-douzaine de divisions allemandes est isolé dans Kolberg, sur la Baltique. Berlin dit aussi que les Russes sont entrés dans la ville.

Alors que la puissante campagne russe se poursuit, la radio berlinoise a exhorté chaque homme, femme ou enfant à combattre jusqu'à la mort afin d'arrêter l'offensive de l'armée rouge sur Berlin.

Le maréchal Konstantin Rokossovsky, Polonais de naissance, a atteint des positions à environ dix-neuf milles au sud-ouest de Dantzig, rapporte Moscou.

Berlin dit que le front de Kustrin-Francfort, sous Berlin, est commandé par le lieutenant-général Reinefahrt, chef des troupes d'élite, qui est accusé de crimes de guerre en Pologne.

Sous sa direction, le major-général Remer, qui, disent les Nazis, a frustré un complot pour prendre Berlin dans la tentative d'assassiner Hitler, en juillet dernier, commande la garnison de Kustrin.

Les Nazis disent que les Russes s'attaquent à Kustrin du nord, de l'est et du sud et font entendre que quelques patrouilles russes ont dépassé la ville sur les deux côtés.

Une dépêche d'hier soir de Moscou a ajouté "Il y a plusieurs indices ce soir de l'imminence d'un assaut concerté contre Berlin".

"L'endroit logique pour déclencher une telle attaque, ce serait le front de Zhukoff sur l'Oder".

Les Russes ont déjà enlevé toute menace au flanc nord des armées de Zhukoff par des manoeuvres qui ont sectionné la Poméranie et paralysé le grand port de Stettin à l'embouchure de l'Oder.

Un ordre du jour du maréchal Staline a déclaré hier que les troupes de Zhukoff ont pris contrôle de la région avoisinante du port avec la prise de Stepenitz, Gollnow et Massow, dans un rayon de moins de 20 milles à l'est et au nord-est de Stettin.

Un communiqué russe a mentionné une autre grande victoire près de Schivelbein, à l'intérieur de la Poméranie, où l'on extermina 7,000 Allemands qui tentaient de s'échapper vers l'ouest.

Un deuxième ordre du jour du maréchal Staline a annoncé la chute de Starograd, 25 milles au sud de Dantzig, et de Mewe, 35 milles au sud-est de l'ancienne ville-libre, ainsi que de 200 endroits, de la Vistule à la Baltique, à la 2e armée bélorussienne sur le flanc droit de Zhukoff, comme les assauts contre les troupes boches isolées se continuaient.

Portsmouth est...

(Suite de la 1ère page)

ou demain, et on prédit que l'inondation demeurera stationnaire environ 24 heures avant que les eaux se retirent.

L'Ohio a atteint à Wheeling, Virginie de l'ouest, une crête de 11.3 pieds au-dessus du stade d'inondation, et à East Liverpool, Ohio, l'eau a commencé à se retirer à raison de deux-dixièmes de pied par heure.

Les eaux des rivières Monogahéla et Alleghany, à Pittsburgh, ligne de démarcation de l'Ohio, ont baissé régulièrement

On évalue à 125,000 le nombre des personnes rendues sans foyers par l'inondation, la plus grande depuis que l'Ohio sortit de son lit en 1937 et qui causa des dommages pour près d'un milliard de dollars.

Au moins neuf personnes ont perdu la vie dans les inondations de la vallée industrielle et agricole.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

Des renforts en plein, dit Millard

TORONTO, le 8 — (PC) — Les casernes des unités de réserve canadiennes en arrière du front de combat outre-mer étaient "encombrées de renforts quand je les visitai, il y a quelques jours," a déclaré hier dans une entrevue G.-H. Millard, député CCF de York-Ouest à la législature d'Ontario.

M. Millard est revenu à Toronto hier par air de Londres, où il assista à la conférence ouvrière mondiale comme délégué, et prit son siège à la législature pour la première fois cette saison.

"La plupart sont des conscrits," dit-il, en parlant des unités de réserve. "Et plusieurs d'entre eux sont déjà sur les lignes de front. Sur des milliers dans ces centres de réserve, m'a-t-on dit, un seul a refusé de faire du service actif.

"Des officiers de ces unités m'ont assuré que les renforts étaient adéquats et que dans des cas exceptionnels seulement il y avait rareté."

M. Millard déclara qu'il parla avec des soldats de renforts et leurs officiers et aussi avec les hommes du service général attendant de reprendre l'exercice de leur devoir.

Il a l'impression que "ces conscrits sont acceptés outre-mer à leur valeur nominale." Il ajoute qu'il n'est pas question de distinction.

"Autant que j'ai pu le voir après avoir parlé à nos soldats en Belgique et en Hollande", dit M. Millard, "les questions politiques du pays ne sont pas réelles là bas.

J'ai su qu'ils me s'occupent pas particulièrement comment les renforts sont obtenus ou combien de capital politique a été fait sur la question, aussi longtemps qu'ils sont disponibles quand on a besoin d'eux."

M. Millard déclare qu'il demandera d'enlever les restrictions sur l'envoi par la poste des journaux aux hommes outre-mer.

Projet de loi présenté par M. A. Bélanger

TORONTO, le 8. (Spécial) — M. Aurélien Bélanger, député de Prescott à l'Assemblée législative de l'Ontario, a présenté à l'Assemblée une projet de loi, bill no 43, visant à abolir tous les actes législatifs passés en 1943 et 1944 ayant pour effet de créer les "Improvement Districts". Cette création introduisit dans le système municipal de la province de nouvelles unités d'administration. Elle substituait à certains conseils municipaux électifs des comités nommés par l'"Ontario Municipal Board", dans l'espèce le gouvernement. Les nouvelles dispositions, dont le député de Prescott demande l'abrogation, revêtaient ce comité ministériel de tous les pouvoirs des conseils de ville, de canton et de comté: des bureaux locaux d'utilité publique, des bureaux locaux d'hygiène et, chose aussi surprenante qu'indésirable, des droits et devoirs des commissions d'écoles, tant séparées que publiques. La thèse de M. Bélanger pour le rappel de cette nouvelle institution repose, d'après lui, sur les arguments suivants:

1. Ces dispositions ont survécu leur utilité et deviennent surérogatoires.
2. Elles sont antidémocratiques et violent les institutions municipales britanniques et canadiennes.
3. Elles sont anticonstitutionnelles.
4. Elles tendent à concentrer l'administration municipale et scolaire entre les mains du gouvernement du jour et par là, deviennent dangereuses.

Seulement cinq de ces districts ont été créés jusqu'ici, mais il se fait une active propagande et on s'attend que d'ici un an, il soit institué une cinquantaine de ces nouvelles unités municipales.

Le cabinet Bonomi tient le coup devant la populace

ROME, le 8 — (PA) — Dans une autre série de manifestations qui n'ont pas sérieusement affecté le cabinet Bonomi, jusqu'ici, on a fait feu sur des carabinieri gardant une clinique où le lieutenant-général, le comte Francesco Jacomoni est détenu sous l'accusation de crimes de guerre.

On n'a pas tenté de pénétrer dans l'hôpital.

Les autres incidents de la semaine ont été l'évasion du général Mario Roatta, dimanche, et une manifestation de protestataires devant le palais royal.

Le cabinet a déclaré sa confiance en Bonomi, tard hier. L'opposition a protesté de nouveau contre sa conservation du pouvoir.

Le cabinet, convoqué en séance extraordinaire, a affirmé sa confiance dans le premier ministre après que ce dernier eut promis une purge prochaine des fascistes.

Un rapport dit que le gouvernement, où quatre partis sont représentés, n'a pas trouvé de raison pour "briser la coalition qui a été premièrement suggérée, et a déjà commencé à intensifier l'effort de guerre et à améliorer la situation de l'Italie dans le monde".

Le rapport ajoute qu'une commission a été formée pour réorganiser le commissariat de punition des crimes de guerre. Le général Roatta, un ancien chef de l'armée italienne, était à subir son procès quand il s'est évadé.

Jacomoni, traduit de nouveau en cour ce matin, alors que son procès continue, était gardé par des carabinieri armés de mitraillettes. Il a dit aux reporters: "J'ai entendu les coups de feu, mais je suis resté au lit".

Ancien vice-roi d'Albanie, il est un du groupe que l'on accuse d'avoir aidé Mussolini à maintenir sa dictature. Parmi les accusations, il y a l'assassinat du roi Alexandre d'Yougoslavie, des politiques internationales aggressives et le meurtre des frères Roselli, en France.

Dans l'incident de la nuit dernière, plusieurs coups ont été tirés par un inconnu qui a réussi à échapper à deux carabinieri, qui ont riposté. Il n'y eut pas de victimes.

CARBERRY, (Manitoba), le 8. — (PC) — L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a déclaré ici à la convention libérale où M. F.-D. MacKenzie, député sortant, a été choisi comme candidat officiel, que les élections viendront peu après la dissolution du Parlement dont la durée d'office expire le 17 avril.

Si vous avez mal au dos, soignez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes réellement ou vous levez-vous la nuit, souffrez-vous de mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs rhumatismales, brûlement, rareté ou de trop fréquentes mictions? S'il en est ainsi, n'oubliez pas que vos reins sont une des parties vitales de votre corps, et que ces symptômes peuvent être le fait de troubles du rein ou de la vessie — dans de tels cas **Cystex** vous donne généralement un rapide et agréable soulagement, en aidant le rein à se débarrasser de l'excès d'acide ou de matières inertes. Vous y gagnerez à essayer **Cystex** et vous n'y perdrez rien. L'entente de remboursement est une garantie que si vous n'êtes pas entièrement satisfait votre argent vous sera remis lorsque vous retournerez la boîte vide. Ne retardez pas. Achetez Cystex (Siss-tex) de votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer le rein.



Reconstituez-le

et ne vous préoccupez pas au sujet des vitamines et des minéraux.

Les autorités disent que la différence qu'il y a entre les enfants robustes et ceux qui mangent peu, ne pèsent pas le poids normal et sont nerveux n'est souvent qu'une question d'alimentation appropriée, particulièrement d'un approvisionnement adéquat de vitamines et de minéraux.

Mais ne vous préoccupez pas au sujet des vitamines et des minéraux. Les enfants qui mangent 3 assez bons repas, y compris jus de fruits, et qui boivent 2 verres d'Ovaltine chaque jour, obtiennent toutes les vitamines et tous les minéraux *supplémentaires* dont ils ont besoin. A ses propriétés nutritives bien balancées, l'Ovaltine ajoute des quantités appréciables de Vitamines A, B_1 et D et les minéraux Calcium, Phosphore et Fer. Si donc votre enfant ne se développe pas normalement, rappelez-vous cette règle:

3 bons repas, plus 2 verres d'Ovaltine chaque jour.

OVALTINE



CES PETITS GÂTEAUX VOUS VAUDRONT DE GRANDS ÉLOGES

Préparez-vous à recevoir une avalanche de compliments lorsque vous servirez ces petits gâteaux, savoureux et appétissants. Le secret de leur délicieuse saveur réside dans l'emploi de la Farine Préparée de Brodie qui renferme les quantités exactes de sel et de poudre à pâte nécessaires à une cuisson parfaite et toujours uniforme.

Demandez, aujourd'hui, un paquet de Farine Préparée de Brodie à votre épicier et constatez combien il est facile de réussir des gâteaux légers et des pâtisseries succulentes.



RECETTE DE PETITS GÂTEAUX

½ tasse de shortening
1 tasse de sucre
2 oeufs
2 tasses de Farine Préparée de BRODIE, tamisée
¾ tasse de lait
1 c. à thé essence de vanille

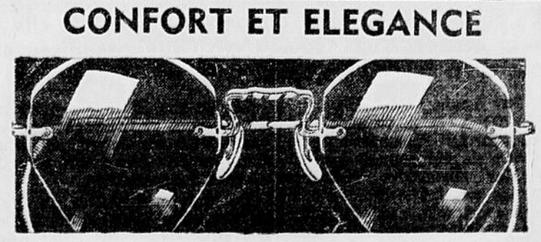
Défaites le shortening en crème et ajoutez-y le sucre, graduellement. Ajoutez les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Incorporez la farine tamisée en alternant avec le lait auquel la vanille a été ajoutée. Versez dans des moules beurrés et faites cuire à four modéré (350°F.) de 20 à 25 minutes.

Écrivez pour livre de recettes gratuit

BRODIE & HARVIE LIMITED
6600 rue Hutchison — Outremont 15, P.Q.

Aussi fabricants des Poudres de Gelée Brodie et des Poudres de Pudding Brodie.

CONFORT ET ELEGANCE



Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes sans pourtour, complètes avec monture finie, Rhodium et verres TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRÈS, seulement $3.45

ACHETEZ DIRECTEMENT ET EPARGNEZ

Allez à notre succursale locale et épargnez plusieurs dollars. Les acheteurs avisés se rendent compte qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis d'après l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modérés pour verres deux foyers, teintés ou astigmatiques de correction.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATUITEMENT.

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE

Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'optique de l'atelier au consommateur en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Garantie de remboursement . . . 3,000,000 de clients satisfaits.

RITHOLZ OPTICAL CO.

181, RUE SPARKS
Magasins dans les principales villes. FONDÉ EN 1897

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

JEUDI, 8 MARS 1945

La question de l'immigration à la législature ontarienne

Tout le monde sait que M. Drew, depuis qu'il est premier ministre de l'Ontario, est allé en Grande-Bretagne et que au cours de l'un de ses voyages, il a préparé les voies à l'immigration britannique d'après-guerre. M. Beverley Baxter, journaliste d'origine canadienne et député à la Chambre des Communes de Londres, a rapporté ainsi les paroles que M. Drew aurait prononcées en cette occasion: "Je veux de l'immigration britannique dans l'Ontario. Nous pouvons assimiler des milliers de vos gens. La seule chose qui peut mettre un frein à la pression canadienne-française, c'est un Ontario puissant, peuplé de gens d'origine britannique. Voilà pourquoi je me réjouis de voir un si grand nombre d'Anglaises venir au Canada, mariées à des soldats canadiens. Elles nous sont nécessaires et nous les demandons." Interpellé à ce sujet par M. Aurélien Bélanger, M. Drew a répondu: "La question du député de Prescott me prend à l'improviste. Je ne me souviens pas avoir prononcé ces paroles."

Dans l'amendement qu'il a présenté au discours du trône, M. Hepburn déclare que le gouvernement provincial, sans avoir reçu de mandat de la législature, a pris des mesures pour encourager l'immigration sur une grande échelle, avant même de se préoccuper d'assurer de l'emploi aux anciens soldats et aux ouvriers des usines de guerre. Le premier ministre a fait remarquer qu'il ne songe pas à attirer des immigrants en Ontario avant que du travail ait été trouvé pour les vétérans et les ouvriers des usines de guerre. M. Hepburn a cependant maintenu son point et il a cité un passage d'un feuillet de propagande, distribué par le gouvernement ontarien en Grande-Bretagne, où il est dit qu'un an après la guerre il sera possible d'admettre en Ontario un grand nombre d'immigrants.

Ces diverses déclarations indiquent que la question de l'immigration est toujours d'actualité, même si le gouvernement fédéral ne semble pas s'en préoccuper pour le moment, même si les hommes d'Etat anglais ne se lassent pas de déclarer que la Grande-Bretagne aura besoin, pendant les années qui suivront la guerre, de tous ses bras.

Les partisans de l'immigration prétendent que le Canada a encore de vastes espaces libres, surtout dans les régions du nord, et que le développement futur de ces régions sera impossible sans un grand afflux d'immigrants.

Ils admettent que l'immigration a coûté cher au pays; qu'une grande partie des six millions d'immigrants qui sont venus au Canada, de 1867 à 1937, sont allés s'établir aux Etats-Unis, où les salaires étaient meilleurs, le coût de la vie moins élevé, les chances de trouver de l'emploi plus nombreuses et plus variées; que d'autres, venus sous prétexte de s'établir dans des régions agricoles, sont allés s'échouer dans les villes, où ils ont aggravé le problème des taudis et du chômage. C'est le petit nombre qui s'est livré à l'agriculture et qui, en général, a réussi, mais ce petit nombre n'était pas d'origine britannique.

Ceux qui voudraient que le Canada, après la guerre, ouvre de nouveau ses portes toutes grandes à l'immigration, de préférence britannique, admettent ces faits, mais ils soutiennent, pour les excuser, que les autorités fédérales ont failli à leur devoir en ne prenant pas les moyens de retenir les immigrants qu'elles avaient fait venir à coups de millions. Aussi voudraient-ils qu'à l'avenir ces autorités se montrent, envers les immigrants, encore plus généreuses qu'elles l'ont été dans le passé.

Plusieurs admettent, cependant, que l'opinion publique ne permettra pas que le gouvernement accueille des immigrants, en quelque nombre que ce soit, avant que de l'emploi ait été assuré à tous les Canadiens, particulièrement aux centaines de mille soldats démobilisés. Mais ils veulent qu'une fois cette tâche terminée l'immigration reprenne ses droits Ils ne songent pas un moment que s'il y a des espaces libres à coloniser et des avantages à donner aux futurs colons, ce sont d'abord les Canadiens qui devraient en profiter.

Charles GAUTIER.

Bloc impérial

Les impérialistes canadiens sont des puritains. Ils ont horreur des mots, mais non des choses qu'ils signifient. De cette tournure d'esprit, on vient d'en avoir encore un exemple. L'Associated Press a envoyé, de Londres, une dépêche, dans laquelle elle prétend que le premier ministre Churchill veut transformer l'Empire en un bloc, pour en maintenir le prestige dans le monde. Nos impérialistes canadiens se scandalisent de l'expression "bloc". Le mot blesse leur pudeur. Mais cela ne les empêche pas d'accepter la chose.

Qu'est-ce, en effet, qu'un bloc? Le dictionnaire le définit: choses, idées, principes, qu'il faut adopter ou repousser dans leur ensemble. C'est ainsi que l'on dit que la Révolution forme un bloc. Le mot s'emploie encore pour désigner l'union de partis politiques ou de pays. L'on dira, dans ce sens, le bloc des gauches ou le bloc national, le bloc des Nations-Unies ou le bloc des Nations britanniques.

L'Empire, tel qu'on le conçoit, est donc un bloc. Ses tenants s'unissent pour maintenir les choses, les idées et les principes qu'il représente à leurs yeux, et pour repousser ceux qui s'opposent à ces choses, à ces idées et à ces principes.

Les membres divers du Commonwealth britannique, certes, ne s'entendent pas toujours sur les procédures à suivre pour atteindre cette fin, mais, quelles que soient les méthodes adoptées, ils la poursuivent d'un commun accord. Ils peuvent également ne pas toujours s'entendre sur les questions d'ordre secondaire. Mais, lorsque ce qu'ils considèrent comme les intérêts primordiaux de l'Empire est en jeu, ils présentent un front unique, ils font bloc. C'est ce que la présente guerre, une fois de plus, a démontré. Nous le verrons, de nouveau dans l'organisation de la paix au cours des prochaines années.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

On vient de condamner, en cour martiale, le conscrit qui, pendant sa traversée du Canada en Grande-Bretagne, jeta son équipement tà la mer. Ce conscrit se nomme Smith. S'il s'était agi d'un Canadien de langue française, des journaux n'auraient pas manqué l'occasion de faire un beau tapage.

x x x

Devant l'entrée tardive en guerre de la Turquie contre l'Allemagne et le Japon, un journal anglo-canadien écrit qu'il reste maintenant à savoir ce que lui vaudra, à San-Francisco, sa participation à la onzième heure au conflit, tandis que d'autres nations en ont supporté toute l'horreur. Pour sa part, la Pologne, ouvrière de la première heure, se voit plus mal partagée que la Turquie elle-même.

x x x

Parmi les membres de la délégation de l'Australie à la conférence de San-Francisco, le premier ministre Curtin a nommé des représentants des divers partis politiques et des intérêts divers de ce Dominion. On prévoit que le premier ministre King suivra le même exemple. C'est d'ailleurs, de la même façon, que la délégation américaine a été composée.

x x x

Quelqu'un déclare que, dans le mariage, il faut déployer autant de tact que dans l'administration d'un commerce. Celui qui donne ce conseil doit être un célibataire. Les gens mariés, en général, s'accorderont à reconnaître que, dans le mariage, il faut montrer beaucoup plus de tact que dans les affaires.

x x x

M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, prétend que le gouvernement King n'aura pas de mandat pour représenter le Canada à la conférence internationale de San-Francisco, parce que la durée du parlement se terminera le 17 avril. Il demande néanmoins que le Canada soit représenté, à cette conférence, par les chefs des principaux partis politiques à la Chambre des communes. Si, après le 17 avril, le gouvernement King n'a aucun mandat pour représenter le Canada à San-Francisco, les leaders des principaux partis politiques à la Chambre des communes n'en auront pas plus pour parler au nom du peuple canadien à cette réunion internationale. M. Bracken en possèdera, encore moins que les autres, puisqu'il ne représente pas même une circonscription électorale du pays.

ARGUS

LES BESOINS DE LA DIPLOMATIE

Invitation à San Francisco

La ville imposante et pittoresque de San Francisco est en état de fièvre! Dans six semaines, elle recevra les délégations des quarante-quatre nations qui ont déjà répondu à l'invitation des quatre grandes puissances (les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine) de s'y rendre pour discuter des conditions de la paix future. Déjà le président Roosevelt a fait envoyer des félicitations officielles au gouverneur de la Californie et au maire de San Francisco pour avoir accepté de si bonne grâce à être les hôtes de la plus grandiose réunion des Nations Unies avant celle de la paix.

Or nous savons par expérience que les Californiens ne veulent se laisser dépasser par personne en fait d'hospitalité et de magnificence. Outre leur vaste coeur et leur riche bourse, ils ont comme premier atout la beauté même de la baie de San Francisco, l'agrément de son climat et de son ciel bleu, le décor unique des ponts gigantesques qui relient San Francisco à Oakland et à Socilito, le va-et-vient de son port, le confort de ses hôtels, les traces que l'histoire hispano-américaine a laissées un peu partout dans la ville et dans les environs.

Le choix de San Francisco s'impose aussi pour plusieurs raisons. La première, c'est que nous voyons se déplacer de l'Atlantique au Pacifique l'intérêt diplomatique du monde. Les quatre grandes nations qui ont signé les invitations, sont des nations du Pacifique. Et l'analogie du nom est un excellent augure pour le caractère de la conférence qui visera, comme on le sait, à poser les bases de la paix. Les efforts que l'Europe a faits jusqu'ici en vue de cette fin n'ont pas porté des fruits satisfaisants. Essayons donc pour une fois d'autres horizons que ceux de l'Europe, qui paraissent toujours chargés de lourds nuages! De plus, San Francisco se trouve bien loin des bruits de la guerre: les diplomates pourront se livrer sans angoisse à leurs méditations et à leurs marchandages.

Car il y aura certainement des marchandages à San Francisco. Les vieux habitués au jeu de la diplomatie se préparent déjà à jouer gros et serré. L'enfantement du nouveau monde international ne sera certainement pas l'oeuvre d'enfants. Et déjà l'on voit poindre ces différences et ces rivalités qui rendent la diplomatie intéressante et parfois dangereuse, dans les circonstances mêmes qui entourent les invitations à San Francisco. Rappelons d'abord que le but général de la réunion est de discuter les résolutions adoptées à Dumbarton Oaks par les quatre grandes puissances, et entérinées et même complétées par les participants à la récente conférence de Yalta. Il sera donc question principalement de l'organisation de la future société internationale, et accidentellement des problèmes politiques majeurs que les circonstances du monde nous imposeront à la victoire.

Cette perspective n'a pas enflammé l'imagination de tout le monde. La France, qui n'a été ni à Dumbarton Oaks ni à Yalta, a refusé de signer les invitations au même rang que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la Chine. Personne ne fera la leçon à la France en matière de diplomatie; mais il n'en reste pas moins que les raisons de ce refus restent assez mystérieuses. Le gouvernement du général de Gaulle n'était pas encore reconnu officiellement au moment des discussions de Dumbarton Oaks; et à Yalta, ne prirent part que les puissances qui peuvent immédiatement jeter des poignées de divisions dans la guerre européenne pour la terminer au plus tôt.

Nous avions pensé nous-même qu'il aurait été désirable que la France fût invitée au moins à quelques-unes des séances de Yalta; mais apparemment, ceux qui y étaient immédiatement intéressés crurent bien faire en restant entre eux pour aller plus vite en besogne. Le geste du président Roosevelt invitant vainement le général de Gaulle à le rencontrer à Alger, et l'invitation des quatre grandes puissances faite à la France pour s'associer à elles dans l'organisation de la réunion de San Francisco, auraient pu être considérés comme des compensations diplomatiques importantes; et d'autant plus que M. Bideault a eu récemment des conversations officielles avec M. Eden sur la politique générale à suivre en Europe et ailleurs.

Cette résistance de la France (qui n'a pas été partagée par la Chine puisque ce pays était représenté à Dumbarton Oaks) est déjà interprétée par certains, comme l'indication de la volonté de Paris à se mettre à la tête des récalcitrants, pour imposer des amendements aux décisions de Dumbarton Oaks et de Yalta, et pour favoriser davantage les petites nations. Il ne nous semble pas que cette supposition soit juste ou pratique; car il n'est pas dit que les petites nations vont toutes se mettre à la remorque de la France. La plupart d'entre elles gravitent autour des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou de la Russie qui peuvent leur donner des avantages immédiats et réels. Et les délégués français, quelle que soit la justesse de leur point de vue, trouveront de l'autre côté de la table des diplomates aussi versés qu'eux dans le grand art. Mais attendons que les positions soient mieux prises pour nous prononcer sur les enjeux.

Un autre problème essentiel que posent les premières manifestations de l'invitation à San Francisco, est l'attitude définitive des grandes puissances à l'égard de la Pologne. Première des Nations Unies à s'opposer au nazisme alors triomphant et à faire des sacrifices insurpassables pour la cause commune, elle n'a pas encore été invitée à San Francisco. Comme la Russie est l'une des principales signataires de l'invitation, et que ce pays ne reconnait pas le gouvernement polonais de Londres, on pouvait difficilement s'attendre à autre chose. Mais cette situation sera corrigée le jour, rapproché comme certains le pensent, où la Pologne aura un gouvernement de coalition comprenant tous les partis. En attendant, le gouvernement polonais de Londres est laissé en l'air, bien que ni Londres ni Washington n'aient le courage de se décider à son égard dans un sens ou dans l'autre.

Nous nous bornons pour cette fois à signaler ces deux questions. La préparation de la conférence de San Francisco et les méandres de son développement nous réservent encore sans doute d'autres surprises qui nous montreront que le chemin de la paix est difficile, bien qu'il soit urgent que les Nations Unies finissent par l'essayer en confiance.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

Avec l'Amérique

L'EVENEMENT-JOURNAL — Notre commerce avec les républiques latines s'est considérablement accru depuis la guerre; forcément, la concurrence européenne a diminué et les pays de l'Amérique du Sud importent un plus grand nombre de nos produits; et nos industries sont heureuses de puiser les matières premières indispensables à leur développement à même les nations qui composent l'Union Panaméricaine. Le mouvement du commerce est très actif dans les deux sens; le Canada vend au Brésil, au Chili, au Mexique, à l'Argentine, au Vénézuéla, à la Colombie, du papier-journal, des machineries, de l'amiante, des produits de caoutchouc, de fer et d'acier, des métaux non-ferreux, du cuivre; en retour, il achète le coton du Brésil, le sucre de Cuba, l'huile du Vénézuéla, les citrons et les oranges du Mexique et tous les produits tropicaux. Tous ces pays de l'Amérique nous offrent donc des marchés prometteurs qu'il importe d'alimenter après la guerre; nos produits jouissent à l'étranger d'une réputation enviable grâce à leur excellente qualité, c'est un avantage marqué dont il ne faut point défaillir. Le Canada entretient à l'heure actuelle un commerce de $20 millions avec le Mexique, alors qu'en 1939, ce commerce ne dépassait guère $3 millions et demi; avec le Brésil, notre commerce a doublé de valeur et d'étendue en cinq ans; il a triplé avec Cuba et le Vénézuéla; il a augmenté de moitié avec le Pérou, le Chili et l'Argentine. L'avenir de notre avancement commercial est en Amérique.

"Mitch" Hepburn a parlé

LE DEVOIR — Il a parlé d'abord pour se réconcilier avec M. Mackenzie King, en exprimant le regret d'avoir été dans ses propos, parfois un peu vif à l'endroit de celui-ci; ensuite pour prêcher à ses compatriotes anglo - canadiens, ainsi qu'il a dit, la tolérance à l'endroit des groupes minoritaires, notamment l'endroit du groupe canadien de langue française.

"Nous ne pouvons faire, a-t-il dit, que le Canada soit peuplé de gens qui viennent tous d'une même petite île (sans doute faisait-il allusion à l'île de Grande-Bretagne). Vous ne pouvez faire que les Canadiens français soient des impérialistes — pas encore — cela nécessitera une longue période de temps et de l'éducation et, en attendant, les autres sections de la population canadienne devront faire preuve de patience. C'est seulement de la sympathie qu'il nous faut envers, le Canada français et attendre qu'il se soit écoulé assez de temps pour que l'éducation ait produit son effet".

Cela part certes d'un bon naturel, car M. Hepburn, s'il prend parfois le ton un peu et même très vif, n'en reste pas moins un homme éminemment sympathique. Il convient aussi de reconnaître comme il a raison de prévoir un long délai avant que s'accomplisse l'éducation impérialiste des Canadiens français. Peut-être même — tout est possible — d'ici que se produise cet improbable phénomène, beaucoup de ceux qui communient présentement dans un même sentiment impérialiste et impérialisant auront-ils eu le temps d'évoluer et de se mettre eux-mêmes à penser et à sentir en Canadiens? Ça serait un excellent moyen d'obtenir le rapprochement national dont on parle depuis si longtemps.

Emile BENOIST

* * *

Manigances impérialistes

LE SOLEIL — Dès le début du présent conflit, la force numérique des armées britanniques fut un sujet de discussion désagréable. C'est que la Fière Albion avait espéré jusqu'à la veille de l'explosion qu'elle ne se produirait point. Il faut dire aussi qu'il n'y a pas plus de 50,000,000 d'Anglais et d'Ecossais dont près d'un dixième aux postes de commande d'un empire sur lequel le soleil ne se couche pas encore. Pour cacher le fait évident de sa faiblesse numérique, l'Angleterre a eu le talent d'attirer à sa cause le concours militaire des pays britanniques d'outre-mer et de légions étrangères désireuses de combattre l'hitlérisme. Sa presse n'en parlait pas moins avec orgueil des armées impériales, si bien que les revendications publiques des intéressés finirent par établir que les Irlandais, les Ecossais, les Canadiens, les Australiens, les Néo-Zélandais, les Hindous — sans compter les non britanniques — formaient près de la moitié des effectifs combattants sous le drapeau anglais. Et même avec le concours de ces contingents, la contribution en hommes de la Grande-Bretagne, du Commonwealth et des colonies anglaises paraît numériquement faible par rapport à celles de la Russie et des Etats-Unis. Aussi, lorsque le London Daily Telegraph soutient que l'armée canadienne compte aujourd'hui une minorité de Canadiens — ce qui est probablement exact, — cette affirmation paraît indiscrète. De fait, les causes de cette disproportion sont: premièrement, que l'on a dispersé les éléments de la force canadienne, en Italie, en Hollande, et ailleurs, de façon à permettre à la Grande-Bretagne d'envoyer et de maintenir des troupes sur tous les fronts confiés aux Alliés; et, secondement, que les Canadiens ont été utilisés dans les engagements les plus dangereux, partant décimés plus vite que d'autres par la mitraille de l'ennemi. Et cette correction provoquée par une allusion inopportune pourrait bien être suivie, tout aussi à propos, par celles des Français, des Polonais, des Belges, des Australiens, des Néo-Zélandais, et des Hindous, soit des éléments encore inférieur des contributions britanniques à la victoire des armes.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

RODOLPHE LEMIEUX
(1866-1937)

Rodolphe Lemieux naquit à Montréal, le 1er novembre 1866, du mariage de H.-A. Lemieux, inspecteur des douanes, et de Marie-Anne Bisaillon. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis à la pratique du droit, en 1891, il exerça cette profession en société avec l'hon. Honoré Mercier puis avec sir Lomer Gouin, deux premiers ministres de la province de Québec. Dans sa jeunesse, il avait goûté au journalisme. Créé docteur en droit, en 1895, il assuma l'année suivante un cours à la Faculté de Droit. Jusqu'en 1929, il y enseigna l'histoire du droit canadien et le droit international.

Lors de l'élection de 1896, où Laurier prit le pouvoir, Rodolphe Lemieux posa sa candidature dans le comté de Gaspé; il y remporta la victoire, de même qu'en 1900 et en 1904. Cette année-là, il avait brigué les suffrages également dans Nicolet. Il conserva son siège de Gaspé, où il obtint sa réélection en 1908. Mais en 1911, Laurier essuya un revers et Lemieux perdit son siège de Gaspé; il remporta cependant la victoire dans Rouville, où il avait aussi posé sa candidature. En 1917, il revint au siège de Gaspé en même temps qu'il sollicitait les suffrages des électeurs de Maisonneuve; les deux comtés l'élirent. Une fois encore, il opta pour Gaspé, où il reçut de nouveaux témoignages de confiance en 1921, 1925 et 1926. Il conserva son siège aux Communes jusqu'en 1930, alors qu'il entra au Sénat. Il avait donc été sans interruption député durant 34 ans. Il détint plusieurs portefeuilles. Il fut tour à tour solliciteur-général (1904), ministre des postes (1906), ministre de la marine (1911). En 1921, il refusa d'entrer dans le cabinet King et assuma les fonctions de président de la Chambre. Il se montra tellement impartial qu'en 1926, après que M. Meighen eut renversé le gouvernement libéral, le nouveau ministère demanda à l'ancien président de demeurer en fonctions. Il déclina, en 1924, le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec. L'hon. Lemieux donna son nom à la loi des différends industriels, qu'il pilota en Chambre. Il étudia au Japon le problème de l'immigration, représenta le gouvernement canadien à l'inauguration du Parlement de l'Afrique du Sud. Créé en 1906 Chevalier de la Légion d'honneur, il en devint Officier un peu plus tard. Rome le nomma Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Elu président de la Société Royale, en 1918. Il professa en 1928 à la Sorbonne un cours sur l'évolution politique du Canada depuis 1763. Le 15 mai 1894, il avait épousé Berthe Jetté, fille de sir Louis-Amable Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; il en eut un fils, Rodolphe, tué en France au cours de la première grande guerre, et une fille, Mère Ste-Clotilde, religieuse chez les Ursulines des Trois-Rivières. L'hon. Rodolphe Lemieux décéda le 28 septembre 1937.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LE SAHARA

par

MARILINE

III

Le Désert et ses Oasis

Il n'y a pas de recensement précis sur la population du Sahara, d'aucuns l'estiment à trois millions environ. Le Sahara comprend cette immense portion de terre, de forme oblongue, ayant pour bornes: au nord, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Tripolitaine; à l'est: le pays des Pharaons à l'ouest: la chaîne Atlas; au sud: la rivière du Niger, l'Afrique Occidentale Française. Le Sahara Français représente la moitié de la superficie des Etats-Unis d'Amérique.

Le génie civil français a développé des oasis naturelles et en a créé d'autres. A l'aide de puits artésiens, l'eau puisée à une très grande profondeur, jaillit en abondance. Il est permis de croire que la science et la magnanimité de la mère-patrie finiront par triompher des éléments et de la nature rebelle. Puisse le programme d'expansion coloniale se poursuivre après la guerre, reprendre au point où il fut si cruellement interrompu! Victime de quelques têtes dirigeantes, politiques et militaires, la France — notre ancienne mère-patrie, ne l'oublions pas — cette riche, fière et noble nation qui, au cours de 1500 ans a illustré l'histoire de ses hauts faits, se secoue lentement de la plus humiliante subjugation, en raison de sa force et de sa grandeur. "Les vertus qui servent à fonder un empire, servent aussi à le conserver" (Montesquieu).

Le Sahara serait une terre d'abondance si ce n'était que de son manque d'eau. Le climat est sain, l'air sec permet de supporter la chaleur extrême de l'été, qui dure dix mois. Dès le soleil couché, la brise rafraichit la température et le Saharien peut alors récupérer ses forces amoindries par l'intense chaleur du jour. Le désert est, dit-on, un pays froid avec un soleil brûlant. Les cimes des hauts plateaux sont ouatées de neige. La conception populaire n'admet pas qu'il puisse faire froid au Sahara, cependant il y fait froid et même très froid la nuit, durant les quelques mois d'hiver. Les nomades et les misereux en éprouvent alors mille souffrances. Leur combustible consiste de bouses de chameaux séchées et de quelques brindilles d'herbes. Les pauvres sont plus destitués ici que n'importe où ailleur; non vêtus, ou couverts de loques, ils sont sans nourriture et sans abri.

L'idée que l'on se forme à l'aide des images, du cinéma et de la poésie, veut que le Sahara soit une mer de beau sable blond, rien que du sable à l'infini. Que de sable! Non pas. Les dunes se trouvent dans la région sud du désert, l'autre partie, la chebka, est formée de plateaux pierreux, avec des touffes de drin, d'armoise, d'alfa, des jujubiers et des pistachiers un peu partout. Parmi tout cela sont dessinées les oasis, ayant chacune une superficie de quatre à cinquante milles, où poussent en quantité des palmiers-dattiers, (de 10,000 à 300,000 arbres), parmi une végétation exubérante particulière à ces climats. Quelques importants massifs de montagnes dénudées atteignent jusqu'à 8000 pieds de hauteur. Par un effet prodigieux de l'usure de la surface des rochers, causée par l'énergie solaire, suivie par le froid de la nuit, la roche, sans la protection d'une couche de verdure, se détend le jour et se contracte la nuit. Ainsi, elle se fend en éclats de toutes grosseurs. Avec l'aide du temps, ces pierres se désagrègent à l'état de sable. Le vent, en jouant, le transporte un peu partout l'accumule en dunes de la hauteur des collines, le déploie en longues vagues ou l'étale plate comme la table.

Il arrive qu'une année s'écoule sans qu'il tombe une goutte de pluie. C'est toujours une menace de famine. Les Sahariens alors, bien que frugaux à l'excès, subsistent à peine; une poignée de dattes — ce fruit qui rend l'existence possible au désert — et une gorgée d'eau saumâtre et magnésienne. Il advient que ces puits-là même tarissent (creusés jusqu'à 180 pieds de profondeur). Au cours des années normales la pluie tombe de deux à cinq fois. Une pluie diluvienne, des filets d'eau s'échappent du ciel. La terre, rendue imperméable par la longue période de sécheresse qui précède, n'absorbe pas le liquide précieux. Les lits des oueds (rivières) débordent; ce sont des torrents qui cascadent de tous côtés, emportant tout sur leur passage: hommes, bêtes, maisons, etc.

Un jour, étant partie faire une promenade sans mon escorte habituelle, je fus surprise par une de ces pluies qui ne s'annoncent pas. Je longeais le lit creusé d'une rivière desséchée, de chaque côté bordée par de hauts rochers. Un orage, à quelques kilomètres plus loin, s'était abattu si vite et avec une telle force qu'en un rien de temps l'eau se ramassa dans les excavations et une vague furieuse vint roulant derrière moi, avec un fracas à tout casser. L'étalon, mis au grand galop, put à peine devancer le flot, et avec l'étonnant instinct de ces bêtes, il fit un bond sur la rive, juste à temps pour ne pas être emporté. Il s'était lancé dans un étroit passage creusé dans la roche et qui, sans nul doute, eut échappé à mon attention dans mon affolement. Je fus surprise de me retrouver cramponnée au pommeau de ma selle arabe, sans savoir comment. Ce soir-là mes amies musulmanes me firent servir un méchoui . . .

Après la pluie vient le beau temps; la fête, la joie, la musique et surtout les louanges à Allah! Tout renaît, tout reverdit. Les fleurs poussent serrées comme les laines d'un tapis et de toutes les couleurs. Les dattiers étendent leurs palmes vers les ciels généreux; les blés se décroquevillent; les bosses des dromadaires se raffermissent et les petits visages d'enfants reprennent leur rondeur. La pluie est le plus grand bienfait qu'Allah puisse envoyer aux Croyants . . . la pluie c'est de l'or qui tombe! C'est la vie même qui se dispense!

Une des plaies du désert: les sauterelles. Et les sauterelles africaines ne sont pas les insignifiantes bestioles de chez nous . . . Ce que nous en dit le dictionnaire: "Genre d'insectes herbivores qui peuvent faire des bonds considérables à l'aide de leurs pattes de derrière extrêmement développée", répond guère à la description qui s'impose en ce cas particulier. Nos sauterelles sahariennes ont le corps de la grosseur du pouce et sont armées d'ailes et de pattes en rapport à leur extraordinaire constitution.

Ici encore, la France a beaucoup tenté pour enrayer cette peste. J'ai vu venir dans le Sud des entomologistes munis de tout un attirail compliqué pour la combattre. Bien que détruites par tonnes à la fois et enterrées dans de creuses tranchées, les sauterelles reviennent encore à la charge et toujours en volume aussi compact. Elles ont une stratégie de blietzkreig. Par un beau jour ensoleillé, on entend tout à coup un étrange murmure et, au loin, on perçoit un nuage sombre, flottant plus bas et plus vite qu'à l'ordinaire. Ce murmure devient bientôt une clameur, à mesure qu'approche le nuage. Le temps de se ressaisir et des millions de sauterelles s'abattent autour de vous. Après une brève pause, l'essaim gigantesque reprend son essor. Dans ce court laps de temps, elles ont tout ravagé . . . jusqu'au dernier bruin d'herbe, jusqu'à la dernière feuille. Elles ont tué les palmiers, les arbustes, ruiné les récoltes; semé la dévastation.

Les pauvres gens ramassent ces herbivores (comme la manne envoyée aux Israëlites se dirigeant vers la Terre Promise) pour s'en faire des réserves en prévisions des mois de disette qui suivront. La classe riche ne prise pas autant ce mets inédit et ne le consomme que pour sa valeur médicamenteuse. On attribue à la chair huileuse des sauterelles une propriété miraculeuse dans le traitement des maladies pulmonaires

Les sauterelles sont d'abord précipitées dans l'eau bouillante. Les pattes et les ailes sont retirées et la chair ferme est pétrie en pains. Insérée dans des peaux de bouc goudronnées et hermétiquement cousues, cette pâte se conserve indéfiniment. Les gourmets nomades préfèrent cependant les sauterelles fraiches bouillies. Le goût rappelle celui des crevettes.



Tous sont invités aux cours bi-mensuels de
L'ACTION CATHOLIQUE D'OTTAWA
Section des hommes — 360, Dalhousie

"LE VRAI SENS DE LA VIE"

par l'abbé R. DENIS
VENDREDI, 9 MARS, A 8 H. P.M.

Suggestions demandées

Le Comité municipal des projets d'après-guerre s'attend d'en recevoir. — Il mentionne 14 têtes de chapitres sous lesquels ceux à qui il s'adresse peuvent formuler leurs réponses. — Une consultation qui devrait être profitable.

Il est entendu que l'après-guerre préoccupe tout le monde. On le redoute plus ou moins, vu la grande crise qui a suivi l'autre guerre et qu'on ne veut pas voir se renouveler. Et parce qu'on le redoute, on s'y prépare à la fois chez les gouvernants fédéraux, provinciaux et municipaux.

A Hull, nous avons un comité des projets d'après-guerre depuis environ un an. Il s'est réuni déjà plus d'une fois, accomplissant une certaine besogne initiale, et, lors de sa dernire réunion, il a décidé de demander des suggestions aux divers groupements ou organisations qu'il y a dans la ville. L'idée est excellente. Nos associations de citoyens sont formées généralement de ceux qui s'intéressent le plus aux choses municipales. Etant organisés, on peut dire qu'ils représentent et expriment, à l'occasion, l'opinion publique. Et celle-ci ne saurait être écartée ni méconnue dans une entreprise pareille

Le Comité groupe sous 14 chefs tous les projets que l'on pourrait être désireux de voir s'exécuter chez nous une fois la paix revenue, comme suit: travaux municipaux, urbanisme, industries et commerce, réhabilitation, éducation, agriculture, logement, taxation, santé, service social, relations du travail avec le capital, pensions et assurance-chômage, tourisme et routes, affaires légales.

Tel groupement n'est pas nécessairement invité à étudier tous ces sujets et à énumérer toutes les réalisations locales qu'ils peuvent comporter, mais à s'occuper plutôt et surtout, et même exclusivement, de ceux qui conviennent le mieux à son caractère et à son propre but. Comme il y a variété d'associations, il y a aussi variété d'initiatives à proposer. On a donc toute chance d'avoir des suggestions pour chacun des principaux points proposés.

Ainsi, pour ce qui regarde les travaux municipaux, on songe de suite à la réfection de nos services d'aqueduc et d'égoûts, d'abord parce qu'elle s'impose et qu'il faudra bien s'y mettre un bon jour, mais aussi parce qu'il importe d'avoir des services souterrains en bon état avant de passer à ceux de surface. On songe aussi à la disparition des passages à niveau, ainsi qu'aux pavages, trottoirs, etc., pour les parties de la ville où il n'y en a pas encore.

L'éducation, ou plutôt l'enseignement, est de primordiale importance pour relever le niveau intellectuel, social et économique de la population. Ne nous faudrait-il pas, par exemple, des écoles plus attrayantes, encore mieux aménagées, et aussi un bon collège classico-commercial, pour nos garçons, attendu que nos filles vont se voir ouvrir, dès septembre qui vient, les portes d'un collège classique féminin à l'Ecole Normale? On a aussi réclamé déjà une école ménagère, alors que pour l'agriculture, il y a lieu de signaler qu'on demande depuis quelques années, avec insistance, une école moyenne d'enseignement agricole et sylvicole, dont toute notre région est encore absolument dépourvue.

Quant au logement, nous souffrons d'une crise qui revêt un double aspect: pénurie et qualité inférieure dans plus d'un cas. Les habitations de Hull dans l'énorme proportion de la moitié, n'ont qu'une évaluation foncière de $1,000 et moins. Il nous faut des maisons nouvelles pour loger convenablement tout notre monde, des maisons salubres pour remplacer celles qui sont des taudis ou quelque chose d'équivalent. L'attention des pouvoirs publics est attirée plus fortement que jamais sur ce problème si important de l'habitation et il faudra qu'à Hull, comme ailleurs, nous soyons prêts à profiter de toutes les mesures qui seront prises par eux pour lui donner la solution qu'il comporte.

Pour ce qui regarde la santé, nous n'avons pas les institutions nécessaires pour prendre soin de nos malades contagieux, de nos vieillards indigents. Nos maisons actuelles d'hospitalisation: hôpital général, sanatorium, orphelinat, sont déjà trop à l'étroit.

Relativement au tourisme et aux routes, il y a une organisation qui en a déjà fait une étude plus approfondie qu'aucune autre, soit l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec. Elle a élabore tout un programme embrassant notre réseau régional de routes. Elle est aussi à faire campagne pour obtenir la nomination par le gouvernement de Québec d'un commissaire régional de l'industrie et du tourisme.

Et tout cela ne fait pour ainsi dire qu'effleurer la question de nos besoins. Les membres de nos groupements pourront considérablement ajouter à la liste, préciser davantage, définir encore mieux. De toutes les réponses reçues, le Comité municipal des projets d'après-guerre pourra en dresser une qui sera complète, bien coordonnée, en n'oubliant pas, il va de soi, le zonage et le plan d'ensemble ou plan directeur de la ville, au chapitre de l'urbanisme.

Sans doute tout ce qu'on proposera n'est pas destiné à passer tout à la fois dans le domaine de l'exécution. Mais il faut en avoir plus que moins, et, principalement, il importe de ne pas être pris au dépourvu dans aucun cas.

Henri LESSARD

LE VENDREDI 9 MARS 1945
68ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.25	5.57
Lune	3.37	S.0.33

Le Droit

LE VENDREDI 9 MARS 1945
Quarante-Heures
Noviciat des Soeurs Grises: 8, 9, 10.
Fête: S. Françoise, Veuve

Quatre — HULL, JEUDI 8 MARS 1945 — Température — BEAU

Québec se prononce à l'unanimité contre l'impôt aux coopératives

QUEBEC, le 8, — Deux motions ont été adoptées à l'unanimité, hier soir, à l'Assemblée législative de Québec, après de brefs commentaires.

La première ayant été proposée par M. Jacques Dumoulin, député libéral de Montmorency: "Cette Chambre prie instamment le gouvernement du Canada de continuer à exempter de tout impôt sur leurs revenus les associations coopératives qui, ne se proposant d'autre but que l'avantage mutuel de leurs membres, ne constituent pas des entreprises commerciales, mais sont de précieux facteurs de protection et de progrès pour la population rurale et les classes ouvrières."

M. Dumoulin montra le rôle social et éducatif que jouent les coopératives et expliqua qu'elles n'ont pas de revenus à proprement parler puisqu'elles agissent comme agents de leurs membres. Alors qu'une entreprise ordinaire distribue des profits à ses actionnaires en proportion du nombre de leurs actions, la coopérative donne à ses membres une ristourne proportionnelle au volume des affaires faites par chacun.

L'autre motion avait pour proposeur M. Willie Morin, député libéral de Québec-centre. Elle portait "que cette honorable Chambre exprime le voeu auprès du gouvernement fédéral qu'un port franc avec tous ses accessoires soit établi dans le port de Québec."

M. Morin trouve que le port de Québec a toujours été traité en enfant pauvre. Si l'on y créait une zone extra-douanière, la ville de Québec en tirerait de grands avantages.

L'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales, a appuyé le projet avec une réserve. Il ne faudrait pas, dit-il, qu'en demandant de l'argent à Ottawa, nous perdions ce qui nous reste d'autonomie. Autrefois, la commission du havre était autonome. A force de demander des octrois, on a amené le fédéral à centraliser les ports, avec le résultat qu'aujourd'hui, la politique domine nos activités maritimes. Depuis le commencement de la guerre, le port de Québec est resté désert, malgré ses nombreux avantages.

La Chambre a aussi adopté dans la soirée un bill de l'hon. Antonio Barrette amendant la loi des accidents du travail, de façon à porter de trois à quatre le nombre des commissaires.

La nomination d'un quatrième commissaire, a dit le ministre, est rendue nécessaire par l'abondance des causes que la commission doit étudier, soit environ 90,000 par année. Le gouvernement n'a pas dit qui il nommerait à ce poste.

Asphyxié par le gaz s'échappant de la fournaise

M. Joseph Joanette, âgé de 60 ans, tailleur bien connu, est mort un peu après 10 heures hier soir, d'une asphyxie causée par le gaz de charbon s'échappant de la fournaise, dans la cave de sa boutique, 72, rue du Pont, Hull. Le feu explosa, le gaz se répandant, et M. Joanette absorba les émanations qui l'empoisonnèrent avant de pouvoir être secouru efficacement. Le Dr G. Brisson, coroner, a attribué le décès à l'empoisonnement, et il n'y aura pas d'enquête par jury.

Maurice Périard, 149, St-Laurent, et Maurice Pion, 17, Nicolet, ont relaté à la Police qu'ils se trouvaient dans la boutique vers 10 heures, sans y voir le propriétaire. L'attendant, ils entendirent une explosion dans la cave. Ils y descendirent et y aperçurent M. Joanette inconscient sur le plancher, devant la fournaise dont la porte était ouverte. La cave était remplie de gaz. Ils transportèrent M. Joanette en haut, où M. Périard le soumit à des exercices de respiration artificielle, tandis que M. Pion mandait le Dr H. Rhéaume et les pompiers de la ville. Ces dernier tentèrent en vain de ranimer la victime au moyen de leur inhalateur d'oxygène. Le directeur Emile Bond, du service des incendies, l'inspecteur J.-M. Lavigne, les détectives A. Anderson et J. Charron et le constable E. Charpentier, de la Sûreté de Hull, contribuèrent au secours.

M. Joanette demeurait à 270, St-Rédempteur, et était en affaires pour son compte depuis plusieurs années. Né à Hull, il y a passé toute sa vie. Outre son épouse, Maria Scott, il laisse six fils, Marius, Léo, Lucippe, Roland, Gaston et Robert; deux frères, Ovila, à Ottawa, et Fernanda Joanette; deux soeurs, Mme Arthur McLeod et Mme Dosithée Paquette, cette dernière à Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, d'où les funérailles auront lieu samedi matin en l'église St-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Contrat collectif de travail signé par les 2 parties

Le Bureau des Commissaires et l'Association des Instituteurs et des Institutrices catholiques de Hull viennent de signer un contrat collectif de travail, rétroactif au 1er mai 1944. Ce contrat ratifie les décisions du tribunal d'arbitrage rendues en décembre dernier. Il accorde aux membres de l'Association, en plus d'une augmentation substantielle des traitements, d'importants avantages.

MM. J. Boucher et L. Laverdure, respectivement président et secrétés, de la Commission scolaire, Mlles E. Massie et H. Labelle, présidente et secrétaire de l'Association, furent les signataires.

L'Association des Instituteurs et des Institutrices catholiques de Hull a tenu mercredi, sa réunion régulière sous la présidence de Mlle E. Massie. Après les affaires de routine, la présidente, déléguée à la Fédération des Instituteurs et des Institutrices des Cités et Villes de la Province de Québec, donna un compte rendu des assises de la Fédération qui eurent lieu récemment à Montréal. Elle expliqua sommairement le projet de Loi présenté devant le Comité des Bills publics pour l'obtention d'une "Corporation".

L'Association travaille activement aussi à la préparation de la journée pédagogique qui aura lieu le 24 mars prochain à l'Ecole Normale. Le conférencier d'honneur à la séance publique de la soirée sera M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province.

A l'issue de la réunion, le Rév. Père L. Courchesne, o.m.i., aumônier, invita tous les membres à apporter leur collaboration à la préparation de cette journée d'étude afin qu'elle produise tous les fruits qu'on est en droit d'attendre. L'assemblée s'ajourna au 21 mars.

Le secourisme à l'honneur dans les pays lointains

"Le conseil provincial du Québec de l'Association ambulancière St-Jean reçoit souvent de l'étranger des demandes de renseignements, de manuels ou d'objets d'équipement. Ainsi, une demande nous est récemment parvenue de Kasina, au Nyassaland, Afrique australe britannique, déclare le lt-col. Arthur Gaboury, commissaire provincial de l'association.

"Dans cette demande, les autorités expriment le désir de voir le secourisme enseigné à tous les élèves des écoles, aux scouts, aux étudiants des collèges, aux professeurs des séminaires, et le conseil provincial du Québec collabore de toute ses forces à la réalisation de ce projet.

"Ces jours derniers, nous avons expédié, à destination du Nyassaland, un colis contenant des manuels de secourisme et de soins des malades à domicile, en français et en anglais, des feuillets sur l'histoire de l'ordre St-Jean, des cartes indiquant les diverses manières de faire des bandages, la structure du corps humain, etc., enfin différentes publications relatives à l'Ordre St-Jean.

"Les missionnaires de la province de Québec qui se sont rendus en pays de missions demeurent en contact avec la terre natale, en particulier ceux qui ont suivi des cours de secourisme. Peu après leur établissement là-bas, ils trouvent nécessaire d'enseigner aux indigènes la conservation de la vie humaine par le secourisme.

"A mesure que de nouveaux développements se produiront dans les méthodes d'accorder les premiers secours, ajoute le colonel Gaboury, ces renseignements seront envoyés à tous les intéressés".



Conférences du R. P. Gagnon les 12 et 13 mars

Le R.P. Eustache Gagnon, c.s.c., curé de Notre-Dame de Ste-Croix du Mans, France, et revenu au Canada, son pays natal, depuis le 22 septembre dernier donnera deux conférences dans nos deux villes, sous les auspices de l'Amicale Bruyère. Lundi soir, 12 mars, il parlera à la salle académique de l'Université d'Otawa, et le lendemain soir, 13 mars, à la salle Notre-Dame de Hull. Les conférences seront illustrées.

Le R.P. Gagnon a connu les premiers évènements de la guerre, fut témoin de l'invasion de la France et a passé plusieurs années dans les camps d'internement nazis, dont trois ans dans celui de Vital, où il agissait comme aumônier. Il a bénéficié de l'assistance de la Croix-Rouge, dont les services rendus à nos prisonniers de guerre sont au-dessus de tout éloge.

Les conférences seront à 8 heures 30. Le titre de celle d'Otawa sera: "L'invasion de la France, en 1940", et le titre de celle de Hull: "Vitel, cage dorée".

L'entrée aux deux conférences sera libre. Il y aura cependane collecte pour aider à défrayer les dépenses d'organisation.

Prolongation de la loi des constituts de Hull

QUEBEC, le 8 — (D.N.C.) — La loi des constituts de Hull, adoptée le 15 mars 1924, restera en vigueur jusqu'en mars 1954, grâce à l'adoption d'un bill dont l'hon. Paul Sauvé s'est fait le prarain à la demande de l'hon. Alexandre Taché, hier après-midi, à la Législature de Québec.

Cette loi, qui permet l'acquisition de certains terrains dans des conditions spéciales, avait d'abord été adoptée pour une durée de trois ans. En 1927, son application fut prolongée de six ans. Elle fut maintenue en vigueur par des législations successives jusqu'au 15 mars de l'an dernier, alors qu'elle expira.

A la demande des intéressés, l'hon. Alexandre Taché l'a fait revivre pour une autre période de neuf ans.

Anniversaire du soldat H. Proulx

Le soldat Hector Proulx, des Fusiliers Mont-Royal, fils de M. et Mme Pierre Proulx, 3, Richelieu, Hull, célèbre aujourd'hui son 21e anniversaire de naissance, en Hollande, et son 2e anniversaire d'arrivée outre-mer. Il a été déjà porté disparu. Son frère Donat est aussi dans l'armée, régiment de St-Hyacinthe, à St-John, N.-B.

Débat littéraire hier soir à l'École Normale de Hull

Les élèves du cours complémentaire de l'Ecole Normale de Hull ont fait les frais hier soir d'une intéressante et jolie séance littétraire et musicale, en hommage au Principal de l'institution, M. l'abbé Paul Desjardins. La pièce prédominante du programme consistait en un débat portant sur "Pierre de Rencontre", héros du roman de Léo-Paul Desrosiers, "Les Opiniâtres", et "Menaud, Maître-Draveur", héros du roman de l'abbé Félix-Antoine Savard. Il s'agissait pour les quatre débattantes de faire valoir la supériorité de l'un de ces héros sur l'autre. Elles le firent dans des discours aussi bien rédigés que débités. Mlles J. Legris et C. Boulanger défendaient Terre de Rencontre, et Mlles M. Lessard et M. Juneau, Menaud Maître-Draveur.

Les juges étaient Mes Jacques Boucher, substitut du procureur de la Couronne dans le district judiciaire de Hull et président de la Commission scolaire de Hull, François Chevalier et Rodrigue Farley. Ils rapportèrent, par Me Boucher, qu'ils accordaient la palme de la joute académique à Mlles Lessard et Juneau.

M. l'abbé Desjardins a félicité les débattantes et les autres élèves du cours complémentaire qui prirent part à la soirée.

Mlle M. Juneau exécuta le morceau de piano d'ouverture, et Mlle B. Déry souhaita la bienvenue à tous. Mlle F. Branchaud rendit aussi au piano une pièce musicale. Le groupe des élèves donna les chants suivants: paraphrase de l'O Canada, O Canada, mon pays, mes amours, Montez toujours.

Il y avait une nombreuse assistance de Soeurs Grises de la Croix, qui dirigent l'Ecole, des élèves et de parents et d'amis de ces dernières.

Institutrices rurales du district no 6

L'Association des Institutrices rurales du district No 6 s'est réunie samedi dernier, à la Bourse du Travail de Hull, pour une assemblée spéciale, à l'occasion d'un tirage de $10.00 organisé par elle.

Le tirage fut fait par M. l'abbé Paul Desjardins, aumônier de l'Association, en présence de M. Allard, inspecteur des écoles du district No. 6, et du R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier des Syndicats du diocèse d'Ottawa, et des membres de l'exécutif de l'Association. M. Hormidas Sicard, de l'Ile-du-Calumet, porteur du billet No 162, a été l'heureux gagnant.

Les membres discutèrent ensuite plusieurs questions d'ordre professionnel. La secrétaire annonça que l'Association avait conclu un contrat collectif avec les commissaires d'Ecole de Hull Canton, et qu'elle devait rencontrer dans le même but deux autres Commissions Scolaires sous peu.

La réunion fut ensuite ajournée à l'assemblée régulière du printemps, qui aura lieu au cours du mois de mai.

LA SECRETAIRE.

M. Edouard Roy décédé à 76 ans

M. Edouard Roy, âgé de 76 ans et 11 mois, époux de Flora Larose, est décédé hier à sa demeure, 125, rue Kent, Hull. Il était né à St-Edouard de Frampton, Qué., et vivait à Hull depuis son bas âge, s'y mariant il y a 56 ans. Il fut employé pendant 36 ans chez E.-B. Eddy et avait pris sa retraite il y a 6 ans. Outre son épouse, il laisse deux fils, Joseph et Albert Roy; deux filles, Mme Alfred Menotti, à Syracuse, N.-Y., et Mme Antoine Dubé; un frère, Mazenod Roy.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, et les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures en l'église et au cimetière N.-Dame de Hull. Le départ des salons se fera à 7 h. 45.

Coupable d'une fraude de $93

Alfred Leblanc, 182, Kent, s'est reconnu coupable ce matin devant le juge H. Achim, en cour de Hull, d'avoir obtenu frauduleusement la somme de $93 de Lucien Lévesque, marchand de la rue Champlain. Il aura sa sentence le 13 mars.

Jos. Fournier, sans domicile régulier, a été condamné à 6 mois pour vagabondage. Il était sorti de prison hier matin et fut de nouveau arrêté le midi.

Philorum Vandette, arrêté sur accusation d'avoir causé des blessures corporelles graves à son père, a comparu, et a été remis sans plaider et sans cautionnement à mardi prochain.

Un bateau saute et coule; un homme est mort

BALTIMORE, le 8 — (PA) — Un homme a perdu la vie, un autre manque à l'appel et quatre furent blessés aujourd'hui, par suite d'une explosion qui se produisit dans la chaudière du navire Benjamin-Milan, à un quai de radoub de Locust-Point. Le navire a coulé.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, (Ont.) — (D.N.C.) — La retraite pour les paroissiens de langue anglaise est prêchée par le Rév. Père Gérard Kelly, O.M.I., du scolasticat du Rosaire, à Orléans.

La retraite pour les paroissiens de langue française commencera dimanche prochain, le 11 mars.

M. et Mme Lionel Bergeron (Rose-Aimée Charette), font part à leurs parents et amis de al naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Clodomir-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Clodomir Charette, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léo Hamelin, (Agathe Lamoureux), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Rhéal-Conrad-Michel. Parrain et marraine, M. Rhéal Hamelin et Mlle Yvette Hamelin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léopold Laviolette, (Lucille Filion), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Nap. Lacasse, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Aurèle Danis, (Gracia Guindon), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles-Gaëtan. Parrain, M. Joseph Guindon, marraine, Mlle Anita Pigeon.

M. et Mme Siméon Pilon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Andrée. Parrain et marraine, M. et Mme F.-X. Ménard, grands-parents de l'enfant.

Funérailles de M. R. Gratton

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu, avec un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Rodolphe Gratton, époux de Léone Desrochers, décédé lundi à sa demeure, 33, Laval, à l'âge de 57 ans. Le défunt était gérant-adjoint du Bureau de Hull de l'Assurance-chômage, avait été échevin de la ville et mêlé à un grand nombre d'organisations. La levée du corps fut faite par le R .P. F. Choquette et le service funèbre fut célébré par le R. P. J.-M. Gauthier, assisté des RR. P. W. Soucy et G.-H. Lemieux, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Leduc et P.-E. Laframboise, o.m.i., étaient présents dans le sanctuaire. Le R. P. A. Goyer se rendit au cimetière pour les derniers rites. La chorale paroissiale, dont le défunt faisait partie, fit les frais du chant.

On remarquait, entre autres, dans la nombreuse assistance: l'hon. J. A. Fournier, ministre des Travaux Publics, le maire R. Brunet, le maire F.-L. Pilgrim, d'Aylmer, les échevins P. Marinier, F.-E. St-Jean, J. Boucher, J.-A. Maurice, de Hull; MM. Ls. Trottier et E. Desormeaux, respectivement président et secrétaire de la Commission de l'ass.-chômage; O. Boucher, gérant, O. Barrette, B. J.-René de Cotret, S. Lalonde, R. Boucher, A. Gratton, E. Matte, A. Potvin, L. et W. Charron, L. Prud'homme, J.-P. Lemire, L. Groulx, R. Clément, L. Motard, W. Ouellette, du Bureau de Hull de l'ass.-chômage; L. Thériault, grand chevalier et S.-E. Dussault, député d'Etat, des Chevaliers de Colomb; MM. Rochon et Bricault, de la Haute Cour des Forestiers indépendants, de Montréal; J.-F. Taylor, vice-président, et D.-O. McLennan, de la Cie E. B. Eddy; le lt-col. W.-F. Hadley, D. Gasper, de la Canada Cement et président du Rotary de Hull, M. Hodder, de la Canada Packers; le chef de police E. Côté, d'Aylmer, Al. Caron, ancien député provincial de Hull, H.-L. Leblanc, greffier, Théo. Lanctôt, ingénieur, E. Bédard, évaluateur, J. Raymond, trésorier, de la Cité de Hull; R. Brunet, de la Canadian International Paper, V. Lemire, A. Guertin, etc.

Gauthier et Cie étaient en charge des funérailles.

Son Éminence réprime un "abus"

QUEBEC, le 8 — (P.C.) — Dans un communiqué émis aujourd'hui au palais cardinalice, Son Eminence le cardinal Villeneuve engage les curés "à faire tout ce qui est en leur pouvoir afin que les réunions du soir qui se tiennent le samedi et se continuent à une heure tardive cessent, du moins dans les salles paroissiales. Son Eminence appelle ces réunions "un abus" et dit qu'elles deviennent un "obstacle à la sanctification du jour du Seigneur".

Rotary d'Aylmer

A la dernière réunion du Rotary d'Aylmer, la causerie a été faite par Ernest Moulds, d'Ottawa, qui a parlé du génie inventif moderne dans les armements qui causent des destructions monstrueuses. Il a été présenté par Tom McCloy et remercié par Jack McDermott. Le vice-président John Roney présidait.

Diminution de l'emploiement durant janvier

L'emploiement industriel accuse au début de janvier une contraction plus marquée qu'en toute autre année depuis 1938, à l'exception de 1940. Toutefois, la diminution proportionnelle de l'emploiement est peu plus faible que la moyenne au cours des années qui ont précédé la guerre. Le déclin est conforme à la tendance invariablement constatée durant la saison des Fêtes depuis 1920.

Les 15,042 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,834,450 personnes à rapprocher de 1,888,411 le 1er décembre, diminution de 53,961 ou de 2.9 p.c. L'indice non ajusté de l'emploiement (sur la base de 100 en 1926) décline de 185.7 le 1er décembre à 180.4 le 1er janvier; il se plaçait à 185.7 la date correspondante de l'an dernier. Comme le déclin est moins que normal, l'indice ajusté pour la saison avance de 181.3 le 1er décembre à 187.4 le 1er janvier.

Tokio crie à l'invasion

LONDRES, le 8 — (Reuter) — L'invasion du Japon est imminente; les colonnes alliées sont engagées dans de sérieux combats dans les mers environnantes, sur les plages et plus à l'intérieur, rapporte la radio de Tokio, citant un article du journal **Asahi Shimbun.**

"Le peuple japonais dit à l'unanimité que "la vraie guerre" vient de commencer, dit la radio.

Vente pour taxes ce matin à Hull

Le notaire Henri Desrosiers, secrétaire-trésorier du Conseil du comté de Hull, a procédé ce matin, au Bureau d'Enregistrement, à la vente d'une dizaine de propriétés des municipalités du village de Gatineau et de Templeton-nord, en recouvrement de taxes passées dues. Le nombre de ces ventes forcées était bien moins élevé qu'il y a quelques années.

Association des Propriétaires de Hull

Assemblée générale vendredi soir, 9 mars, à 8 h., à l'hôtel de ville. Tous les membres et propriétaires en général sont instamment invités.

H. LAFLEUR

Serrurier et marchand de bicyclettes, désire annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a temporairement ouvert une boutique à 128, rue du Pont, Hull.

Tout l'assortiment de Feu, de
Chaussures en vente
VENDREDI MATIN
L. BLOOM



Magasin de chaussures ci-devant des rues Du Pont et Garneau. Cet assortiment sera sacrifié à
112, rue DU PONT
Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

DEMANDE A ACHETER

- Moulin à laver électrique (bonne condition ou non)
- Machine à coudre
- Refrigérateur électrique
- Tricyclettes et bicyclettes.

374, rue Clarence — Ottawa

DOMINION FOOTWEAR Co.
93, rue PRINCIPALE HULL
Continue sa
Grande Vente de Feu

Nos chaussures n'ont pas été endommagées par le feu, mais par l'eau seulement.

Chaussures pour hommes, femmes et enfants à des
REDUCTIONS SENSATIONNELLES



Souliers et Bottines pour enfants

Souliers et bottines, noirs ou bruns. Presque toutes les pointures dans ces lots. **Valeurs jusqu'à $1.98.** Pour écouler rapidement. La paire,



69c

Souliers de jeu pour Dames

Notre commande d'été reçue récemment. Choix varié. Toutes les pointures. Valeurs de $3.00 et $4.00. **Achetez en plusieurs paires à ce bas prix.** La paire,



98c

L'ESPACE NE NOUS PERMET PAS D'ANNONCER TOUTES LES AUBAINES OFFERTES DURANT CETTE VENTE
VENEZ VOUS CONVAINCRE QUE NOS VALEURS SONT REELLES

S.V.P. — Pas de Livraison — Pas de C.O.D. — Pas d'essai — Pas d'échange — Chaque vente est finale

DOMINION FOOTWEAR Co.
93, RUE PRINCIPALE, HULL

MACARONI COUPÉ CATELLI

Empaqueté pour votre protection

Achetez-le empaqueté : toujours propre - commode à emporter - facile à conserver - plus vite préparé.

Servez souvent le Macaroni Coupé Catelli pendant le carême.



Carnet mondain

Mme J. W. Bishop, secrétaire honoraire du conseil canadien de l'Association des Guides, était invitée à l'heure du thé, à Rideau Hall, hier après-midi.

* * *

L'honorable David Wilson, haut-commissaire pour la Nouvelle-Zélande, accompagné du capitaine de groupe T. W. Wilson, est parti pour Eastern Air Command, afin de visiter les néo-zélandais qui y font leur entraînement. L'hon. Wilson et le capitaine de groupe Wilson seront de retour à Ottawa, dans la journée de samedi.

* * *

Le colonel Stefan Sznuk, nouvellement nommé attaché militaire et de l'Air, auprès de la légation de Pologne, vient d'arriver à Ottawa et d'entrer en fonctions. Le colonel Sznuk, avant sa nomination, occupait le poste de chef de la mission polonaise de l'Air au Canada.

* * *

L'officier d'aviation Hugues Blair est de retour d'un court voyage à Québec, chez ses parents, M. et Mme N. J. Blair.

* * *

Mme Thomas Marshall, de Oakville, est l'invitée de sa tante, Mme Owen Toller.

* * *

M. Marius Barbeau est de passage à Québec.

* * *

Mlle A. Gibault est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps à Ottawa.

Gérard Garneau est l'invité de sa grand'mère, Mme Martial Côté, à Québec.

* * *

Mme L.-J. Moreau, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme W. A. Barclay, de Rockcliffe.

* * *

Le Dr et Mme Humberto Diaz sont revenus de Montréal où ils ont fait un court séjour.

* * *

Mlles Anna et Rita Laroche ont passé la fin de semaine dernière, à Bourget, dans leur famille.

* * *

M. et Mme O. Major sont allés, en fin de semaine, à Wendover, chez M. H. Major.

* * *

BISSON—LEVESQUE

Lundi matin, 5 mars, en la Basilique, M. l'abbé Jean Desjardins bénissait le mariage de Mlle Rolande Lévesque, fille de M. et Mme Eugène Lévesque, d'Ottawa, à M. Paul Bisson, fils de M. et Mme G. Bisson, également d'Ottawa.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut donnée au Château Laurier, puis les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, (Qué.) — (D.N. C.) — Mme Jean-Paul Gauront, de Montréal, a passé quelques jours chez sa mère malade, Mme Joseph Payette.

Mme Antoine Gagnon est allée rendre visite à son époux, à l'hôpital général d'Ottawa.

M. Paul Joanis, du camp de Petawawa, a passé la fin de semaine avec sa femme et ses deux fillettes.

Mme Adrien Bernatchez est à l'hôpital de Maniwaki pour quelques jours.

M. Hector DesRivières, de Eagle Depot, est revenu dans sa famille.

M. et Mme Viateur Carrière et leurs enfants, sont revenus pour demeurer parmi nous.

Mlle Gilberte Brosseau est revenue de Hull, où elle travaillait depuis quelque temps.

M. et Mme Adrien Bernatchez ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quelques jours.

Le Pacifique Canadien a brisé ses records durant le mois de février

Durant le mois de février, la compagnie du Pacifique Canadien a brisé tous ses records précédents dans le domaine du transport effectué par wagons à marchandises sur ses lignes du réseau de l'Est. D'après M. D.-C. Coleman, président de cette compagnie, 393,226 wagons chargés ont roulé sur ces lignes durant les vingt-huit jours du mois de février. Ces chiffres sont plus élevés que ceux de tous les autres premiers vingt-huit jours de n'importe quel autre mois de l'année, en été ou en hiver, dans toute l'histoire du Pacifique Canadien. Le 24 février fut le jour record du mois, alors que 15,404 wagons à marchandises étaient en circulation. De plus, a fait remarquer M. Coleman, il ne faut pas oublier que les conditions atmosphériques, cet hiver, ont été les pires que nous ayons eues depuis plusieurs années.

M. Coleman a en outre fait des commentaires sur la revue trimestrielle de l'Office fédéral de la Statistique du 26 février dernier, en marge de la situation pénible du blé. Le rapport disait notamment que "lorsque les wagons à marchandises sont ensevelis sous la neige, il est difficile de s'en procurer pour le transport du blé, soit pour les besoins du pays ou pour l'exportation outre-mer". M. Coleman a dit que tel n'était pas le cas au Pacifique Canadien, où l'on a réussi à maintenir un mouvement constant des approvisionnements pour les besoins domestiques, tout aussi bien que pour ceux de l'exportation. Les chiffres indiquent en effet que 3,500,000 boisseaux de blé ont été livrés aux vapeurs du port de St-Jean, en février 1945, en comparaison avec 2,400,000 boisseaux en février 1944.

"Il est évident que l'accomplissement d'un tel exploit — le mouvement de près de 400,000 wagons à marchandises sur les lignes de l'Est durant les 28 jours du mois de février — ne s'est pas produit sans qu'on ait eu à vaincre quelques difficultés, a dit M. Coleman. Par exemple, la quantité de matériel roulant et de main-d'oeuvre requise pour enlever la neige qui obstrue la voie représente quelque chose de formidable. En février seulement, les chasse-neige du C.P.R. ont effectué un trajet total de 55,766 milles. Ils ont ainsi accompli un trajet deux fois plus long que le tour du monde à l'équateur, contribuant à leur manière à fournir des approvisionnements aux armées des nations unies, ainsi qu'aux populations des pays libérés.

"Le grand public n'est généralement pas au courant de tous ces détails. Mais les braves cheminots qui ont à lutter contre les éléments, parfois à une température de 40 à 50 degrés sous zéro — ces héros de la Guerre des Approvisionnements — savent que leur travail est essentiel et ils en reconnaissent toute l'importance"

M. Coleman a encore ajouté que le Pacifique Canadien, en plus du transport de temps normal a effectuer sur ses rails, a dû voir au transport de quantités énormes de marchandises que certaines compagnies ferroviaires canadiennes ou américaines ne pouvaient déplacer à cause des fortes tempêtes de neiges cet hiver Dans bien des cours de triage aux Etats-Unis, les chutes de neige ont été tellement abondantes qu'il fallut diriger ailleurs le mouvement des marchandises. Il en est résulté qu'au Canada, au Sault Ste-Marie et à Windsor, par exemple, il fallut diriger les wagons vers l'est sur les lignes du C.P.R.

Quelques autres statistiques permettent de se faire une idée de la tâche formidable accomplie par le C.P.R. durant février. Les locomotives de la compagnie couvrirent durant ce mois un grand total de 3,058,000 milles, consumant approximativement 225,000 tonnes de charbon. Il fallut de plus déplacer sur des distances de longueurs diverses 125,000 wagons vides. C'est en mars 1944 que le Pacifique Canadien avait établi son précédent ercord avec la mouvement de 381,000 wagons chargés et 150,000 wagons vides, durant les 28 premiers jours de ce mois. Les locomotives avaient alors couvert un parcours total de 3,052,000 milles.

Funérailles à Pembroke

Pembroke (Ont.) (D.N.C.) La Révérende Soeur Mary-Theresa, de la communauté des Soeurs Grises de la Immaculate Conception, est décédée samedi matin, à l'hôpital Général, après une courte maladie. La défunte faisait partie de la communauté depuis 51 ans, et fit de l'enseignement au couvent ici, pendant plus de quarante ans.

Elle était native de Haley-Station, Ont. Lui survivent, une soeur, Mlle Margaret Toner et un frère, M. Patrick Toner, tous deux de Haley-Station.

Ses funérailles ont eut lieu en la cathédrale lundi matin, au milieu d'une grande assistance. Mgr R. M. Clarke, curé de la cathédrale, a chanté le service, assisté de MM. les abbés H. Maloney et F. W. Rennick, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé W. J. Archambault de Port-du-Fort, Qué-

M. OLIVIER LAMOTHE

Mardi matin a été chanté en l'église Holy-Name, le service de M. Olivier D. Lamothe.

Le défunt est décédé dimanche, à l'hôpital, après une maladie de plusieurs mois. Il était agé de 72 ans. Il naquit à Ottawa, et demeurait à Pembroke, depuis une quarantaine d'année.

Lui survivent, outre son épouse, née Ida McAuley, deux fils, Joseph, d'Ottawa et le soldat Clayton Lamothe, en service actif outre-mer, une fille, Mme Thomas Morton, de St-Jean, N. B., un frère, Emile et une soeur, Mme Joseph Ladéroute, de Toronto.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY (Ont) — (DNC) — Mme Romuald Devost et son bébé ont passé quelques jours à North-Bay en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Emmanuel Devost.

M. et Mme Ligouri Lachance, de Sudbury ont visité les familles Lachance en fin de semaine.

M. Cyrille Gionet, de Duparquet, était l'invité des familles Viens et N. Brassard, en fin de semaine.

M. Thomas Trottier est de retour d'un voyage, à Noranda.

Mme Henri Chatelain et sa fillette, Madeleine ont passé quelques jours à Nobel et Sudbury en visite chez des parents et amis.

M. Laurier Plouffe de Timmins a visité des parents et amis, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Moreau, de North-Bay, était l'invitée de parents et amis, en fin de semaine.

M. Cyprien Desormier est parti lundi. pour Montréal, où il passera quelque temps pour suivre un traitement médical.

Mme Albert Dompierre de Sudbury a visité des amies à Cache-Bay, ces jours derniers.

M. et Mme Ted Boucher et leurs enfants de Sudbury, ont visité des parents, dimanche dernier.

Mme Edgar Roussy est de retour dans sa famille après-avoir passé quelques jours à l'hôpital Brébeuf et Sturgeon-Falls.

M. Antoine Collin s'est blessé à une main la semaine dernière, alors qu'il était à son ouvrage aux chantiers.

Alfred (Ont)

ALFRED, (Ont.), —(D.N.C.)— M. et Mme Eugène Bourbonnais, de Treadwell, étaient chez Nephtalie Tourangeau, dimanche.

Mme Louis-Jules Marleau, d'Alfred, passe une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Victor Marleau.

M. et Mme Doris Léger, M. et Mme Yvon Séguin, Mme Eugène Clément ont assisté mardi, au service du caporal Auréal Séguin, décédé outre-mer, le 16 février dernier.

Mlle Irène Marleau passe une semaine à St-Isidore, chez sa soeur Mme Paul-Emile Lalonde.

Nos condoléances à la famille Henri Lalonde, à l'occasion de la mort de Mme Auguste Lalonde, décédée subitement à St-Isidore.

Mme Raoul St-Onge a été conduite d'urgence à l'hôpital d'Ottawa, hier.

M. Roland Lalonde a vendu sa ferme à son frère, Réal. M. et Mme Roland Lalonde demeurent maintenant au village d'Alfred. M. Lalonde est à l'emploi de la coopérative.

M. Ferdinand Lalonde passe quelques jours chez ses parents d'Alfred.

Mlle Dora Meilleur, d'Ottawa, passe quinze jours de vacances chez Mlle Irène Bissonnette.

M. Franois Poirier travaille à Vars, depuis une semaine.

M. et Mme Cléophas St-Jean passent la semaine à L'Orignal, chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Omer St-Jean, de St-Pascal, étaient chez M. Victor St-Jean, dimanche.

Festival d'hiver à Kapuskasing

KAPUSKASING, (Ont.) — (D. N. C.) — Cette année encore, les élèves de l'école Immaculée-Conception ont présenté au public de Kapuskasing et des alentours, leur festival annuel. Une foule d'environ deux mille personnes se rendit à l'aréna local pour participer à cette fête sportive organisée par les professeurs de notre école. Il y eut joutes de hockey, courses pour les enfants de tous les cours, chanson dramatisée par les filles des 6e, 7e et 8e années, mascarade et représentation par le corps de clairons et de tambours de notre troupe scoute. Le programme tout entier fut un réel succès. M. F. Gosselin, président de la Commission scolaire, met la rondelle au jeu pour la joute des seniors. Le R. P. J. Castonguay, a.m.i., vicaire, M. F. Moreau, inspecteur d'écoles et M. F. H. Davis agirent en qualité de juges du concours de costumes.

Programme et résultats des joutes et concours:

1—O Canda et représentation par le corps de clairons des scoutes catholiques.

2—Hockey junior: Immaculée-Conception, 1; Ecole publique, 0.

3—Hockey intermédiaire: Immaculée-Conception, 1; Ecole publique, 0.

4—Mascarade: Plus de cent cinqante enfants costumés évoluèrent sur la glace. — 1er prix. O. Perron et Louise Lincez. — 2e groupe: 1er prix, Cécile Brideaux. — 3ème groupe: 1er prix, Marguerite Laforge.

5—Chanson dramatisée: "Wedding of the Painted Doll", par les filles de l'école, sous la direction de Mlles Myrtle et Sullivan, institutrices des classes anglaises.

6—Courses pour les garçons et les filles.

7—Représentation par le corps de clairons des Scouts, sous la direction de MM. L. Hébert et Trumble.

8—Hockey senior: Immaculée-Conception, 6; Ecole publique, 2.

9—Dieu Sauve le Roi.

Les équipes de hockey étaient sous la direction des RR. FF. Raynald et Jean-Lionel, des Frères du Sacré-Coeur.

Scouts et Guides:

"La Soirée des Parents" organiséet par les différents groupes de Scouts et Guides de Kapuskasing, a eu lieu mardi le 27 février, dans la salle paroissiale. Le but de cette soirée était de montrer aux parents l'oeuvre et l'avancement du mouvement scout.

Chaque groupe exécuta son numéro. D'abord vinrent les louveteaux qui rendirent "La danse de la jungle". Aquéla: M. M. Trumble. Assist. master: Mme Trumble.

Vinrent ensuite les Guides. Sous la direction de leur capitaine, Marie Richard, elles montrtèrent leur habileté, leur connaissance du code Morse; puis il y eut un concours de noeuds par les commençantes et une démonstration de "secours d'urgence" par celles qui ont déjà obtenu leur grade de deuxième classe.

Les scouts marins vécurent sous nos yeux de façon orginale, une journée typique. Les scouts les suivirent avec une démonstration du réveil au camp scout et montrèrent aussi l'habileté qu'ils ont acquise sous la direction de leurs chefs.

Et pour clore la soirée, un groupement de tous les scouts auprès du "feu de camp", présidé par le Maître scout Hébert.

Le capitaine promut alors au grade de "eutenant Joan Vandette. Chefs de compagnie: Thérèse Morris et Viola McSweeney. Trois chefs de patrouille et trois secondes. Comme la capitaine actuelle, Marie Richard, et son lieutenant, Dorilla Richard, doivent bientôt quitter leur compagnie, la capitaine présenta aux Guides la nouvelle cheftaine, Mme C. Brothers.

Le R. F. Georges-Armand, des F.S.C., professeur à l'école Immaculée-Conception, félicita Guides et Scouts, et eut pour chaque groupement un mot d'appréciation et d'encouragement.

Notes locales:

Mlle Bernadette Dionne, institutrice de Val-Rita, a passé la fin de semaine à Kapuskasing.

M. et Mme Joseph Cauthier ont appris l'heureuse arrivée de leur fils, Patrick, en Angleterre.

Mme Aurore Coborn, de Simcoe, est actuellement l'hôte de ses parents, M. et Mme Jack Arseneault.

Le soldat Henri Legault, du Camp Borden, visite ses amis de Kapuskasing.

M. l'abbé Arthur Doyon, curé de Fauquier, était de passage à Kapuskasing, vendre

Vars, Ont.

VARS, (Ont.), — (D.N.C.) — MM. et Mme Emeril Brisson et Ulric Brisson ont assisté aux funérailles de Mme Isidore B. Landreville, à Ottawa.

M. et Mme Hilaire Chartrand, de Cornwall, ont passé quelques jours chez M. et Mme Napoléon Chartrand, récemment.

MM. Antonio Ménard et Paul Burelle étaient de passage à Ottawa, mercredi dernier; par affaires.

M. Napoléon Chartrand, M. Florian Vanier, Mme Alice Meilleur, M. Y. Meilleur du petit séminaire se sont rendus aux funérailles de M. Alfred Vanier, à Embrun.

M. et Mme Wilfrid Mrtin et Mme O'Rhéa Gosselin, d'Ottawa, ont visité M. et Mme Prosper Séguin et Mme Alice Meilleur.

M. et Mme Adonias Brisson (née Trépanier) sont les heureux parents de jumeaux.

Au coucher, mes enfants aiment



LE CACAO FRY

CHAQUE TASSE EST UNE TASSE DE NOURRITURE

Pas de Rémède Contre les Rhumes de Bébé

Mais on peut aider la nature à les combattre.

LA SCIENCE médicale n'admet pas qu'on puisse guérir le rhume — seule la Nature peut le faire. Donc, quand le reniflement ou la respiration embarrassée signale la présence du rhume chez votre bébé, coopérez immédiatement avec la Nature.

Voyez à ce que bébé soit bien au chaud, ait beaucoup de sommeil, et voyez à ce que ses intestins soient débarrassés des déchets qui minent sa vitalité et sa résistance. Pour faire ceci sans bouleverser l'organisme de bébé et l'affaiblir davantage, essayez les Tablettes Baby's Own qui sont faciles à pulvériser si on le désire. Elles sont douces, mais éliminent rapidement les matières irritantes qui causent la fièvre et l'insomnie . . . favorisant ainsi un sommeil reposant. Employées avec confiance par des milliers de mères depuis plus de 40 ans, dans les cas de fièvre de dentition, constipation, et autres petits maux de la première enfance. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui. Seulement 25¢. Si elles ne font pas d'effet, appelez immédiatement votre médecin.



Souffrez-vous de

Nervosité mensuelle,

de faiblesse, de sensation de lassitude? Si les malaises périodiques fonctionnels vous rendent nerveuse, épuisée, irritable — à ces époques — essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham est un des médicaments les plus efficaces à cette fin. Suivez les directions sur l'étiquette. Achetez aujourd'hui.

Lydia E. Pinkham's VEGETABLE COMPOUND

L'ouvrage d'équipe fait cela!

L'ouvrage d'équipe rend possible le bon fonctionnement de la Boulangerie Pan-Dandy qui produit les ré putés

Pains Vitamine B Pan-Dandy

BLANCS, BRUNS, BLÉ ENTIER ET JUMBO

L'ouvrage d'équipe . . . les efforts combinés des céréalistes du Dominion, les principales compagnies de mouture, notre personnel de recherches, les boulangers, les vendeurs et expéditeurs, produisent le pain le meilleur et le plus nourrissant qui soit fait avec la farine APPROUVEE AU CANADA, qui conserve les vitamines du blé dur canadien. Rien n'a été ajouté pour augmenter le contenu de vitamines de cette farine, qui a vivement intéressé les spécialistes en nutrition d'Angleterre et des Etats-Unis.

Le Pan-Dandy est le pain qui nourrit le corps, fortifie les nerfs, augmente le moral. Ayez-en sur la table à tous les repas; donnez-en à profusion aux enfants, six ou huit tranches par jour.

Procurez-le-vous de nos vendeurs, chez votre épicier ou signalez 5-1401

La réputation de notre service pourvoyeur augmente!

grâce à l'ouvrage d'équipe de nos employés et de nos clients

De Montréal nous arrivent des recommandations appréciées. Voici la lettre:

N. D. G., Montréal, 25 février, 1945

Surintendant du Service Pourvoyeur,
Morrison-Lamothe Bakery, Limited
95, Echo Drive, Ottawa.
Monsieur,

Le 17 février j'assistai à une réception de noces rue ....., Ottawa, donnée par ma nièce et son mari.

Je profite de cette occasion pour vous féliciter à propos des délicieux rafraîchissements servis ainsi que du service. Dans cette ville métropolitaine je n'ai jamais vu quelque chose qui puisse s'y comparer.

Pas n'est besoin de dire que le tout fut vivement apprécié des personnes présentes.

Sincèrement vôtre,

.....



Ecrivez - ou signalez 5-1401

et discutez de vos plans avec Mlle Fennell ou Mlle Adams, qui vous coteront des prix et vous indiqueront des menus — mais — s'il vous plaît — FAITES VOS RETENUES DE BONNE HEURE!

Nous avons les facilités, le personnel et l'appareillage pour les grandes et petites réceptions, de cérémonie et sans cérémonie. Ou nous pouvons vous envoyer les aliments que vous servirez vous-même à une réception, à quatre personnes, au thé ou au bridge.

SI VOUS DEMEUREZ EN DEHORS DE LA VILLE, en tout endroit dans la Vallée d'Ottawa, nos services sont disponibles pour réceptions de noces, banquets et grands dîners.

Gateau Royal aux Fruits

Si vous nous envoyez le nom, l'adresse et $1.75, nous enverrons par la poste le GATEAU ROYAL AUX FRUITS, aux militaires, à temps pour Pâques. Pour des civils, $2.00 sont nécessaires. Gâteau fruiteux, délicieux de deux livres, qui reste moite des mois durant. SOIGNEUSEMENT EMPAQUETE.

1.25

MORRISON - LAMOTHE

Echo Drive Bakery Limited

AGENDA DES RECETTES OXO

LÉGUMES AU GRATIN

2½ tasses de légumes mêlés, cuits
1 c. à soupe de graisse de rôti
2 c. à soupe de farine
1 Cube OXO ou 1 c. à thé de Fluid OXO
¼ tasse d'eau de légumes chaude ou d'eau ordinaire
1 tasse de lait
½ tasse de fromage piquant râpé
Sel et poivre
2 c. à soupe de mies de pain

Coupez les légumes en petits morceaux (incluez un oignon). Faites fondre la graisse de rôti et ajoutez en brassant la farine. Faites dissoudre l'OXO dans l'eau chaude des légumes ou l'eau ordinaire et versez en brassant dans la mixture de graisse de rôti et de farine; versez-y, en brassant, le lait et faites cuire, brassant constamment jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajoutez la moitié du fromage, salez et poivrez au goût. Mettez dans un plat allant au four, couronnez avec le reste du fromage mélangé aux mies de pain. Faites brunir au four.

33F





OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

ENCORE UNE TRANCHE?

C'est du BEAU pain — si blanc et si savoureux!



—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Le pain joue un rôle important dans la préparation des repas, aujourd'hui. C'est l'aliment producteur d'énergie le moins coûteux pour la famille. Il fournit de la vitamine B et aide en outre à ménager les autres aliments. Si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann fraîche pour obtenir chaque fois un pain léger, savoureux et à mie fine. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière—la levure préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

RHUMES

Combattez la souffrance là où vous la sentez frictionnez avec du

VICKS VAPORUB

VOICI UN PROMPT SOULAGEMENT POUR LES MAINS CREVASSEES

Essayez une formule dont font usage de nombreuses gardes-malades

Si vous désirez aider à soulager vos mains rugueuses, endolories, crevassées, prenez un conseil de gardes-malades qui soignent nos gars dans l'armée! Utilisez la Crème médicamentée pour la peau, et qui a nom Noxzema. Noxzéma est si efficace parce que ce n'est pas seulement une crème adoucissante; c'est une formu) médicamentée qui non seulement soulage, mais aide à cicatriser les petites crevasses et restaure la douceur normale.

Les gardes-malades furent des premières à se rendre compte comme Noxzéma est efficace pour les mains rugueuses, crevassées. Un grand nombre de gardes-malades le recommandent à leurs patients. Noxzéma n'est pas graisseux, disparaît presque tout de suite. Voyez comme elle vous aidera. Procurez-vous du Noxzéma aujourd'hui — en toute pharmacie ou tout magasin à rayons. 17c, 39c, 59c.



Crème NOXZEMA pour la peau

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Saint Joseph au Royaume

(Une légende et une leçon)

L'Enfant Jésus a soulevé le rideau de l'an 45 avec son sourire irrésistible et tout le long de janvier, il s'est amusé à nous envoyer des baisers à l'aide de ses petites quenottes. Voulant laisser son grand ami Valentin entrer en scène, il se retira dans les coulisses mais laissa son coeur dans celui de Valentin. Ce fut pour cette raison que ce dernier tressaillit d'amour ineffable à l'arrivée d'un humble charpentier qui l'oeil doux et modeste, tout en étant viril, s'apprêtait à tendre la main à notre ami de février.

— "Monsieur Saint Joseph", de dire Valentin "permettez- à votre humble serviteur de déposer à vos pieds ses plus sincères hommages"!

— . . . "Voyons Valentin, que t'ai-je donc fait, pour que tu me traites ainsi! Ne suis-je plus ton ami, moi, le Père de Jésus, l'Epoux de Marie? Que t'ai-je dont fait pour que tu élèves entre nous un mur d'étiquette glaciale? Reconnais-moi: je suis Joseph de Nazareth, je suis Joseph du royaume céleste et dans les greniers du ciel j'ai des provisions de toutes sortes. — Oh! si l'on savait comme ce bon petit frère de l'Oratoire, se fier à moi pour tout, si l'on voulait me remettre en mains le rabot de ses intérêts! . . .

Veut-on sans un sou en poche, dominer toute une ville d'un dôme magnifique? Veut-on d'un pauvre aveugle ouvrir les yeux à la lumière? d'un petit garçon malade faire un bon et joyeux écolier? Veut-on le succès à l'école? à la maison? dans toutes les entreprises? Veut-on le vrai bonheur que je puis donner à chacun et que personne ne me demande? Veut-on la joie dans le coeur"? Qu'on vienne à moi.

— "Ami Joseph, mille excuses! Je me suis laissé prendre moi, Valentin, à ce vent glacial qui souffle sur la terre! Mais votre accueil a fait fondre la glace qui m'entourait! Je retourne dans mon abbaye, confier votre message à mes amis d'hier et de toujours. Bon Saint Josph, bonjour"!

— . . . "Pstt! il y a là, près du rideau un petit frère avec une soutane toute rapiécée . . . Je le fais entrer et je me sauve".

— "Ah! mon petit frère André! Je t'attendais et je parie que tu vient d'avance me souhaiter une bonne fête".

— "Pas de danger que j'oublie le 19 mars, ô St Joseph"

— "Pas de danger non plus que j'oublie le 9 août. Tu auras 100 ans à cette date-là frère André, 100 ans à mon service".

— "Nous reviendrons là-dessus plus tard! En attendant je viens pour la distribution et je devine que, tout comme les bonnes SS. Grises de la Croix, vous voulez célébrer votre anniversaire par une pluie de faveurs sur la Terre! Si j'invitais les enfants des sections pour commencer?"

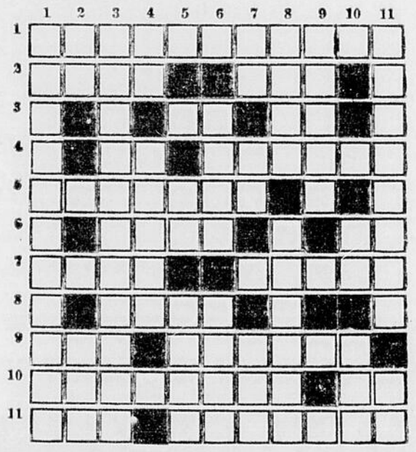
— "Va vite, Frère André, va vite, le 19 approche et je veux tant, oh! tant, les égayer. Dis-leur qu'il se hâtent . . . Tiens, va de suite pour revenir plus vite . . . Au 19 n'est-ce pas? . . . oh! n'oublie pas de leur spécifier qu'une neuvaine de n'importe quelle prière en mon honneur leur donnera un cadeau de choix . . . Rappelle-leur, s'il est nécessaire, que je suis le patron du Canada . . . le patron des soldats aussi, le patron des familles . . . Va, Frère André . . .'.

A Alicia Beauchamp, de la section Mazenod

Une section juvénile même chez les bébés! Bravo pour Mazenod. Voyez-vous ça d'ici les grands! Cela prouve qu'on est jamais trop petit pour bien faire! Les grands aident les petits et les petits aident les grands. Ça me rappelle l'histoire du lion et de la petite souris. "Un gros lion avait été pris dans un filet de chasseur. Vint à passer par là, la petite souris que le lion avait déjà sauvée de la mort. Celle-ci reconnaissante, voulut remettre le bienfait rendu et tant bien que mal s'attaqua aux liens du Roi de la forêt. Elle fit tant et si bien qu'elle libéra son sauveur de jadis en rongeant les cordes avec ses petites dents! Les petites élèves, les grandes élèves, on en a tous besoin. Et Lina Poirier comprend très bien son rôle quand elle suggère quee les grands aident aux petits à s'habiller pour les récréations. Les aider non en disputant ou les bousculant mais avec amour, avec joie, avec désintéressement! Bonjour, les bébés! Bonjour, les grands!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Partisan de l'autonomie.
2—Se servir — Colère.
3—Arbre conifère toujours vert — Avant-midi.
4—Ile de l'Atlantique — De l'Ionie.
5—Faire des crans.
6—Savetier — Symbole chimique.
7—Publié — Oter le poil.
8—Le plus âgé.
9—Diminutif de Samuel — Etat de ce qui est âpre.
10—Celui qui timbre — Note de la gamme.
11—Epoque — Femmes d'un port très noble.

VERTICALEMENT
1—Personne qui autocopie.
2—Usages, coutumes — Manière, façon.
3—Se dit d'un mot composé de quatre lettres.
4—Métal jaune — Peine très vive.
5—Possessif—Genre de graminées.
6—Domaine — Arme faite d'une longue lame d'acier.
7—Note — Conjonction — Genre de rutacées.
8—Autre nom de la Perse — Accident fâcheux.
9—Manière de semer.
10—Négation — Epoque.
11—Enseigne de cavalerie — En les.

Solution du problème d'hier

S	A	U	V	E	G	A	R	D	E	R
A	I	S	■	P	O	■	O	R	E	E
U	T	■	A	I	S	E	■	O	■	M
T	R	A	N	S	I	T	O	I	R	E
E	E	■	E	S	E	■	U	T	■	D
L	S	■	■	E	R	■	R	U	■	I
E	■	■	P	■	■	S	R	■	A	
R	O	R	Q	U	A	L	■	E	■	B
■	U	O	■	■	R	I	I	T	■	I	L
L	I	B	E	R	A	T	O	I	R	E
I	R	E	■	E	S	■	I	R	E	S

Bonne Fête

8 mars 1945

Marion, Eveline, 12 ans, Marionville.
Miron, Denise, 10 ans, Rockland.
Savard, Jeannine, 13 ans, Aylmer.
Gauthier, Hector, 14 ans, Fauquier.
Dubeau, Hector, 13 ans, Cache-Bay.
Gougeon, Rachelle, 15 ans, Hawkesbury.
Lafontaine, Jean-Claude, 13 ans, Brodeau.
Boulay, Huguette, 14 ans, Rouyn.
Benoit, Carmelle, 15 ans, Ottawa.
Michel, Robert, 11 ans, Ottawa.
Leblanc, Edouard, 10 ans, Ste-Rose-de-P.
Savard, Théo, 11 ans, Mattawa.

9 mars 1945

Paris, Lumina, 13 ans, Pembroke.
Gauthier, Marie-Rose, 14 ans, Alban.
Violon, Thérèse, 14 ans, Aylmer.
Philion, Rolande, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Cusson, Aline, 14 ans, Hawkesbury.
Piette, Denis, 13 ans, Lavigne.
Cataford, Cécile, Sudbury.
Bradley, Ronald, 10 ans, Chelmsford.
Minor, Juliette, 9 ans, Mattawa.
Cloutier, Réjean, Ottawa.
Laflamme, Guy, 3 ans, Coppell.

10 mars 1945

Côté, Lucile, 14 ans, Rouyn.
Boucher, Lionel, 11 ans, Pembroke.
Guindon, Léone, 15 ans, Aylmer.
Gervais, Rolande, 12 ans, Saint-Louis de M.
Ranger, Agathe, 14 ans, Sarsfield.
Villeneuve, Micheline, 8 ans, St-Eugène.
Diotte, Jeanne-d'Arc, 14 ans, Hammond.
Michaud, Yolande, 15 ans, Sturgeon.
Renaud, Thérèse, 14 ans, Sturgeon.
Bouvrette, Denis, 14 ans, St-Eugène.
Morin, Grace, 12 ans, Cumberland.
Boulanger, Léon, 12 ans, Grand-Désert.
Perrault, Lucien, 13 ans, Vankleek-Hill.
Vachon, Hervé, 13 ans, Chelmsford.
Laberge, Riola, 14 ans, Sturgeon.
Langevin, Armande, 15 ans, Alfred.
Séguin, Jeannine, 11 ans, Alfred.
Lauzon, Fernand, 12 ans, Alfred.
Delarosbil, Emilien, 13 ans, Mattawa.

S. Im.-Conception, Rouyn, P.Q.

Cher oncle Jean,

Une pensée de l'Imitation vient de tomber sous mes yeux: "Que sert de vivre longtemps si nous nous corrigeons si peu".

C'est sans doute cette pensée qui est le mobile inconscient de nos actes quand nous nous réunissons chaque semaine pour décider du travail à accomplir. Les élèves réunies à cette fin, tiennent compte de tous les arguments opposés à leurs propositions et abandonnent tel travail pour tel autre plus utile. C'est ainsi qu'à la dernière séance il a été décidé: 1. Que nous travaillions à obtenir chez nous la prière en famille. 2. Que nous nous organisions pour pouvoir occuper activement nos loisirs. 3. Que nous apprenions une bonne chanson par mois. 4. Que chaque élèves fournisse pour acheter quelques tracts rédigés à l'intention des jeunes au Secrétariat de la Ligue Missionnaire.

Mais ce n'est pas tout de faire des propositions, il faut encore qu'elles s'accomplissent. C'est pourquoi nous avons décidé de nous réunir souvent pour juger du travail fait par chaque membre et pour voir les résultats obtenus. En plus, nous nous sommes promis de ne faire aucune autre proposition général tant que celles-ci ne seront pas exécutées.

Vendredi, le 2 février notre maîtresse assistait à une petite séance due à la seule iniative des élèves. Le programme était le suivant:

1. Prière au Sacré-Coeur.
2. Serment au drapeau.
3. Mot de bienvenue.
4. Questionnaire de Tante Camille composé de questions pratiques sur les matières apprises pendant la semaine.
5. La prière en famille: chant par toute la classe.
6. Le petit Alsacien: récitation par Aline Marsan, propre à développer notre patriotisme et notre fierté.
7. Le doux parler ancestral: chant par toute la classe.
8. La prière du soir: récitation par Jacqueline Beauchemin.
9. Propositions mentionnées ci-haut.
10. O Canada.

Pour terminer, nous tenons à vous dire, que votre appel par l'intermédiaire du Droit a été entendu: "Je demande des étrennes à me donner à n'importe quelle date de l'année: une messe et une communion". Oncle Jean, quand vous recevrez cette lettre vous serez comblé d'étrennes et toutes, nous espérons qu'il en résultera pour notre grand bienfaiteur, une pluie de bénédictions et de grâces célestes.

Vos nièces de 9e année, Section Immaculée-Conception.

Jacqueline BEAUCHEMIN,
Ecole St-Joseph,
Rouyn.

La prière du **matin**
donne le **ton** à
toute une **journée.**

Oncle Jean

Tableau d'honneur

HONNEUR AU MERITE
Ecoles "Reboul et Ste-Anne"
(Notes de février)

7e Année: Gilles Henri, Claude Martineau, Julien Simard.
6e Année A: J.-Guy Lauzon, Maurice Young, Gérard Legendre.
6e Année B: Jacques Tessier, Aimé Daoust, Roger Charbonneau.
5e Année A: Gilbert Séguin, René Chénier, Lucien Roussy.
5e Année B: Guy Châtillon, Jacques Marcoux, Léo Chartrand et J.-Guy Lafleur.
4e Année A: Georges Daigle, Ronald Emery, Julien Emery.
4e Année B: André Villeneuve, Gérard Viau, Jacques Poulin.
3e Année A: Yvon Lacasse, Robert Joly, Léon Bernier.
3e Année B: Henri Séguin, Roland Young, André Gratton.
2e Année A: Jérôme Tessier, Marcel Benoît, J. Claude Proulx.
2e Année B: Serge Lebel, Royal Fabien, J.-Paul Larose.
1ère Année A: Paul Boivin, André St-Louis, Roch Gauthier.
1ère Année B: Gérard Chénier, Jean Saumure, J.-Yves Lalonde.

S. Charles-Edouard Treadwell, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vraiment pour un si long silence de la part de la section vous nous avez certainement cru disparu du nombre des Sections Juvéniles. Mais il n'en fut pas ainsi depuis ces deux dernières années. Quoique le nombre d'élèves soit diminué de beaucoup nous nous efforçons, nous qui demeurons, à faire revivre notre belle Section Juvénile.

Nous avons eu notre première réunion le 20 octobre dernier. Cette dernière débuta par la prière, le serment d'honneur à la patrie et le chant Carillon Sacré-Coeur. Ensuite nous avons procédé à l'élection de nouveaux officiers dont les noms suivent. Président: Gérard Bercier; vice-présidente: Aline Charbonneau; secrétaire: Juliette Groulx; conseillers: Maria Bercier et Robert Bercier. Notre hymne national "O Canada" clôtura notre réunion.

Croyez, cher oncle Jean, que vos neveux et nièces de l'école du rang ne vous ont pas oublié et qu'ils s'efforceront par le beau travail à vous faire oublier leur silence. Nous vous reviendrons bientôt avec le rapport d'une de nos séances. Vos neveux et nièces de l'ecole no 15 vous saluent.

Juliette GROULX,
secrétaire.

Sect. St-J.-Baptiste, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Quel plaisir il nous fait de revenir causer avec vous aujourd'hui, pour vous parler de nos activités. Nous nous sommes réunis mercredi, le 14 février, pour notre petite section en l'honneur de la fête aimable de St-Valentin.

Notre programme était comme suit:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Les minutes du rapport par la secrétaire et correspondance.
4.—Catéchisme: La Sainte Vierge, par Lily Zygmont.
5.—Chant: Notre-Dame du Canada, par la classe.
6.—Lecture: Le drapeau, par Cléo Laurin, Richard Faubert et Armande Pilon.
7.—Histoire du Canada: "Les sauvages du Canada", par Rosaire Dubois.
8.—Récitation: "Le bon gîte", par Clément.
9.—Composition: "La sortie de la messe", par Aline Bradley.
10.—Chant: "Le moulin", par la 5e et 6e année.
11.—Leçon de chose: "Le serin" par Audette Leclair.
12.—La Croix-Rouge: "Vous me trouverez là", par Aline Brosseau.
13.—"Evénements actuels", par Constant Leclair.
14.—St-Valentin, par Gabrielle David.
15.—Proposés et appuyés:

Que nous continuions à apporter nos sous pour la Croix-Rouge.

Que nous gardions nos pénitences pendant le carême.

Que nous récitions tout le chapelet à genoux, pour la paix.

16.—Distribution des valentins.
17.—Un vibrant "O Canada" mit fin à notre séance.

Mlle Claire Blais, ainsi que ses élèves nous félicitèrent pour avoir si bien rendu notre petit programme.

Merci cher Oncle Jean, de tous vos bons conseil. Nous nous efforçons de les suivre.

Vos neveux et nièces de l'école St-Jean-Baptiste.

Diane Leduc, Sec.
Floriane Leduc, prés.

Petits conseils

Le châtiment des menteurs, c'est de croire à leurs mensonges.

L'esprit de sacrifice mesure la valeur du caractère.

On ne se repent jamais d'avoir pardonné.

Les imbéciles croient tout savoir sans avoir reflèchi.

Oncle JEAN.

Section Papineau, Cyrville, Ont.

Comme des enfants bien nés, nous, élèves des chères Soeurs Grises de la Croix, avons voulu mêler nos humbles voix au concert de fête qui s'élève de partout, à l'occasion du glorieux centenaire de leur fondation.

Notre séance de section juvénile ne pouvait laisser passer cet événements sous silence. Aussi, après les procédés d'ouverture, nous avions préparé le programme suivant:

1.—Chant: Salut à toi, douce Mère Bruyère.
2.—Extraits du jeu scénique: "Mystère de Ste Elisabeth", dû à la plume de Sr Paul Emile et Sr Jeanne de Domrémy; par un groupe d'élèves de la Section Cyrville et Papineau.
(a) Tableau de l'arrivée des Soeurs Grises à Bytown.
(b) Tableau: les Soeurs Grises éduquent les enfant.
(c) Tableau: les Soeurs Grises soignent les malades.
3.—Lecture du plus beau livre des Gloires nationales, "Mère Bruyère".
4.—Composition: La première prière du soir à Bytown, par Lucienne Rose.
5.—Propositions:
(a) Par Raymond Marchand et appuyé par Guy Carrière, qu'un message de félicitations soit envoyé à la Révérende Mère André-Corsini, supérieure générale de la méritante communauté centenaire.
(b) Par Maurice Martin et appuyé par Marcel Martin que nous collectionnions tous les articles des journaux qui parlent des célébrations.
(c) Par Guy Carrier et appuyé par Aurèle Brind'Amour que nous profitions de cette circonstance pour remercier nos bonnes religieuses qui enseignent à Cyrville, comme l'ont fait M. Roland Carrier, président de la Commission scolaire et M. E. Carrière, commissaire.
(d) Par Amanda Gauthier, au nom de tous les privilégiés de Cyrville qui furent comblés dimanche le 18, lors de la fête des Pauvres, que nous remerciions nos bienfaitrices.
(e) Par Maurice Lecompte, appuyé par Jean-Marie Samson que nous exprimions notre reconnaissance à la Commission scolaire pour nous avoir donné un congé le 20 février, date exacte du centenaire.
(f) Par Jean Leury et appuyé à l'unanimité que nous portions la jolie petite croix, insigne du centenaire, dû à l'inspiration de la Rév. Mère André-Corsini, supérieure générale.
6.—Chant final: O Canada.

Lucille Carrier, secrétaire.
Aurèle Brind'Amour, président
Soeur Jean du Cénacle, inst.
Soeur Louis de Montfort, dir.

Section Mgr Stéphane Côté, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 2 février nous réunissait pour une séance littéraire. Voici le résultat:

1. La prière au Sacré-Coeur et serment d'honneur à la patrie.
2. Lecture du rapport de la dernière assemblée.
3. Lecture: "Mgr Carroll", par Julien Vachon.
4. Devinette par Anita Trottier.
5. Récitation: "A demain", par Ronald Langis.
6. Lecture: "Une lettre à la Vierge", par Mildred Dashney.
7. Histoire Sainte: "Absalon", par Sylvio Vachon.
8. Chanson, par Héliade Langis.
9. Le Rayon rose, par Marcel Joliat.
10. Chanson: "La Vierge au fuseau", par la classe.
11. Sara, par Gérard Metthé.
12. O Canada.
13. Propositions.

Proposé par Mildred et appuyé par Mary Blais de ne pas parler inutilement pendant la classe.

Proposé par Ronald et appuyé par Richard de bien obéir pendant le carême.

Proposé par Héliade et secondé par Anita de ne pas se servir de langage vulgaire durant la récréation dans la cour.

Aurèle METTHE, président.
Anita TROTTIER, secrétaire.

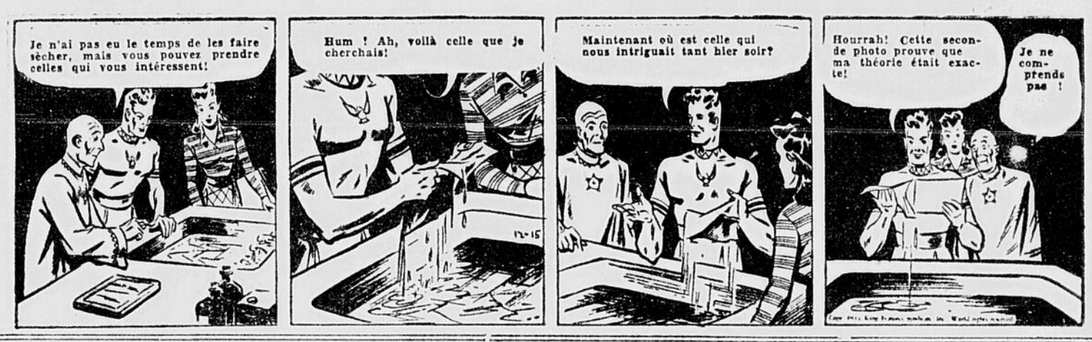
A la s. Sainte Thérèse, Bourget, Ont.

Et vous l'aimez n'est-ce pas, votre nouvelle section? J'entends la petite Ghislaine Goulet me dire de sa belle petite voix claire: "Oui, Oncle Jean, nous l'aimons beaucoup — et notre cher Oncle aussi!" — Moi aussi, mes chers petits amis de Bourget, je vous aime, je vous aime de tout mon coeur et la preuve c'est que je vous invite à revenir souvent, très souvent!

Trois pianistes en deuxième et en troisième années — voilà qui promet! Liliane, Henriette et Lucienne, je vous encourage fortement à cultiver le beau talent que le bon Dieu vous a donné — La belle musique nous rapproche toujours de "Lui" un peu plus! Je m'imagine voir les petits anges là-haut chez le bon Dieu, effleurer de leurs ailes les touches des "pianos" divins! Mon plus beau bonjours à mes neveux et nièces de Ste-Thérèse.

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

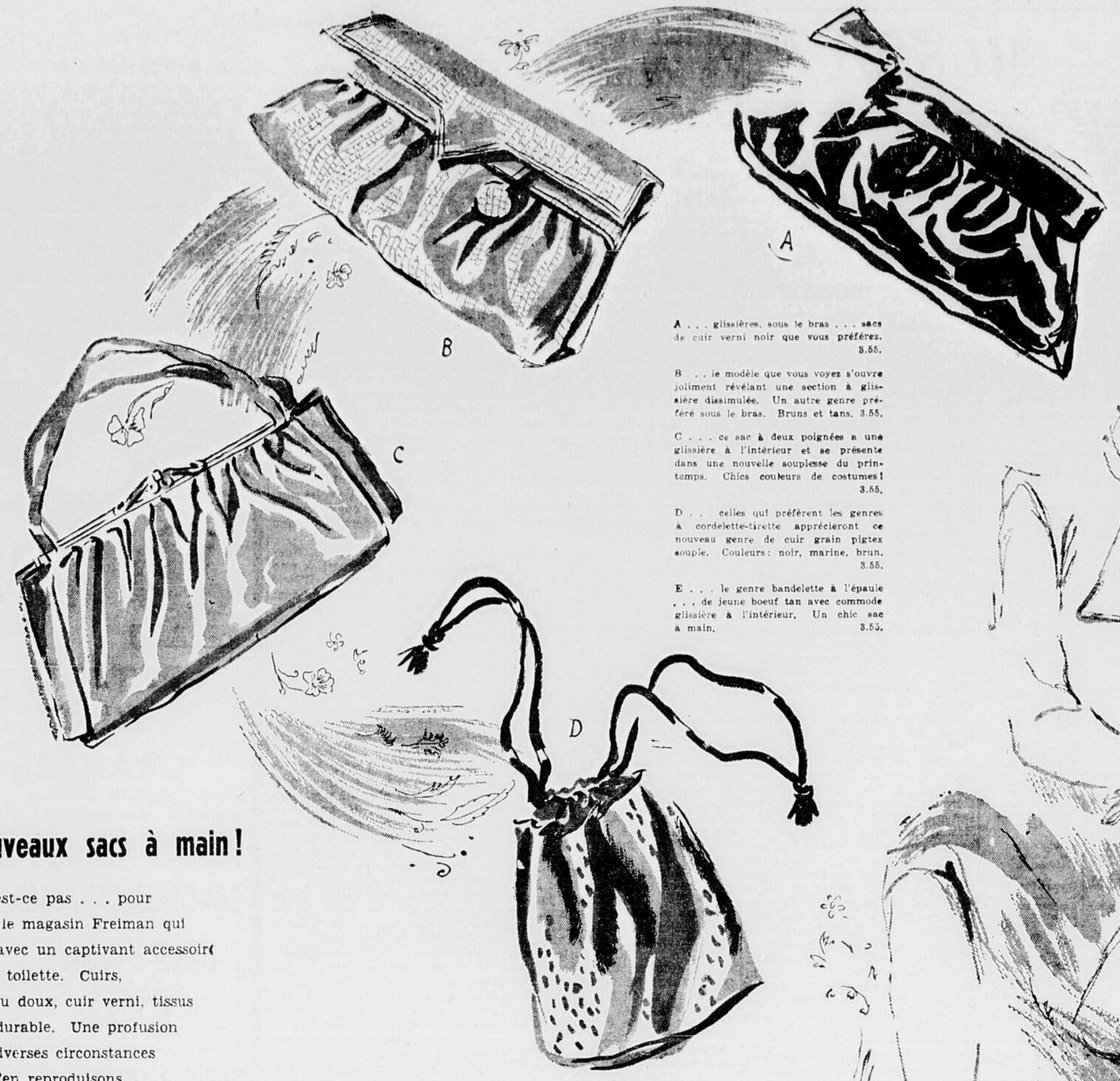


MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve





A . . . glissières, sous le bras . . . sacs de cuir verni noir que vous préférez. 3.55.

B . . . le modèle que vous voyez s'ouvre joliment révélant une section à glissière dissimulée. Un autre genre préféré sous le bras. Bruns et tans. 3.55.

C . . . ce sac à deux poignées a une glissière à l'intérieur et se présente dans une nouvelle souplesse du printemps. Chics couleurs de costumes! 3.55.

D . . . celles qui préfèrent les genres à cordelette-tirette apprécieront ce nouveau genre de cuir grain pigtex souple. Couleurs: noir, marine, brun. 3.55.

E . . . le genre bandelette à l'épaule . . . de jeune boeuf tan avec commode glissière à l'intérieur. Un chic sac à main. 3.55.

voyez les nouveaux sacs à main!

Ils sont ravissants, n'est-ce pas . . . pour seulement 3.55! C'est le magasin Freiman qui triomphe de nouveau avec un captivant accessoire pour agrémenter votre toilette. Cuirs, simili-cuirs, grains veau doux, cuir verni, tissus nouveautés, chevreuil durable. Une profusion de sacs à main pour diverses circonstances et la toilette! Nous n'en reproduisons que cinq . . . venez les voir tous.

Rayon des accessoires chez Freiman, rez-de-chaussée



OUVRAGE D'EQUIPE... ...MODE DE PAQUES



1. escarpins à bride en arrière, à courroie et perforés! de cuir brun souple, suède noir, cuir verni noir. Talons hauts carrés. 3.94.

2. chics escarpins pompon de suède noir . . . splendides avec les nouveaux costumes souples, les manteaux courts et les jolis imprimés! 3.94.

3. cuir écrasé . . en avenant escarpin à bout ouvert! nouveau genre de boucle carrée! chic talon haut. Couleurs: noir, tan, bleu. 3.94.

4. ghillie grain alligator . . . le soulier de ville parfait brun foncé . . . pour assortir les toilettes de tweed et de carrière. 5.25.

5. escarpins sabots de cuir tan souple . . . talons bas très confortables pour la marche. Un genre Nu-Deb pour l'usage en diverses circonstances. 5.25.

voyez les nouveaux souliers!

Les bons compagnons des accessoires . . . un sac à main avec souliers appropriés! un chic sac avec des souliers avenants! Le printemps au salon des souliers chez Freiman présente le confort en lignes gracieuses et élégantes! Une profusion de surprises. Vous voudrez des souliers pour assortir vos costumes, à ces prix économiques. Nous en illustrons cinq modèles.

Salon des chaussures chez Freiman, troisième étage.

A.J. FREIMAN LTD

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, 8 mars 1945

GREY CONTRE X

Comédie dramatique policière

Auteurs: Alfred Gragnon et Pierre Maudru.

Musique: Yatove.

Interprétation: Maurice Lagrenée, Pierre Stéphen, Jeanne Hebling, Doumel, Roger Legris, Charlotte Lysès, Jacqueline St-Pierre, Renée Piat, Georges Paulais, Charles Lemontier, Freddy Hubert, Marceau, Yett Thamar.

Production: Paris-Clichy Film.

Distribution: France-Film.

CARACTERE DU FILM.—Une nouvelle aventure du sympathique inspecteur Grey. Cette fois, la tragédie policière est située en pleine province . . . tournée dans des sites beaucerons, dans une ville d'eaux inventée. L'enquête se poursuit dans des cadres très divers; la qualité du film tient à sa faculté de mystère bien observé. Ce film policier garde son coupable jusqu'à la fin.

SCENARIO.—Grey, qui se repose sous le nom banal de Martin, entre en amateur dans une enquête concernant le double assassinat de Mareuil-les-Thermes. Un troisième meurtre est mis au compte d'un mystérieux X. Mais Martin-Grey va-t-il accuser le mari de la victime d'avoir fait disparaître sa femme qui le gênait? Ou est-ce le maître d'hôtel qui fut, jadis, meurtrier passionnel, ou la soeur du mari?... Le coupable est, naturellement, celui qu'on attendait le moins.

TECHNIQUE.—Dans des décors très variés, intérieurs d'une propriété campagnarde, jardins, pièces d'eau, rues de petite ville, les réalisateurs ont su animer une intrigue difficile. Le dialogue est simple, la photographie réaliste.

INTERPRETATION. — Lagrenée est un classique inspecteur Grey. Jeanne Hebling, Stéphen Lemontier, Paulais jouent avec autorité. Doumel apporte sa faconde en inspecteur méridional. Charlotte Lysès joue spirituellement une provinciale maniaque, et Roger Legris dessine, avec sa curieuse personnalité, un non moins curieux personnage de jeune amateur de livres policiers.

"LES OTAGES"

La France est presque complètement libérée. Paris respire. Le monde a fêté ces deux grands événements, mais il ne faudrait pas oublier si tôt les horreurs de l'occupation. Le film "Les Otages" a pour mission de dire au public un peu de ce que la France a souffert.

L'action se déroule au cours de la première grande guerre, puisque le film a été tourné avant celle-ci, mais il suffira au spectateur de remettre les faits dans le cadre actuel, d'y ajouter le fanatisme nazi, l'arrogance dédaigneuse d'un ennemi vainqueur cette fois, et l'on aura une exacte idée de l'occupation. Le film fera le reste.

"Les Otages" est aussi une étude de caractères. On y voit comment la vie est une petite chose lorsque les hommes sont mis en face de leur destin ultime. Les haines, les querelles du passé s'oublient et les otages à des degrés divers font le sacrifice de leur vie pour la libération de la patrie.

Des acteurs de premier plan défendent cette production de qualité: Jean Paqui, Annie Vernay, Pierre Larquey, Saturnin Fabre, Charpin et autres.

Bette Davis vient de commencer un nouveau film "Stolen Life" avec Charles Ruggles.

Little THEATRE

Aujourd'hui à samedi
"A LADY TAKES A CHANCE"
avec Jean Arthur, John Wayne
aussi
"FLIGHT FOR FREEDOM"
avec Rosalind Russell, Fred McMurray

FRANCAIS

Aujourd'hui à samedi
"TORNADO IN THO SADDLE"
avec Russell Hayden
aussi
"LEAVE IT TO THE IRISH"
avec James Dunn

Aujourd'hui
"HOLLYWOOD CANTEEN"
avec Joan Leslie, Dennis Morgan, Bette Davis
aussi
"LEFT OF THE LINE"
Plus caricature et nouvelles
CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CENTRE — "Suspect": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Guest in the House": 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 10 h. 15.

REGENT — "Laura": 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 30. Dernière représentatino à 9 h.

PETIT-THEATRE — "A Lady Takes a Chance": 3 h. 40, 7 h., 10 h. 05. "Flight for Freedom": 2 h., 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

CAPITOL — "None But the Lonely Heart": 12 h. 15 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER — "White Cliffs of Dover": 12 h. 45, 3 h. 20, 6 h. 15, 9 h. 10. "Music Box": 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 40.

CARTIER — "Hollywood Canteen": 12 h. 54, 3 h. 39, 6 h. 24, 9 h. 09.

Ce soir

	CKCH	CBF	CKCO	CBO
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Actualité	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus tzigane	Musique légère	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique choisie	Séraphin	BBC News	Drama
7 h. 00	Séraphin	Métropole	Alouette Quartet	Lum and Abner
7 h. 15	Maîtes chanteurs	Les ménestrels	Guide Week	TBA
7 h. 30	Prog. musical	Fantaisie mus.	Rythm Music	Hit Parade
7 h. 45	Fantaisie	Croix-Rouge	News Roundup	Show Shop
8 h. 00	Croix-Rouge		Drama	Frank Morgan
8 h. 15				
8 h. 30	Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Voice of Victor	Forum
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu Hall	Green Hornet
9 h. 15				
9 h. 20			Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	Causer'e	Causerie	Talk	
10 h. 30	Petite Symphonie	Petite Symphonie	Symphonette	Rudy Vallee
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Prog. spécial	London Letter	
11 h. 30		Musique du...	Music of...	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
6 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
7 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 30	Nevs	Pot pourri	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Mason			Plantation Echoes
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of Memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons		Here and There
9 h.45	Mason		While You Work	
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School Broadcast	Newscast
10 h. 15	Variétés	Confidences		CKCO Presents
10 h. 30	Musique choisie	Vie de famille	Food Facts	Coffee Shop
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Mus. Prog.	Songs
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Organ
11 h. 15	Metairie Rancourt	Mél. Rancourt	Master Musicans	Impressions
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Bell Varieties
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				Mus. Painters
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Mus to remember
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Claire Wallace	Song Shoppers
2 h. 00	Le moulin de la...	Le moulin de la.	Divertimento	Novelties
2 h. 15	Mason	Intermède	Dance Band	Rythm parade
2 h. 30	La femme...	La femme...	Valse Memories	Ogilvie Singers
2 h. 45			Music in the...	Good Music
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Interlude
3 h. 30	Grands maîtres	Plus beaux disques	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to	Yesterday On
4 h. 00	Mason		Liptonaires	
4 h. 15	Avis de décès		Community Fun	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Modern Musicians	Drama for Today
4 h. 45			Recital	
5 h. 00			Concert Classics	Adventures
5 h. 15			Songs for you	Varieties
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Front Line	Men in Scarlet
5 h. 45	Comédie mus	Cotes de bourse	Downbeat	Adventures
6 h. 00	Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	Prog. mus.	Métropole	Talk	RA on Air
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Carolyn Gilbert	Blackstone
7 h. 45	Fantaisie mus.	Fantaisie mus.	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	Our Canada	Aldrich Family
8 h. 15				
8 h. 30	Wayne King	Vie des quatres	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	Emission pol.	Emission pol.	Concert Orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	
10 h. 45	Récital	Récital		News
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affaire	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

Ralentissement du commerce durant janvier

Le ralentissement des opérations commerciales, en évidence depuis douze mois environ, se poursuit au cours de janvier; l'indice du volume physique des affaires rétrograde alors à 228.8 contre 233.0 décembre. Deux des cinq principaux facteurs laissent voir des avances. L'indice de la production d'énergie électrique passe de 144.7 à 151.6, tandis que l'indice de la distribution (basé sur le transport, le commerce intérieur et le commerce extérieur) avance de 185.5 à 193.7. Les indices de la production minérale, de la production manufacturière et de la construction touchent de plus bas niveaux le premier mois de l'année. L'indice de la production minérale décline de 189 à 174. Toutefois, les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 232,647 onces fines comparativement à 202,318. La production de charbon augmente de 1,524,000 tonnes à 1,682,000 et l'indice passe de 100.7 à 113.6.

L'indice de la production manufacturière se place à 274.3 en janvier au regard de 283.7 en décembre. L'indice de la minoterie avance de 137 à 203.3. Les dédouanements de tabac sont particulièrement considérables le premier mois de l'année, l'indice passant de 220 à 263. Les dédouanements de cigarettes s'élèvent à 1,159,000,000 contre 1,032,000,000. L'industrie de la salaison se maintient à peu près au même point après l'ajustement habituel. Les abatages de bêtes à cornes s'établissent à 193,000 têtes comparativement à 187,000. L'indice de la production de l'industrie laitière recule de 214 à 139. Les opérations de l'industrie textile s'accélèrent légèrement et la consommation de coton augmente de 12,700,000 livres à 13,100,000. Les opérations de l'industrie forestière ralentissent le premier mois de l'année malgré l'excellente performance de l'industrie du papier à journal, dont la production augmente de 244,970 tonnes à 264,766. Les facteurs traçant l'orientation de la production de bois d'oeuvre rétrogradent en janvier.

La sidérurgie est plus active en janvier, la production d'acier en lingots augmentant de 243,000 tonnes à 269,000. De même, la production de fonte en gueuse augmente considérablement. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction sont à niveau beaucoup plus bas en janvier et l'indice général se place à 97.7 au regard de 122.6. Les ventes de détail diminuent le mois dernier, tandis que les ventes de gros augmentent. Les importations s'élèvent à $129,700,000 comparativement à $127,200,000. Les exportations, qui s'établissaient à $270,000,000 en décembre, diminuent à $234,000,000 en janvier. Toutefois, après ajustements pour la saison et les prix, l'indice passe de 268.6 à 281.3.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"WHITE CLIFFS OF DOVER"
avec Irene Dunn et Alan Marshall
aussi
"MUSIC BOX"
avec Stan Laurel et Oliver Hardy

Assemblée de la Caisse populaire à Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), — (D. N.C.)— Vendredi dernier, l'assemblée annuelle des membres de la Caisse Populaire se tenait au sous-sol de l'église. Un grand nombre de paroissiens y assistaient.

M. le président, Mgr S. Côté, P. D., expliqua le fonctionnement d'une caisse populaire et donna quelques renseignements regardant celle de Chelmsford. Les limites de l'administration ont été agrandies, car maintenant tout le canton de Rayside y est compris Le montant des prêts fut augmenté à $500 et le montant des parts sociales à $200.

Le comité d'administration comprend: Mgr S. Côté, P.D., MM. Adrien Joliat, H. Gratton, W. Montpellier, D. Devost, A. Rhéaume, O. Paquette. Comité de la commission de crédit: R. Bélanger, E. Trottier, E. Montpellier. Comité de surveillance: D. Lavallée, W. Bélanger, E. Paquette.

Le rapport suivant fut soumis par le secrétaire gérant, M. Hugh Gratton.

Résumé des affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1944. (La caisse a été ouverte le 1er mai 1944).

RECETTES:	
Taxes d'entrée	$ 43.00
Capital social "Parts"	2,093.29
Epargne "Dépôts"	29,632.30
Remises sur prêts	7,836.92
Bénéfices sur argent prêté	217.86
Total	$39,823.37
DEBOURSES:	
Dépenses	$ 79.76
Salaire du gérant	60.00
Intérêt des épargnes	167.80
Prêts	15,688.00
Placements (Bons)	10,500.00
Remis sur épargnes	9,294.63
Remis sur Capital social	103.05
Fonds sur réserve	16.62
Total	$35,909.86
Balance en caisse	3,913.51
Grand total	$39,823.37
ACTIF:	
Argent en caisse	$ 3,913.51
Billets non payés	7,848.92
Bons Dominion du Canada	10,500.00
Fonds de réserve	16.62
Livres, etc.	50.86
Total	$22,329.91
PASSIF:	
Dû sur Parts sociales	$ 1,990.24
Sur Dépôts	20,329.67
Total	$22,329.91

Après 4 ans d'absence, Constance Collier retourne à l'écran dans un rôle comique, aux côtés de Paulette Goddard et Ray Milland. Le film est intitulé "Kitty".

* * *

Barry Fitzgerald sera un millionnaire véreux dans "The Stork Club", un film Paramount.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le 'Droit" n'en peut être tenu responsable.

Arthur LeBlanc à radio-carabin

Le célèbre violoniste Arthur Leblanc, prendra part à l'émission de Radio-Carabin, le jeudi, huit mars, à neuf heures. Comme c'est le premier anniversaire de cette émission en hommage à nos étudiants, Paul Leduc nous fait part que le programme sera particulièrement varié. Il annonce également que Radio-Canada inaugurera à la Salle de l'Ermitage une chambre de contrôle, ce qui facilitera grandement la tâche des opérateurs et des techniciens.

Guy Coutu, ténor, Jean Vincent, basse, Jean Gascon, chanteur de genre, les carabiniers du Mont-Royal, l'orchestre de Maurice Meerte reviendront sur les ondes dans un nouveau répertoire spécialement adapté à la fête. Les comédiens joueront des sketches comiques écrits par des étudiants.

Arthur Leblanc jouera Prélude en mi, de Bach et Mouvement Perpétuel, de Novacek pour ne citer que ces oeuvres.

Arthur Leblanc est un Acadien. Il est né à Moncton, N.-B., en 1906. Son père était luthier. C'est ainsi que le futur virtuose se familiarisa avec cet instrument. Aussi, il donna son premier récital alors qu'il n'avait que dix ans. On l'envoya étudier à Québec puis à Boston. En 1930, il obtenait une bourse du gouvernement de la province de Québec ce qui lui permit d'aller étudier à Paris avec Jacques Thibault pour le violon et Ducas et Nadia Boulanger pour la composition. Ce fut l'un des plus brillants élèves de l'Ecole Normale de musique de Paris qui lui accorda d'ailleurs plusieurs récompenses.

Il a fait ses débuts au Canada en 1938. Aux Etats-Unis il joua à Carnegie Hall, à la Maison Blanche, à Washington, etc. Au Canada il a été invité à jouer chez le gouverneur général puis avec les Symphonies de Toronto, de Québec, etc. Ses tournées en Amérique ont reçu le plus chaleureux accueil. Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures ce soir.

Q. Un marchand de notre ville ne vend ses prunes, ses raisins, ses eaux gazeuses et autres marchandises qu'à ses bons clients. Existe-t-il une loi qui peut l'obliger à traiter tous ses clients de la même façon?

R. Malheureusement, la Commission des Prix n'a émis aucun décret à cet effet. Un marchand est libre de disposer de sa marchandise comme il l'entend.

Humphrey Bogart et Barbara Stanwyck joueront ensemble dans "The Fountainhead", pour la Warner Bros.

* * *

Charles Laughton, Randolph Scott, Barbara Britton préparent actuellement un film pour la United Artists "Captain Kidd' avec Reginald Owen, John Carradine, John Qualen, Gilbert Roland et Sheldon Leonard.

On fait l'éloge des éclaireurs canadiens-français

Par le lieut. Charles DAOUST, des Relations extérieures de l'Armée.

LONDRES, le 4. — (Retardé) — Le "Maple Leaf", quotidien publié à Bruxelles pour nos combattants canadiens, vient de consacrer un article élogieux au savoir-faire des éclaireurs d'un régiment canadien-français d'infanterie. Coiffé d'une grosse manchette de trois colonnes (Crack French-Canadian patrol worms way through Hun-Held town — une patrouille canadienne-française d'élite se faufile dans une ville détenue par les Boches), l'article cite en modèle la patrouille d'un sous-officier et de ses trois éclaireurs.

"Le commandant de ce régiment canadien-français est fier du travail de cette patrouille, dit le journaliste de Maple Leaf. Il considère qu'elle a établi un standard que tous devraient imiter. Les quatre jeunes gens qui ont accompli cette tâche ont déjà travaillé plusieurs fois ensemble."

Le lance-caporal Wilfrid Gaudette, de St-Antoine (Qué.), ce soir-là, avait reçu la mission de conduire ses trois copains, les soldats Henri Gariépy, Paul Champagne et R. Dulong, de Montréal, sur une distance de 400 verges sous le nez des Fritz et de revenir avec des renseignements de la plus haute importance. A la façon indienne, les quatre éclaireurs se rendirent dans une ville aux mains des Boches. Il faisait "noir comme de l'encre".

A un endroit du village, lit-on dans l'article, ils arrêtèrent — juste entre deux postes allemands de mitrailleuses. Il y avait un éclairci de trente pieds des deux côtés. Un poste était à leur droite. L'autre, à gauche. Rien ne se produisit. Ils prirent une note mentale des deux emplacements.

"Cela ne donna pas satisfaction au lance-caporal Gaudette et à ses gars. Ils continuèrent jusqu'à quelques pieds d'une maison. Par une fenêtre, ils entendirent une conversation des occupants allemands. A la même distance de l'autre côté se trouvait une lézarde recouverte de toile et d'où perçait un rayon de lumière. Des Fritz l'occupaient également.

"Ayant mesuré l'endroit méthodiquement, et recueilli les renseignements importants, ils décidèrent qu'il serait plus sage de revenir à nos lignes. Dulong brûlait du désir de tuer quelques Boches pour le plaisir de la chose, mais tel n'était pas le but de leur visite officieuse.

"Le voyage de retour fut passablement hasardeux. D'abord, ils durent se glisser de la ville et il fallut courir de gros risques. Ils réussirent toutefois, ce qui constituait un exploit en lui-même.

"En revenant par leur propre champ semé de mines, il leur fallut beaucoup de prudence; heureusement aucune mine n'éclata. Gaudette trébucha sur le fil qui déclenche les fusées. Il se tint les doigts croisés. Mis au défi par leur propre patrouille défensive, ils s'identifièrent et à la fin regagnèrent leur base en entendant quelques balles de canardeurs leur siffler au-dessus de la tête.

"Gaudette dit: "La seule fois qu'il nous fallut plonger dans une tranchée, ce fut quand un de nos propres Vickers nous attaqua. Les mitrailleurs naturellement ignoraient qui nous étions. C'était un feu normal. Voilà une merveilleuse façon de passer une soirée."

Les qualités d'un pilote de guerre

Si les plus belles qualités d'un pilote de guerre doivent être le calme, la pondération, la maîtrise des nerfs le lieutenant d'aviation Jacques Ménard, de Cartierville, Montréal (12478 rue Chevalier) a vraiment tout ce qu'il faut pour réussir dans la carrière aéronautique. Ménard ne s'en fait pas pour rien et sa philosophie doit certainement l'aider à sauter tous les obstacles qui ne manquent pas de se présenter par le temps qui court.

Ménard fait partie de l'escadrille City of Oshawa stationnée en Belgique. Il s'est enrôlé en 1941 et reçut ses ailes de pilote à St-Hubert, là où tant de milliers de jeunes gens furent préparés à ce rude métier del'air. C'est en avril 1944 que ses chefs le désignaient pour traverser en Angleterre. Après avoir terminé l'entraînement préparatoire au vol de guerre dans le sud de l'Angleterre, il fut envoyé sur le continent européen où il est depuis janvier dernier.

Quelques jours après le Nouvel An, Ménard prit part à une opération en Ardennes. C'était sa première, son baptême du feu. "Il y avait longtemps que j'attendais ce monde là" raconte-il, "et veuillez croire que c'est le coeur battant que je laissai le sol ce jour là. Enfin j'allais entrer en action après tant d'études et d'entrainement. Près de St-Vath, contrée ardennaise alors recouverte de neige, nous avons survolé l'ennemi et lui avons asséné des coups qui l'ont finalement obligé à retraiter. Si le temps avait été plus favorable à l'aviation cet offensive des Boches n'aurait pas duré si longtemps mais le brouillard était tellement intense qu'il était impossible de décoller. Souvent c'était beau ici mais près de l'objectif les conditions atmosphériques étaient très mauvaises".

Ménard est le type de l'aviateur pour qui les missions les plus difficiles sont normales. "Il ne m'est jamais rien arrivé à moi. Tout s'est passé selon ce qui avait été prévu. Comme tous les pilotes je connais le tir anti-aérien. Il s'agit de garder sa tête sur ses épaules et de manoeuvrer selon les principes établis. Je m'imagine que cela ira toujours comme cela" dit il en souriant.

Le lieutenant Ménard a un frère dans la R.C.A.F., l'aviateur chef Pierre Ménard stationné à Lachine, près de Montréal. Il a aussi un frère le lieutenant Jean Ménard, dans le Corps des Ingénieurs canadiens. "Ce dernier traverse l'Atlantique actuelle" ment" me dit l'aviateur. "J'espère bien que j'aurai l'opportunité de le croiser sur ma route. Comme vous voyez nous sommes trois chez nous à porter l'uniforme".

La Croix-Rouge au micro, ce soir

La deuxième des émissions consacrées par Radio-Canada à l'oeuvre de la Croix-Rouge passera le jeudi, 8 mars de huit heures à huit heures et trente du soir. Le sujet général de l'émission se rattachera à l'envoi de colis aux prisonniers de guerre.

Les artistes dramatiques des studios de Montréal joueront un sketch dramatique dans lequel seront racontés les exploits du soldat Adélard De Sève, sketch écrit par Berthe Lavoie, avec l'autorisation de la Croix-Rouge et aussi de la famille De Sève.

Le major Hainault remerciera la Société de la Croix-Rouge pour sa belle mission et ses bienfaits. Le major Hainault est un grand blessé de guerre.

Le lundi suivant, c'est-à-dire le 12 mars, à neuf heures et trente du soir une autre émission consacrée à la Croix-Rouge nous fera connaître l'oeuvre éminemment humanitaire des donneurs de sang aux blessés de la guerre.

Pour l'écoute: CKCH.



A&P FOOD STORES (ESTABLISHED 1859)

Fruits et Légumes frais des jardins

Frais tous les jours !

PATATES classe No 1 du Canada, Sac de 10 lvs, **29c**

ORANGES Navel de Californie, Grosseur 288 **27c**

POMMES McINTOSH d'Ontario. 3 lvs **29c**

CAROTTES LAVABLES 4 lvs **17c**

FARINE D'AVOINE Robinhood Sac de 5 livres **24c**

THE NOIR "Le nôtre". La lv., **59c**

SAVON PALMOLIVE	2 pains reg. 11c	3 gros pains	23c
SUPERSUDS	Paquet régul. 24c	Gros paquet	38c
SHORTENING DOMESTIC		La livre,	19c
SOUPE AUX CHAMPIGNONS		2 boîtes	15c
Macaroni Spaghetti, Vermicelle	ou Coupés CATELLI	Liv.	9c
CONFITURES DE PRUNES	Avec pectine	Pot de 24 onces,	25c
MUFFETS QUAKER		2 paquets	17c

Donnez généreusement à la **CROIX-ROUGE**

Achetez d'autres **TIMBRES DE GUERRE** vendredi

MEAT SPREADS	HEDLUND	Boîte de 7 onces, 17c
FLOCONS DE MAIS	QUAKER	2 paquets 15c
SIROP DE MAIS	CROWN ou BEEHIVE	Boîte de 2 livres, 22c
FARINE A CREPE	AUNT JEMIMA	Le paquet, 13c
SAVON CAMAY		2 pains 11c
JUS DE RAISIN	NIAGARA MAID	Bouteille de 16 onces, 29c
ROMAN MEAL	Dr. JACKSON	Le paquet, 29c
POUDINGS	HARRY HORNE	3 paquets 13c
HOMARDS	SEASWEET	La boite, 61c
FROMAGE	MAPLE LEAF	Paquet de ½ livre, 19c
GRAISSE PURE	MAPLE LEAF	La livre, 17c

ANN PAGE **PAIN AU LAIT** BLANC OU BRUN 2 pains de 24 onces **15c**

CAFE BOKAR A & P Vigoureux et vineux La lv., **35c**

BOEUF qualité spéciale A & P

STEAKS ou ROTIS Porterhouse, Sirloin,, Aile. La lv. 43c **43c**

STEAK	ronde ou rôti désossé. La lv.	41c
FESSES D'AGNEAU	la lv.	41c
DEVANTS D'AGNEAU	La lv.	21c
FILETS FUMES	La lv	32c
HARENG DE MER	La lv	12c

MAGASINS A&P

Appartenant à et gérés par The Great Atlantic & Pacific Tea Co., Ltd.
Prix sujets aux changements du marché
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Vita-B LA POPULAIRE CÉRÉALE AU GERME DE BLÉ

Excellente pour vous!

DÉLICIEUSE NUTRITIVE ÉCONOMIQUE

Légèrement Laxative

Sac de 3 lb. - 25¢

1 lb. - 10¢

45-12F

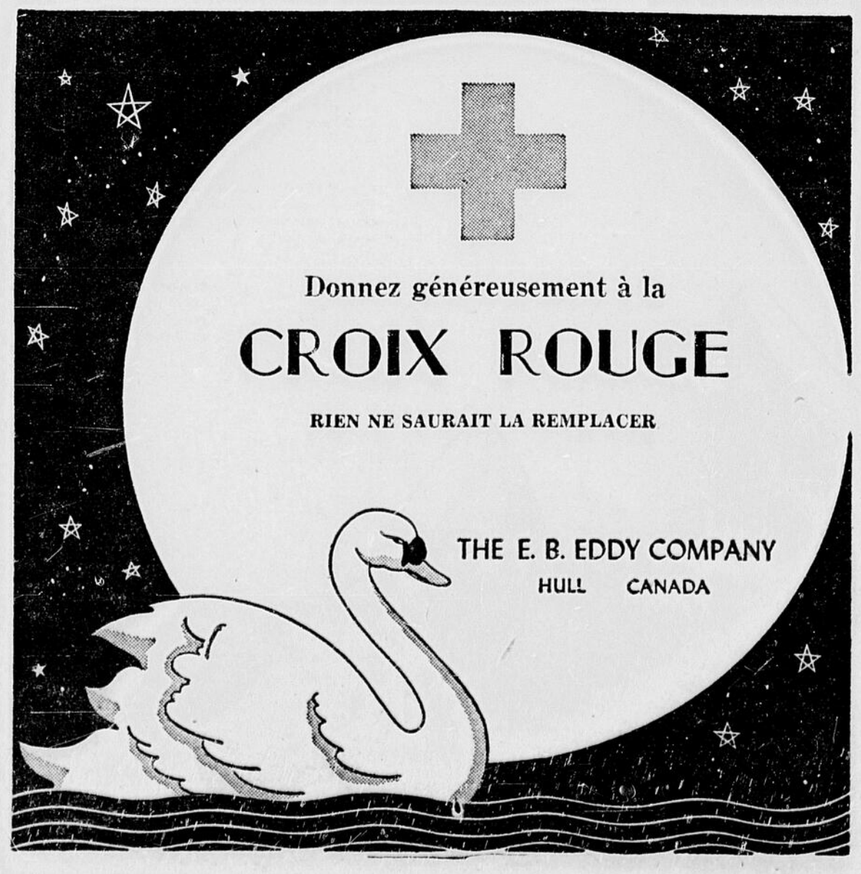
FRANCE-FILM présente
l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh
et FRITZ REINER
Directeur Musical



Un des plus grands orchestres symphoniques d'Amérique.

Soliste
ISAAC STERN
éminent violoniste

PROGRAMME
Ouverture Egmont Beethoven
Mendelssohn
Tone Poem Don Juan
Tone Poem Don Juan Strauss
Symphonie no 1 en mi mineur Sibelius
BILLETS: $1.00, $1.50, $2.00 plus taxe. — Maintenant en vente à l'Auditorium et chez C. W. Lindsay. — Impressario: Canadian Concerts & Artists.



SESSION DE TORONTO

Le gouvernement Drew sort vainqueur de deux votes amenés par M. Hepburn

Le chef libéral s'oppose au débat immédiat sur le budget — Etude de la loi minière

TORONTO, le 8 — (P.C.) — Le gouvernement progressiste-conservateur du premier ministre Drew a survécu hier aux deux premiers votes de la présente législature d'Ontario, tous deux amenés par le leader libéral de la chambre Hepburn sur des questions de procédure.

Les votes provenaient d'une motion du gouvernement pour commencer le débat sur le budget vendredi et l'opposition officielle CCF appuya le gouvernement.

M. Hepburn s'opposa à la motion du trésorier provincial Frost, déclarant que c'était une tentative de mettre fin "au débat non terminé sur le discours du trône, parce qu'un amendement et un sous-amendement à la motion d'adoption du discours du trône avaient été présentés et qu'ils "pouvaient déterminer le sort du gouvernement".

(Il voulait parler en cela de l'amendement en cinq points de la CCF, indiquant le manque de confiance dans le gouvernement et d'un sous-amendement présenté par M. Hepburn mardi regrettant la politique d'immigration et d'éducation religieuse du gouvernement.)

Interrogé d'abord par le leader de l'opposition Jolliffe, le premier ministre Drew dit que le gouvernement désirait éviter "d'amoncceler les crédits sur la fin de la session". On n'a pas l'intention de restreindre le temps d'un député quelconque de parler sur le débat du discours du trône.

Le leader libéral demanda un vote sur la motion, et son groupe de 16 libéraux fut appuyé par deux députés travaillistes-progressistes et deux indépendants, Nelson Alles, travailliste, Essex-nord, et Leslie Hancock, fermier-travailliste, Wellington-sud, et tous les députés de la CCF appuyèrent le gouvernement, le vote ayant de 60 à 20.

Il s'ensuivit un débat sur la propriété de la motion, et M. Hepburn prétendit qu'elle était contraire à la procédure établie de commencer le débat sur le budget avant la fin du débat sur le discours du trône. Il fut appuyé par A. Bélanger, libéral, Prescott.

M. Jolliffe déclara qu'il était désireux qu'il y eût ample discussion sur le discours du trône et ses amendements, mais qu'il fallait se rappeler qu'il faut amplement de temps pour les crédits.

Les libéraux en appelèrent au président, W.-J. Stewart, qui déclara que, comme il comprenait la chose, on n'écourterait pas le discours du trône, et, comme il y avait un précédent (1943), il décida que la motion était dans l'ordre.

M. Hepburn contesta la décision du président, en amenant ainsi le second vote. L'alignement fut comme le premier, à l'exception qu'Arthur Williams, CCF, Ontario, s'opposa au gouvernement, et le président fut appuyé par un vote de 59 à 21.

Le reste de la séance fut consacré à la discussion sur la seconde lecture de la nouvelle loi des garanties. Le parrain du bill, le procureur-général Leslie Blackwell, exprima l'espoir que ses clauses, administrées en harmonie avec le code pénal, "apporteront au public une protection réelle et adéquate contre les fraudes en garanties".

La force de la loi est son système de divulgation, et "son administration heureuse est prédite par suite de l'élimination des gens qui ne devraient pas être dans les affaires", dit M. Blackwell. Le système porposé d'enregistrement et de poursuite devrait rendre possible au courtier légitime de faire affaires "sans être sujet à la fantaisie de la bureaucratie, tout en accordant une entière protection au public".

M. Jolliffe croit que, outre qu'elle pourvoirait à une machinerie judiciaire, la loi devrait aussi assurer la protection de la police contre les courtiers frauduleux de garanties.

Timmins Ont.

TIMMINS, (Ont.) — (DNC) — M. et Mme Elie Dion, de Toronto, ont fait leur voyage de noces ici, chez les parents du marié, M. et Mme Marcel Dion. Les nouveaux mariés demeureront à Toronto.

Mme L.-A. Potvin était de passage à Kapuskasing, récemment.

M. Eddy Clément a visité ses parents, avant de se rapporter à l'armée à Toronto.

Le caporal René Lachapelle, du Camp Borden, est de passage dans sa famille.

Mme M.-R. Pilon et ses enfants, Pauline et Viola, de Noëlville, Ont., étaient de passage chez M. et Mme Hubert Demers.

Mlles Jacqueline Major et Jeannine St-Jean sont allées travailler dans les usines de guerre, à Brantford.

Mme R. Faucher, de Kapuskasing, était de passage ici, récemment.

M. A. Séguin était de passage à North-Bay, en fin de semaine.

Mlle Lucie Bonin, de Cochrane, est actuellement de passage dans notre ville.

Mme Gilbert Chenier était de passage à Cochrane, cette semaine; elle était accompagnée de ses deux soeurs, Emma et Angeline Morand.

Dimanche soir le 4 mars, a eu lieu la partie de cartes des scoutes de Timmins.

La partie eut lieu au sous-sol de la cathédrale St-Antoine. Les scoutes tiennent à remercier tous ceux qui leur ont aidé à faire un succès de la soirée.

21ème anniversaire:

M. et Mme G. Thibault, de 22, ave Way, ont fêté samedi dernier, leur 21ème anniversaire de mariage.

Ce fut une fête de famille, M. et Mme Thibault ont cinq enfants, Hubert, Evelyne, Lucille, Léo et Claude.

Baptêmes:

A M. et Mme Ludger Saumur, une fille, Marie-Lilianne-Suzanne. Parrain, Joseph Potvin; marraine, Hélène Ranger.

A M. et Mme Amable Jolicoeur, une fille, Marie-Lucy-Carol. Parrain, Paul Godin; marraine, Lucy Richard.

A M. et Mme Albert Bouchard, un fils, Joseph-Jean-Gilles-Roger. Parrain, Jean Laframboise; marraine, Lucienne Séguin.

A M. et Mme Loroenzo Grondin, un fils, Joseph-François-Roger. Parrain, Frank Coggins; marraine, Adriana Larche.

Wendover (Ont.)

Wendover (Ont) — (DNC) — Nous avons eu le plaisir de recevoir notre ancien professeur récemment. M. François Levacque est venu nous donner une représentaton cinématographique du bureau national du film. Il viendra tous les mois pour continuer à nous intéresser et à nous instruire.

Dernièrement, a été baptisé sous les prénoms de Marie-Liliane-Diane, le bébé premier-né de M. et Mme Fernand Jubinville (Fernande Bélisle). Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Jubinville grands-parents paternels de l'enfant.

L'assemblée générale de la caisse populaire a eu lieu à la salle paroissiale. Une nombreuse assistance nous laisse voir lintérêt que porte les membres à cette organisation.

Va-et-vient

Mme Léonard Pagé, de Montréal, et Mme Lucien Desaulniers, de Lafond, Alberta, passent quelques jours au presbytère.

Les soldats Léopold Villeneuve et Maurice St-Pierre étaient chez leurs parents, en fin de semaine

M. et Mme J. Lascouette et M. et Mme O. Major, d'Ottawa, et M. Gabriel Major, de Montréal ont visité dimanche la famille H. Major.

M. et Mme Florent Monpetit et leurs enfants de Thurso étaient invités chez M. J. Lacasse, dimanche.

Mme Jos. Bédard, Mlle Yolande St-Pierre, M. et Mme François Levacque. Lucien Bédard et M. P.E. Charlebois, Madeleine Cardinal, tous d'Ottawa, étaient ici en fin de semaine.

Le soldat Roger Goulet et Mme Goulet passent quelques jours à Wendover.

M. Grégoire Fairell, professeur au collège Bourget, de Rigaud, Mlle Lucia Larose, de Montréal, et M. Roland St-Pierre, de St-Paul l'Hermite, M. Lucien Villeladn St-Pierre, de neuve, de Vaudreuil, ont visité leurs parents.

M. Albert Drouin et M. Isidore St-Onge, de Longueuil, étaient dans leur famille.

M. et Mme Valmore Savard, de Wrightville, et M. et Mme Albini Beauchamp, de Rockland, ont visité les familles A. Drouin et St-Onge, récemment.

Brownsburg (Oué.)

BROWNSBURG, (Qué.), —(D. N.C.)— Nous apprenons que Mme R. Bélanger et MM. Arthur et Gaëtan Paquette, ont été avisés que leur frère, le soldat Gaston Paquette a été blessé en Italie.

Mme Amédée Pilon est entrée à l'hôpital à Montréal, cette semaine. M. Amédée Pilon est également retenu au lit par maladie. Nous formons des voeux pour un prompt rétablissement à tous deux

Les notes ont été données par M. le curé Bouchard, à l'école Bouchard ce mois-ci. Il est très satisfait des progrès qu'il y a. Voici quelques résultats:

8e année:
1er P. Carrière, 90%
2e C. Quesnel, 88%.

7e année:
1er A. Guitard, 84%.
2e C. Legault, 79%.

Cette classe est dirigée par M. C. Lacasse, principal.

6e année:
1er Y. Racine, 95%.
2e G. Diotte, 93%.

5e année:
1er M. Bissonnette, 87%.
2e M. Hébert, 85%

Celle-ci est sous la direction de M. G. Proulx.

4e année:
1er C. Charron, 91%.
2e R. Demers, 89%.

M. R. Deshais en est le professeur.

3e année:
1er J. Gratton, 96%.
2e R. Diotte, 95%.

2e année:
1er G. Gagné, 92%.
1er B. Therrien, 92%.

Mme Ls Foucault en est la titulaire.

Un congé d'honneur d'une heure a été donné et mérité par la majorité des élèves de l'école, à cette occasion.

Travail des écoliers sur les fermes

Selon les directeurs des écoles, les étudiants des écoles secondaires qui ont l'intention de travailler sur les fermes, cet été, pourront quitter l'école, à partir du 24 mai. L'an dernier, les étudiants qui devaient travailler sur les fermes, avaient obtenu la permission de quitter l'école un mois plus tôt.

Le ministère de l'éducation n'a encore donné aucun ordre à cet effet.

Toutefois, si l'on s'en tient à l'an dernier, les écoliers qui avaient sollicité du travail de ferme avaient pu quitter l'école sans se présenter aux examens de fin d'année, en autant que leur ponctualité et leur travail, durant l'année, avaient été reconnus satisfaisants.

Construction en février

Un total de 37 permis de construction pour la valeur de $139,840 furent accordés durant le mois de février selon le rapport reçu ce matin à l'hôtel de ville d'Ottawa au département de construction. De ce total il y eut cinq permis pour la construction de 12 maisons, un pour la construction d'un édifice à trois logis, trois pour convertir une maison en deux logis et un pour une maison de rapport formant un total de 23 logements.

Le permis le plus important dans ce domaine fut celui accordé à M. A. Quesnel, 45, rue Grange, au montant de $54,000 pour la construction de neuf maisons. Il y a aussi M. L. Cleary qui demanda un permis de $22,500 pour la construction d'un édifice de trois logis et M. Jas. Neill, 65, rue James, qui reçut un permis de $10,000 pour des réparations à quatre logis et la construction d'un.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Joachim Sauvé a condamné Walter Curran, sans adresse mentionnée, à 3 mois à la prison de comté. Trois accusations portaient contre ce dernier. A trois reprises, il avait obtenu, sous de fausses représentations et avec intention de voler, d'abord un montant de $23 de Kist Marshall, $13.25 de Percy Jenner, puis $6, d'Eva Lalonde.

En passant la sentence, Me Sauvé revisa le dossier de l'inculpé, révélant qu'il avait commis plusieurs délits semblables depuis 1939 et qu'il avait commis des délits même en 1931. En juin dernier, il avait comparu sous 10 accusations pour fausses représentations.

"Je vous donne aujourd'hui un dernier avertissement" a dit le magistrat. Je serai désormais très sévère à votre égard".

Deux accusations portaient contre Roma Pauline Anderson, 286, Albert, soit de n'avoir pas eu sa carte d'inscription nationale au moment d'être appréhendée par la police, et aussi d'avoir eu en sa possession, une carte d'inscription en blanc.

Elle nia, dans les deux cas, sa culpabilité. Selon les témoignages, l'accusée, lorsqu'elle s'était rendu compte de la perte de sa carte, n'avait pu s'en procurer une autre parce qu'elle était retenue à la maison pour cause de maladie. A sa première sortie, elle avait tenté d'en obtenir une, mais n'avait pas réussi immédiatement, à cause du transfert des bureaux d'inscription nationale.

Quant à la carte en blanc, qui serait celle de sa mère, l'accusée ignorait comment il se faisait qu'elle fut trouvée dans sa bourse.

Le magistrat retira la première accusation, mais se déclara non satisfait des explications données dans le second cas. Il imposa à l'inculpée, une amende de $50 et les frais.

Me Dent occupait pour la défense, tandis que Me Raoul Mercier représentait la couronne.

Raoul Therrien, 375, Cumberland, a payé une amende de $3 et $2 de frais pour ne pas avoir obtenu le permis requis pour l'usage d'un radio.

En circulation, Léonard Clairoux, de Navan, a dû verser $15 et les frais pour excès de vitesse.

Pour stationnement illégal, Gerald H. Nichols, 163, Spadina, et J. Adrien Calvert, 188, Primrose, ont eu à payer, chacun $2 et les frais. Pour avoir laissé errer son chien, William Stone, 60, Fuller, a payé une amende de $2 et les frais.

En cour de circulation, hier après-midi, Edouard Bleau, 294, St-André et Emile Duford, R.R. no 1, Ottawa, ont été condamnés, le premier à $20 et les frais et le second à $15 et les frais, pour conduite dangereuse au volant.

Pour avoir manqué à la loi des signaux et de stationnement, les personnes suivantes ont payé $4 et les frais: Herbert Brockington, 26, Union, Sol Max, 71, Deid, Ian Henderson, 56, Sparks, et Georges R. Treau, 360 Cumberland.

Pour diverses infractions à la loi, Henri Laporte, de Ramsayville, Lionel Blondeau, 300, rue Bruyère, et R. Barnard, 188, Slater, ont dû verser chacun, la somme de $2 et les frais.

La nomination du capitaine Olive Chilton, de Vancouver (C.B.), au poste d'officier du Service féminin de l'Armée canadienne, au district militaire no 7, St-Jean, (N.-B.), a été annoncée aujourd'hui par le quartier général de la Défense nationale. Elle était employée au préalable en qualité d'officier d'état-major du C.W.A.C. de la zone militaire d'Ottawa.

Edifice que l'on démolira, rue Sparks

On va procéder aussitôt que possible à la démolition de l'édifice, situé à 69, 71 et 71½, rue Sparks, où se trouvait la pharmacie Campbell et le magasin Evangeline. Cette propriété a subi des dommages considérables lors d'un incendie au cours de l'hiver. La compagnie Toronto General Trust est le propriétaire. Un permis de démolition au montant de $1,000 vient d'être obtenu et l'on veut terminer le travail vers le 15 avril.

L'entrée du Canada dans l'Union panaméricaine discutée hier

La possibilité de l'entrée du Canada dans l'Union pan-américains, telle est la thèse qu'ont soutenue hier sor quatre personnalités canadienne-française réunies à la salle des chemins de fer de la Chambre des Communes en un forum organisé sous les auspices de la succursale de la Ligue canadienne de la société des nations avec la collaboration de l'Association Canada-Amérique latine. Les quatre orateurs, qui abordèrent chacun un aspect particulier de la question, étaient: M. Louis Charbonneau, directeur adjoint au Rétablissement des anciens combattants; M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture; M. le professeur Thomas Greenwood, des universités d'Ottawa et de Montréal; et M. Fulgence Charpentier, directeur de la Censure et président de l'Association Canada-Amérique latine.

La question traitée hier soir a été fort discutée depuis plusieurs années et l'intérêt à son égard s'est accru récemment à l'occasion de l'ouverture de la conférence de Mexico. Devant une assistance nombreuse où l'on remarquait des diplomates étrangers, les orateurs ont démontré qu'aucun obstacle ne s'opposait à la participation du Canada ajoutant que celle-ci aurait lieu au moment opportun.

M. Charbonneau fit l'historique de l'Union panaméricaine, dont l'origine remonte à 1889 si lo'n ne tient pas compte des diverses tentatives ayant précédé cette date. Depuis la fondation conférences régulières ont eu lieu et lo'n peut ajouter à cette liste des réunions spéciales comme celle de Mexico. L'histoire de l'Union se divise en périodes bien tranchées marquant une évolution de l'esprit international. Mais, à toutes les époques et dès le début, on a envisagé l'entrée du Canada dont la place est toujours libre à la table des délibérations.

Non seulement l'entrée du Canada ne lui nuirait en aucune façon au point de vue économique dit M. Bouchard, mais il en retirait de multiples avantages. Déjà, de ombreux liens culturels unissent notre pays aux nations de l'Amérique latine et l'expansion des communications aidera beaucoup à resserrer ces liens. De plus, ses pays se sont toujours considérablement intéressés au nôtre. De tels liens ne peuvent que servir à un rapide développement des relations économiques avec les autres pays de l'Amérique au plus grand profit du Canada.

Abordant la question du point de vue de la philosophie politique, M. Greenwood montra que la participation du Canada ne constituerait qu'un attribut accidentel répugnait en rien la structure même de notre pays. C'est-à-dire que le Canada peut en même temps faire partie du Commonwealth et de l'Union panaméricain. M. Greenwood termina son exposé en déclarant que pour le fait même de l'entrée du Canada on devait, comme pour toute action prudentielle, tenir compte des circonstances.

M. Charpentier s'occupant du point de vue propre du droit, s'appliqua surtout à réfuter deux grandes objections basées l'une sur le fait que le Canada fait partie de l'Empire et l'autre sur le fait qu'il n'est pas une république. Soulignant en premier lieu que le Canada est complètement autonome, il déclara ensuite que la deuxième objection ne constitue pas un empêchement du la part de l'Union elle-même. Dans les statuts de l'Union, dit-il, les mots "république" et "état" sont employés indifféremment et, à l'occasion de la participation du Canada, il s'en faudrait au plus d'un léger amendement portant sur pure question de précision de termes.

M. Norman S. Dowd, directeur de la succursale locale de la Société des nations, présidait la séance.

La France rendra les vivres qu'on lui a avancées

PARIS, le 8. — (P.A.) — Le premier ministre suppléant de Grande-Bretagne, M. Clement Attlee, a promis aux autorités françaises, s'occupant de la question des vivres, que l'Angleterre prêterait à la France tout le sucre et les matières grasses que l'on avait accumulés pour faire face à une menace d'invasion.

La France, dit-on, remboursera ce prêt à la Grande-Bretagne en marchandises aussitôt qu'elle pourra importer de l'Afrique occidentale, de la Tunisie ou d'autres régions productrices de l'Empire français.

M. Attlee a également, dit-on, demandé à la Grande Bretagne d'envoyer des convois de charbon aux usines françaises afin de continuer à remplir les ordres des Alliés pour le matériel de guerre, et tenter d'envoyer du blé et de la viande.

L'assistant du premier ministre quittera incessamment Paris pour la Belgique où il confèrera avec des autorités belges au sujet de la situation du pays quant aux vivres.

Cinq cents vétérans arrivés au Canada

Cinq cents vétérans des fronts de bataille Européens, portant les rubans rouge et bleu de la 1ère et 2e division canadienne sont arrivés, hier, au Canada, pour prendre un congé bien mérité de trente jours dans leur famille. C'est le troisième groupe de ce genre, sous le plan de congé en rotation, qui arrive au Canada. Ce sont tous des vétérans qui ont connu cinq années de service outre-mer, soit en Angleterre ou sur les champs de bataille de l'Europe. Ils étaient accompagnés d'un fort contingent d'épouses de guerre, de garde-malades, de membres du C.A.W.C., et de membres féminins du C.A.R.C.

Plusieurs d'entre eux sont revenus pour diverses raisons de santé et les soldats portant des rubans à cause de leurs blessures n'étaient pas rares.

Le brigadier Russell Hilton Beattie, de London, Ontario, qui a commandé une brigade d'infanterie outre-mer, sera affecté à de nouvelles fonctions.

Parmi les officiers qui prendront un congé de 30 jours, on note huit lieutenants-colonels canadiens. Ce sont: C. R. Boehm et C. O. Dalton, de Toronto; F. D. Adams et Albert Bentley, de Calgary; J. W. Johnsen, de London, Ont.; R. H. Noble, de Brampton; H. S. Griffin, de Montréal; et l'aumônier, Norman Coll, d'Ottawa.

Dernière heure

(Suite de la première page)

militaires que civiles, se rapportant à l'effort de guerre".

* * *

Le Canada paiera désormais le prix du marché pour le blé de l'ouest qu'il expédiera soit à l'Angleterre soit aux nations libérées d'Europe en vertu de l'aide mutuelle ou de l'UNRRA.

* * *

TORONTO, le 8. (PC) — La Société de la Croix-Rouge canadienne annonce aujourd'hui que les résultats de sa campagne nationale pour obtenir des fonds a atteint un total de $1,289,534, ou 13 pour cent de l'objectif de $10,000,000 à la fin de la troisième journeé de sollicitation.

* * *

MONTREAL, le 8. — (PC) — François Courcelles fut renvoyé aujourd'hui au 20 mars pour subir son procès sous une accusation de meurtre du soldat Lionel Deslandes, pendant une bataille, la semaine dernière, dans un restaurant de l'est de la ville.

* * *

LONDRES, le 8. — (Reuter) — Le premier ministre Staline, dans un ordre du jour, a annoncé ce soir que la 2e armée bélorussienne du maréchal Rokossovsky s'est emparée de Koscierzyna, à 31 milles au sud-ouest de Dantzig dans l'ancien corridor polonais.

* * *

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Un employé municipal a été demis ou suspendu de ses fonctions et un agent de police se remet des blessures reçues à l'épaule lors d'une bagarre dans la salle des réunions de l'hôtel de ville, avant hier soir. Quelques membres du conseil de ville furent pris dans la bagarre, a-t-on révélé aujourd'hui. On va aussi produire un cercueil comme exhibit à l'enquête.

* * *

MONTREAL, le 8. (PC) — Mostyn Lewis et René Perrault, présidents conjoints de la Croix-Rouge, ont annoncé aujourd'hui que les dons totaux faits dans la campagne de cette association dans le Québec ont été de $267,017. L'objectif provincial est de $2,250,000.

Retour de quinze aviateurs au pays

Quinze officiers du C.A.R.C. et deux membres féminins de l'aviation de la région d'Ottawa font partie d'un groupe considérable d'aviateurs rapatriés qui sont descendus, hier, sur les côtes canadiennes et doivent arriver à Lachine, ce matin.

Deux d'entre eux qui se sont mariés outre-mer, sont accompagnés de leur épouse. L'épouse d'un autre aviateur déjà arrivé au Canada, fait aussi partie du groupe.

Voici la liste officielle de ceux de la région qui sont arrivés hier: l'c / cier pilote **J.R.D. Lalonde,** 52 Coallier, Hull; l'aviateur chef, section féminine, M. I. Anderson, de Chelsea; le lieutenant de section **C. Bouchard,** 408, Hinton; le caporal C.E.L. McCrystal, de Carlsbad Spring; le sous-lieutenant d'aviation E. J. Leadlay, 11, Lewis; l'aviateur-chef K. H. Rose, 321, ave Holmwood; l'aviateur-chef, A. H. Tucker, 7, 4e ave; le sergent de section G. Froman, 395, Rideau; le sergent de section, H. G. Thonas, 329, Kent; l'aviateur-chef, **F. J. Tremblay,** 197, St-Rédempteur, Hull; le lieutenant de section T. H. S. Read, 118, chemin Lisgar, Rockcliffe; le sous-lieutenant R. W. Barton, 165, ave Irving; le sergent de section, F. G. Gladwin, 110 ave Sunnyside; le sergent de section, R. A. Wemp, de Gananoque; le sous-lieutenant d'aviation G. H. Montsion, 242, Notre-Dame, Hull; et le sous-lieutenant d'aviation N. Sierolawski 11, Kenora.

Le sous-lieutenant Sierolawski est accompagné de son épouse Janet E. Sierolawski, et demeureront à 11 Kenora. De même en est-il pour l'aviateur-chef F. J. Tremblay, qui avait pour compagne de voyage, son épouse Muriel. Ils résideront à 197, St-Rédempteur, Hull.

A bord du gros navire qui a ramené les aviateurs canadiens se trouvait aussi Audrey Shore, qui est venue rejoindre son mari, le sous-lieutenant d'aviation T.-A. Shore, Celui-ci est arrivé au Canada il y a quelque temps. Ils prendront domicile à 60, 1ère ave.

Souscriptions à la Croix-Rouge

Les représentants officiels des quartiers généraux de la Croix-Rouge, à Ottawa, ont annoncé, qu'au terme de la troisième journée de la campagne, les souscriptions pour la capitale s'élèvent à $20,000. On redoublera d'effort afin de terminer la campagne en deça de trois semaines. Les solliciteurs à domicile ont commencé leur ronde et la section des services publics fera pression auprès des employés du service civil et dans les bureaux du gouvernement afin d'accélérer les souscriptions.

Les représentants des fonds de secours estiment que 17,000,000 de personnes sont sans foyers et dépourvus de tout, dans les pays libérés de l'Europe. Plusieurs sont victimes de maladies et les enfants souffrent de malnutrition.

La Croix-Rouge, ainsi que d'autres sociétés du genre doivent faire parvenir le plus tôt possible, de la nourriture et des vêtements à ces déshérités.

Voici la liste des contributions reçues jusqu'au 7 mars:

$300—Lady Sherwood.

$100—Anonyme, le Dr C.-H. Brown, Mme Charles-L. Worsley.

$50—N.-F. Ballantyne, P.-J. Moron, Mlle Harriet-L. Smith et White Shrine No 5.

$45—Mme Robert G. et Mlle Adèle Ervin.

$35—Mme J.A. Russell

$27.51—L'association des professeurs des écoles publiques.

$25—Esquire Shop, Tiffany's, George Bourne, J.-F. Warren, le lieutenant et Mme R.-H. Wright, Mme Fulton Frame, M. et Mme Alan-C. Ewart.

$20—Mme Glenny Anderson.

$15—J.-A. Burroughs, le Dr J.-G. Wherrett, J.-Eugène Cardinal, M. et Mme W.-J. Sykes, Colonial Furniture Co.

$10—M.-J. Devine, Royal Furnishing, Fashion Dress Shop, J.-F. Desloges, John Buchanan, le Dr L.-J. Côté, C.-R. Lafrenière, Anonyme, Young Women's Society of St. Andrews Church, le Dr et Mme A.-V. Kniewasser, Mme F. Daubney, H.-M. Kilborn, Mlle Heleen Aitchison, Mlle G. Aitchison, Mme Mary-B. Herridge, Mme Rose Penhale, Mme A.-M. Spalding, Mlle C.-Winnifred Smith, Mme Albert Blyth, Charles-L. Worsley, Mlle C. Perley Robertson, Mlle Eleanor M. Charleson, Charles Liberman, et Mme John Barbour.

L'armée prendra...

(Suite de la 1ère page)

Moins de 14 jours après leur enrôlement dans l'Armée, ces militaires peuvent adresser une demande de congé de l'Armée et leurs cas seront référés à leur comité local de Mobilisation pour être étudiés. Une fois la période de 14 jours écoulée, ils peuvent faire leur demande de congé en vertu des règlements contenus dans l'Ordre de service courant de l'Armée 1935 qui traite des congés de commiseration et autres genres spéciaux de congés. Dans ces cas, point n'est besoin d'adresser sa demande de congé aux comités locaux de Mobilisation.

Tous les membres du C.A.R.C. affectés par les nouveaux règlements auront l'autorisation de garder les articles de leur équipement que normalement on aurait retenus s'ils avaient été licenciés.

D'après les arrangements actuels les catégories suivantes sont exemptes de l'appel de l'Armée:

(a) les membres des équipages volants qualifiés qui n'ont pas été en service d'opération (c'est-à-dire tous les récents et futurs diplômés du plan impérial d'entraînement aérien, officiers pilotes, etc.) qui doivent être versés à la réserve du C.A.R.C. lors de leur licenciement du service actif et qui sont susceptibles d'être rappelés par le C.A.R.C.;

(b) les célibataires qui, au moment où prend fin leur service actif, ont atteint leur 38e anniversaire;

(c) les membres mariés nés avant 1913, à condition qu'ils aient été mariés le ou avant le 15 juillet 1940, et qu'ils ne soient pas devenus veufs sans enfant, qu'ils n'aient pas été séparés par la loi, ou divorcés;

(d) les membres à la retraite ou licenciés dont la catégorie médicale les rend inaptes au service;

(e) les membres réguliers du CARC à la retraite ou licenciés retirant une pension ou des gratifications d'après la loi des Pensions militaires;

(f) les membres à la retraite ou licenciés pour fins de nominations ou d'enrôlement dans un autre service et qui ne sont pas nommés ou enrôlés; et

(g) les membres qui ont fait du service outre-mer ou du service actif au Canada, à condition que de tels services n'aient pas pris fin pour des raisons de mauvaise conduite ou d'incompétence. Les services outre-mer comprennent le service dans les Aléoutiennes, le Groënland, la Terre de Baffin, l'Islande, le Labrador, Terre-Neuve, l'Alaska, les Bermudes, les Antilles anglaises, l'Australie et l'Extrême Orient, l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

Les permis pour les machines agricoles

M. H. H. Bloom, administrateur de la machinerie agricole à la Commission des Prix et du Commerce, a déclaré aujourd'hui que les cultivateurs qui se débarrassent de leur machinerie agricole usagée, sans l'approbation de l'officier en charge du rationnement, verraient leur demande pour de la machinerie neuve refusée. Il a ajouté que cette mesure était prise afin d'éliminer les abus qui avaient existé le printemps dernier au moment des semences alors que les cultivateurs vendaient leurs semeuses usagées et faisaient une demande pour de la machinerie neuve.

En résumant la situation des approvisionnements de machinerie agricole pour 1945, M. Bloom a déclaré que la demande dépassait de beaucoup les approvisionnements, mais que les besoins essentiels pouvaient être le mieux satisfaits grâce à la coopération du distributeur, du marchand et du cultivateur. Les mesures ont été prises pour qu'il ait suffisamment de pièces de rechange pour tenir en bon état d'opération les appareils agricoles usagés.

L'armée prendra...

(Suite de la 1ère page)

Moins de 14 jours après leur enrôlement dans l'Armée, ces militaires peuvent adresser une demande de congé de l'Armée et leurs cas seront référés à leur comité local de Mobilisation pour être étudiés. Une fois la période de 14 jours écoulée, ils peuvent faire leur demande de congé en vertu des règlements contenus dans l'Ordre de service courant de l'Armée 1935 qui traite des congés de commiseration et autres genres spéciaux de congés. Dans ces cas, point n'est besoin d'adresser sa demande de congé aux comités locaux de Mobilisation.

Tous les membres du C.A.R.C. affectés par les nouveaux règlements auront l'autorisation de garder les articles de leur équipement que normalement on aurait retenus s'ils avaient été licenciés.

D'après les arrangements actuels les catégories suivantes sont exemptes de l'appel de l'Armée:

(a) les membres des équipages volants qualifiés qui n'ont pas été en service d'opération (c'est-à-dire tous les récents et futurs diplômés du plan impérial d'entraînement aérien, officiers pilotes, etc.) qui doivent être versés à la réserve du C.A.R.C. lors de leur licenciement du service actif et qui sont susceptibles d'être rappelés par le C.A.R.C.;

(b) les célibataires qui, au moment où prend fin leur service actif, ont atteint leur 38e anniversaire;

(c) les membres mariés nés avant 1913, à condition qu'ils aient été mariés le ou avant le 15 juillet 1940, et qu'ils ne soient pas devenus veufs sans enfant, qu'ils n'aient pas été séparés par la loi, ou divorcés;

(d) les membres à la retraite ou licenciés dont la catégorie médicale les rend inaptes au service;

(e) les membres réguliers du CARC à la retraite ou licenciés retirant une pension ou des gratifications d'après la loi des Pensions militaires;

(f) les membres à la retraite ou licenciés pour fins de nominations ou d'enrôlement dans un autre service et qui ne sont pas nommés ou enrôlés; et

(g) les membres qui ont fait du service outre-mer ou du service actif au Canada, à condition que de tels services n'aient pas pris fin pour des raisons de mauvaise conduite ou d'incompétence. Les services outre-mer comprennent le service dans les Aléoutiennes, le Groënland, la Terre de Baffin, l'Islande, le Labrador, Terre-Neuve, l'Alaska, les Bermudes, les Antilles anglaises, l'Australie et l'Extrême Orient, l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

En Cour Suprême présidée par le juge Urquhart

L'honorable juge Urquhart, président de la session sans jury de la cour Suprême d'Ontario, commença à entendre ce matin la cause du Capital Trust Corporation Ltd. et de Gérald Lalonde, gérant du département des prêts de cette corporation, contre George Percy Gordon, trésorier de la ville d'Ottawa, et Joseph Fréchette, agent d'assurances. La cour aura à traiter d'un point de loi, selon le juge Urquhart, et les avocats des diverses personnes intéressées s'accordèrent pour déclarer qu'il n'y a pas de dispute sur les faits. La transaction en question remonte au mois de mars 1939, alors que Fréchette fut approché par Hubert Potbier pour acheter une propriété et qu'il fit affaire avec la Capital Trust Corporation pour financer ce projet. La cour aura à décider de la rectitude d'une série de points techniques qui furent mis en cause lors de cette transaction.

La poursuite prétend que Gordon n'avait pas le droit de vendre certains terrains lorsqu'il n'y avait pas d'arrérages de taxes sur ces propriétés, Me A. G. McHugh, C.R., avocat pour la Capital Trust Corporation, questionna le premier témoin G. Lalonde, qui fut contre interrogé par Me G. C. Medcalf, C.R., avocat de Gordon. Fréchette est représenté par Me W. Schroeder, C.R.

Funérailles

Mme ALFRED DE LA SALLE

Les obsèques de Mme Alfred de la Salle, née Ernestine Maillet, décédée le mardi 6 mars 1945, à l'âge de 74 ans, ont eu lieu ce matin. Le service funèbre fut célébré à huit heures en la Basilique. M. l'abbé A. Benoit fit la levée du corps et Mgr O. Lalonde chanta le service assisté de M. l'abbé Jean Desjardins, comme diacre, et de M. l'abbé S. Chartrand, comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait Mgr Maxime Tessier, et une nombreuse assistance remplissait la nef.

Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame, par M. l'abbé Desjardins. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

Bracken dit que King n'a pas de mandat pour aller à San-Francisco

Il réclame, en conséquence, l'envoi d'une délégation de tous les partis politiques canadiens aux assises de la sécurité mondiale

L'hon. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a repris à la radio, son thème favori de l'égalité du sacrifice

Dans une allocution transmise d'Ottawa, le leader progressiste-conservateur a entrepris de répondre au discours de vendredi dernier de l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada; il l'a accusé d'avoir peur de faire face aux électeurs en leur soumettant sa politique de guerre; il a prêté au premier ministre l'intention de se servir de sa majorité à la Chambre des Communes pour prolonger le mandat du parlement actuel au delà de la date constitutionnelle du 17 avril.

"Depuis le début de la guerre, a dit M. Bracken, le gouvernement a rendu impossible tout degré d'égalité de sacrifice. La vérité, a-t-il ajouté, c'est que M. King cherche à retarder les eéltcions dans l'espoir que le peuple canadien oubliera l'inégalité de sacrifice imposée à la nation par son inexcusable politique du capital humain. — les appels injustes, le système discriminatoire de deux armées et les renforts insuffisants."

Une fois de plus, dans son discours d'hier soir, diffusé sur le réseau anglais, M. Bracken a réputé que la politique du gouvernement tendait à favoriser la province de Québec; il dit que ceux qui souffrent des deuils ou des cette injustice. Il a cherché à atténuer cette affirmation en ajoutant qu'on représentait faussement la population du Québec comme manquant de courage ou de patriotisme ou comme étant dénuée de la volonté de porter sa part du fardeau de la guerre. Puis il a repris son thème en l'appliquant à la guerre contre le Japon pour sommer le gouvernement de faire participer l'armée territoriale aux opérations du Pacifique.

Faisant allusion à la motion de René Chaloult, que vient d'adopter l'Assemblée législative de Québec, le chef conservateur y voit la condamnation de la politique de M. Knig et la faillite des efforts du premier ministre pour s'assurer l'appui de la province de Québec en orientant mal sa population en ce qui concerne sa part de responsabilités dans la guerre.

M. Bracken n'admet pas les raisons que M. King a invoquées pour retarder les élections; le prochain Emprunt de la Victoire et la conférence de sécurité mondiale qui s'ouvre le 25 avril à San-Francisco. Il ne discute pas davantage la question de l'emprunt, se contentant de dire que ce n'est pas une raison suffisante pour retarder les élections.

Au sujet de la conférence de San-Francisco, le chef progressiste-conservateur déclare que tout mandat de M. King pourrait avoir pour y représenter le Canada expirera le 17 avril et que le parlement ne pourra approuver sa représentation puisque les députés ne seront plus les mandataires.

M. Bracken admet qu'il est des élections avant le 25 avril afin maintenant impossible de tenir d'obtenir un mandat populaire pour ceux qui représenteront le Canada à San Francisco; il réclame à cause de cela la formation d'une délégation composée des chefs des principaux partis actuellemnet représentés à la Chambre basse. Comme il ne siège pas lui-même aux Communes, il prend soin d'ajouter "ou de représentants choisis par ces chefs".

Dans un autre passage de son discours, M. Bracken s'en est encore pris à la province de Québec en critiquant dans les termes suivants la conception qu'il prête à M. King de l'unité nationale: "Quel éclatant exemple de la façon de réaliser l'unité nationale: en permettant que des sections entières de la collectivité perd

L'Armée fait match nul de 3 à 3 contre l'Aviation hier soir

Une des parties les plus enlevantes de la saison est présentée devant un grand nombre de spectateurs réunis à l'Audi.

★ ★ ★

Les Aviateurs de Rockcliffe égalisent au début de la troisième période puis Larry Larocque et Lecompte enregistrent des buts plus tard dans la période pour créer l'égalité

par H. L.

La dernière joute régulière de la saison dans la ligue militaire d'Ottawa, (l'Interservice) a été, d'après les commentaires entendus hier soir à l'issue de la joute, la plus intéressante de la saison. Les Aviateurs de Rockcliffe ont fait match nul de 3 à 3 avec les Commis-Militaires-Génie et la nombreuse assistance réunie pour le troisième Festival annuel de la Commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Cette nombreuse foule a fourni l'enthousiasme nécessaire pour faire de cette joute de hockey la plus intéressante de l'année. Encouragés par les applaudissements et les bravos, les athlètes des deux équipes ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans une joute qui dépasse de beaucoup tout ce que nous avons vu à l'Auditorium, cette saison.

Jake "le chauve" Brunning compta le premier but pour l'armée 8.40 minutes après le premier coup de sifflet. Il reçut une passe parfaite de Jacques Gagnon et tira dans le coin gauche de la cage à la grande surprise de Jacques Blaine, le cerbère des aviateurs. Les aviateurs firent de belles montées au cours de cette période mais ne parvinrent pas à égaliser.

Gratton en compte un autre

La deuxième période fut encore à l'avantage de l'Armée quand Clair Gratton accepta une passe de Larry Larocque et torpilla à son tour la citadelle de l'Aviation. Le jeu devenait de plus en plus passionnant et l'enthousiasme était à son comble. Dans la troisième période, cependant, les Aviateurs appliquèrent une pression toute nouvelle et en moins de trois minutes et demie parvenaient à égaliser le compte.

Edgar Miron, le puissant atome de Cornwall, reçut une passe de Conny Tudin et poussa la rondelle derrière les jambières du cerbère Caron des Ingénieurs Commis. Une minute plus tard Foster comptait encore pour les Aviateurs sur une assiste de Lecompte.

Espoir déçu

Larry Larocque donna l'avantage aux soldats après 9 minutes de jeu dans cette période finale et pendant près de trois minutes les hommes du sergent Oscar Gravelle entrevirent l'espoir d'une victoire bien méritée mais les aviateurs avaient d'autres plans et Larocque égalisa les chances après un magnifique effort individuel.

Les équipes:

Commis-Ingénieurs — Buts, Caron; défenses, Pantalone, Read; centre, Gratton; ailes, Larocque, Tresidder; substituts, Gagnon, Brunning, Kuntz, Barnes.

Rockcliffe — Buts, Blaine; défenses, Gosselin, Lecompte; centre, Tudin; ailes, Miron, Foster; substituts, Garvey, McBain, Yourth, Sherwood, Hickey.

Arbitres — Lloyd Ailsby et Hank Blade.

Sommaire:

Première période	
Commis-Ingénieurs, Brunning (Gagnon)	8.40
Pas de punition.	
Deuxième période	
Commis-Ingénieurs, Gratton (Larocque)	5.06
Pas de punition.	
Troisième période	
Rockcliffe, Miron (Tudin)	2.35
Rockcliffe, Foster (Lecompte)	3.42
Commis-Ingénieurs, Larocque (Tresidder)	9.01
Rockcliffe, Lecompte	12.42
Punitions — Yourth, Read, McBain.	

L'école Brébeuf a gagné sur Montfort chez les poids-coq

Le jeune Killeen se distingue avec deux buts et un assiste.

C'est l'équipe de l'école Brébeuf qui a remporté le championnat de la ligue des poids-coq des écoles séparées françaises d'Ottawa hier après-midi. Le jeune Killeen enfila le point décisif quelques minutes avant la fin de la période. On ne joua qu'une période de 20 minutes.

Tapp avait compté le premier but pour le Brébeuf et l'équipe Montfort avait fait suite avec trois buts en ligne. Cependant les francs-tireurs du carré Anglesea se mirent à l'oeuvre dans la deuxième demie de cette période et réussirent trois buts en ligne pour s'assurer de la victoire et du championnat. Killeen fut certes le héros de cette joute car il réussit deux buts et un assiste. Brunet, Beaulne et Leduc furent les étoiles du Montfort.

Alignements:

Montfort — Buts, Ronald Mousseau; défenses, Gaston Laviolette (8), Normand Cléroux (9); avants, Alfred Beaulne (6), Denis Leduc (7), Gérard Brunette (5); subs, Paul Cyr (10), J. G. Lalonde (11), André Girouard (12), Maurice Potvin (4), Bernard Nault (2), Bernard Grandmaître (3).

Brébeuf — Buts, Jacques Legault (1); défenses, Réal Otis (2), Richard Laviolette; avants, Walter Kimberley (13), Lévis Killeen (12), Donald Tapp (7); subs, Marcel Landry (15), André Osborne (6), Marcel Lalonde (4).

Arbitres — Jules Morin et Marcel Mayer.

Première période	
1—Brébeuf, Tapp (Kimberley et Killeen)	1.00
2—Montfort, Brunet (Leduc)	2.00
3—Montfort, Beaulne	8.00
4—Montfort, Leduc (Beaulne)	9.00
5—Brébeuf, Killeen	12.00
6—Brébeuf, Kimberley (Tapp, Killeen)	13.00
7—Brébeuf, Killeen	14.00
Punitions — Normand, Cléroux.	
Une seule période fut jouée par entente.	

Shawville triomphe d'Eastview par 9-6

Hier soir à Shawville, l'équipe de l'endroit a défait le Montfort d'Eastview par 9-6 dans la première joute d'une série du meilleur dans trois. La deuxième joute de cette série aura lieu ce soir à l'Aréna de Buckingham.

Les deux meilleurs compteurs des vainqueurs ont été Corrigan et Gibson. Perrie fut aussi très habile pour les perdants avec trois buts.

Montfort: Buts, Lefebvre; défenses, Grandmaître et LePage; centre, Gingras; ailes, Julien et Perrier; substituts, Rollin, Sincennne, Robillard, D'Aoust et Proulx.

Shawville: Buts, Thompson; défenses, Shores et McDowell; centre, Gibson; ailes, McCready et Corrigan; substituts, Hodgins, McKay, Hobbs, Kingdon, et Farrell.

Plus grand confort— plus grand nombre de barbes avec la

CRÈME à BARBE Gillette



• Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe—les fabricants des lames Gillette Bleues

Cumberland prend une victoire de 5-1 sur Clarence-Creek

CUMBERLAND, (Ont.), le 8—(D.N.C.) — Vendredi soir, le 2 mars dernier, le club de Clarence Creek venait rencontrer le club de Cumberland. Le résultat de la partie était comme ceci: Cumberland 5, Clarence Creek 1.

Joueurs de Cumberland: Gardien, R. Lacasse; défenses: R. Ranger et J. Moffat; centre, K. Hayes; ailes, T. Jones et R. Morin; subs.: R. McLaughlin et R. Morris.

Joueurs de Clarence-Creek: gardien: Lavictoire; défenses, Poitvin et Bélisle; centre, Séguin; ailes, Poitvin, Ouellette; subs., Lavictoire, Lemay, Charbonneau.

Sommaire

1ère Période: — 1er point, R. Morin pour Cumberland; 2e point, B. McLaughlin pour Cumberland. Pas de punition.

2ième Période: — 3e point: B. McLaughlin aidé par Ph. Morin, pour Cumberland; 4e point: R. Morin pour Cumberland. Punition: J. Moffat.

3ième Période: — Ouellette, 1er point pour Clarence-Creek; 5e point, F. Jones et R. Morin. Punition: Poitvin.

Résultat de la partie: 5 à 1 pour Cumberland.

Les écoles St-Charles et Genest à l'honneur

Il espère se rendre à Boston



"J'espère que les autorités de l'Armée me permettront de voler à Boston pour aller y défendre mon titre de champion du marathon de Boston, déclarait récemment le sergent GERARD COTE, trois fois vainqueur de ces fameuses classiques de la course à pied, au lieutenant JEAN-CHARLES D'OAUST, d'Ottawa, officier des Relations extérieures de l'Armée à Londres. Le populaire coureur de St-Hyacinthe (Qué.) et Montréal toutefois voudrait bien également remporter la palme au marathon britannique qui se tiendra en juin au Royaume-Uni.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

L'école St-Jean-Baptiste remporte le championnat juvénile en triomphant du Guigues 15 secondes avant la fin

★ ★ ★

D'Amico compte le but décisif sur des passes d'Emile Proulx et de Cronier — Une joute fort intéressante

Les rapides patineurs de l'Ecole St-Jean-Baptiste ont remporté une éclatante victoire de 3 à 2 hier après-midi, lors du Festival, sur l'équipe Guigues et en même temps ont mérité le championnat de la ligue juvénile interscolaire bilingue d'Ottawa.

Les deux équipes étaient bien balancées et ce n'est que quinze secondes avant la fin de la joute que l'école St Jean-Baptiste réussit à compter le but décisif et à s'assurer de la victoire... et du titre.

Emile Proulx de l'équipe gagnante a été le héros de la partie par son brillant jeu en tout temps. Il réussit des passes sur les trois buts de son équipe. Voici un bref résumé du jeu tel que vu par Lucien Richard, le dévoué publiciste de la commission des sports:

Notes sur la partie Guigues vs St-Jean-Baptiste

La première période fut passablement excitante. Guigues prennent les devants dès les premières minutes, alors que Marcel Rioux compte sur une passe de Jean-Paul Robert. St-Jean-Baptiste égalise en 2 minutes, E. Aubrey comptant sur un lancer d'Emile Proulx. Cinq minutes plus tard, ce même joueur fait une belle montée et passe à Cronier, qui donne l'avance à St-Jean-Baptiste, 2-1.

Deuxième période

Maurice Rioux et E. Proulx reçoivent une punition; le jeu devient un peu plus rude. Guigues attaque pour égaliser. Cronier reçoit une punition. Bordeleau le suit quelques secondes plus tard. Proulx vient près de compter sur une belle montée. La période se termine sans que les équipe parviennent à compter.

Troisième période

Deschamps reçoit une punition dès les premières minutes. Guigues fait des efforts, mais ne parvient pas à égaliser. D'Amico vient près de compter alors que la rondelle s'arrête à la ligne rouge des buts. Maurice Rioux égalise le compte sur un beau lancer. D'Amico reçoit l'ovation de la foule lorsqu'il compte, 15 secondes avant la fin de la joute pour donner la victoire à son club.

Les étoiles furent E. Proulx, D'Amico et Eugène Aubrey pour les vainqueurs. M. Rioux et Deschamps pour Guigues.

Alignements:

St-Jean-Baptiste: — Buts, Lavergne; défenses, Aubrey et Ranger; centre, Proulx; ailes, Cronier et D'Amico; subs., M. Aubrey, Trudel et Charron.

Guigues — Buts: Diguer; défenses, Bordeleau et Robert; centre, Rioux; ailes, Deschamps et Descelles; subs., Charron, Reny, Lebland, G. Rioux et Faulkner.

Arbitres et chefs-de ligne: Wash Pelletier, Jules Morin et Marcel Mayer.

Sommaire	
Première période	
1—Guigues, M. Rioux (Robert J. P.)	3.26
2—St-Jean-Baptiste, E. Aubrey (Proulx)	5.08
3—St-Jean Baptiste, Cronier (Proulx)	10.10
Pas de punition.	
Deuxième période	
Pas de point.	
Punitions: Rioux, Cronier, Bordeleau et Proulx.	
Troisième période	
4—Guigues, M. Rioux	5.00
5—St-Jean-Baptiste, D'Amico (Proulx, Cronier)	14.45
Pas de punition.	

Wesport égalise les chances

PERTH, (Ont.), le 8. — Les hockeyistes de Westport ont défait le Rideau de Smith-Falls par 9-6 et ont égalisé les chances dans la série finale de la ligue de hockey Rideau. La joute décisive aura lieu vendredi soir à Carleton-Place.

Les équipes:

Westport — Buts, Cooper; défenses, Frye et Breen centre, Pritchard; ailes, Scott et Green; substituts, R. Goodfellow, T. Goodfellow, Bird, Taggart et P. Green.

Rideau — Buts, Ogilvie; défenses, Doyle et Dewey; centre, Gibson; ailes, Harvey et Halpin; substituts, Gallipeau, White, Willoughby, Ramsbottom, Craig et Thompson.

Arbitres — Gene Chouinard, Perth, et Happy Shouldice, Ottawa.

Première période	
Westport, Dixon (Scott)	5.00
Rideau, Gibson	7.00
Rideau, Craig	11.00
Punitions — Gallipeau, Scott et Pritchard.	
Deuxième période	
Rideau, Halpin	2.00
Westport, D. Goodfellow	9.00
Westport, Dixon	10.00
Westport, Pritchard	11.00
Westport, Frye (Dixon)	16.00
Rideau, Gibson	17.00
Westport, Frye	18.00
Punition — Ramsbottom.	
Troisième période	
Westport, Dixon (Frye)	11.00
Rideau, Halpin	14.00
Westport, Breen	17.00
Rideau, Doyle	17.30
Westport, Green (D. Goodfellow)	19.00
Punitions — Breen (2).	

Résultats du Hockey

ELIMINATOIRES Q.S.H.L.

Royaux de Montréal, 5; Hull-Volants, 3 (Royaux mènent par 1-0 dans la série du meilleur dans trois).

SEMI-FINALES JUNIOR O.H.A.

Majors de St-Michel, 9; Falcon de Ste-Catherine, 2. (St-Michel mène par 3-1 dans la série du meilleur dans sept.)

Ailes Rouges de Galt, 6; Jeunes Rangers de Toronto, 2. (Galt mène par 1-0 dans la série du meilleur dans cinq.)

LIGUE NATIONALE

Chicago, 6; Rangers, 3.

LIGUE AMERICAINE

Hersney, 3; Pittsburgh, 1.

ELIMINATOIRES O.D.H.A. Junior

Shawville, 9; Ottawa Montfort, 4. (Première partie d'une série au total des points.)

Intermédiaire

Buckingham, 5; Atlas de Hull, 4. (Première partie d'une série au total des points.)

Arnprior, 7; Fort Coulonge, 4. (Arnprior gagne la série, 15-7.)

FINALES JUNIOR DU MANITOBA

Monarques de Winnipeg, 6; Ailes Rouges de Winnipeg, 4. (Monarques mènent par 2-0 dans la série du meilleur dans sept.)

LIGUE INTER-SERVICE

Rockcliffe, 3; Ingénieurs, 3.

CLASSEMENT DANS LA LIGUE NATIONALE

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	33	7	4	198	104	70
Détroit	28	12	4	198	144	60
TToronto	22	20	4	163	147	48
Boston	14	28	3	159	196	31
Chicago	12	27	7	128	175	31
Rangers	10	25	10	137	217	30

Avis aux amateurs d'échecs

Ce soir, BILL WILSON, champion d'Ottawa, et WALTER HOLOWACH, un maître de l'Ouest canadien, joueront à l'Institut Canadien, sans voir et en simultanée. Les joueurs sont priés d'apporter leur échiquier. Les parties commenceront à 8 h. 30.

Le magnifique spectacle présenté par Mlle Thérèse Allard est le clou du Troisième Festival Annuel de la St-J.-B.

★ ★ ★

Plus de 5,000 personnes assistent à ce gala sur glace tenu à l'Auditorium — L'Armée annule avec l'Aviation dans la joute principale de hockey — Les patineurs de fantaisie sont fort applaudis — La mascarade présente de brillants costumes — Des personnages distingués assistent en grand nombre

HOMMAGE A NOS CHERS DISPARUS

Plus de douze mille personnes ont envahi l'Auditorium hier, afin d'assister au troisième Festival annuel de la Commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Dans l'après-midi, plus de sept mille enfants, représentant toutes les écoles françaises d'Ottawa, d'Eastview et de Billings Bridge, occupaient tous les bancs du vaste amphithéâtre de la rue Argyle. Un programme tout spécial avait été préparé pour eux.

Dans la soirée près de 5,000 personnes applaudissaient les centaines de figurants aux pageants présentés par les écoles St-Charles, Genest, Routhier, Duhamel et Guigues.

Les amateurs de hockey assistèrent à un spectacle enlevant quand ils virent l'Aviation, équipe de hockey de Rockcliffe, faire match nul de 3 à 3 contre l'équipe de l'armée, composée de représentants du corps de génie et des commis militaires.

Auditoire d'élite

La soirée était sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et du Major-Général Léo-Richer Laflèche, ministre des services nationaux de guerre.

La "Sonnerie auxx morts" (Last Post) a été sonnée par le sergent Eugène Laperrière, des Cameron Highlanders of Ottawa (Réserve) alors que tous les spectateurs se tinrent à l'attention.

Parmi les distingués personnages de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation, nous remarquions, en outre du major-général Laflèche, le vice-maréchal de l'air J.-Albert de Niverville, le capitaine J.-O. Cossette de la Marine et le major-général H.-A. Young de l'Armée.

La loge vice-royale était occupée par le major-général et madame Laflèche; le docteur Horace Viau, président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et Mme Viau; M. l'abbé Félicien Raymond, de l'Archevêché d'Ottawa.

Plusieurs distingués patineurs et patineuses du Minto Skating Club prirent part au programme. Le jeune Alain Pinard fut suivi de Mlles Denise Laflèche, Denyse Choquette, Pierrette Paquin et Constance Choquette. Tous furent fort applaudis.

Salut au Pape

Les élèves des écoles Routhier et Duhamel, sous la direction de la Révérende Soeur Marie-Eulalie, s.g.c., présentèrent un tableau en hommage à Sa Sainteté Pie XII.

Les élèves de l'école Guigues donnèrent une exhibition de massues indiennes qui eut un effet magnifique.

Le pageant "Le Paradis des Oiseaux", présenté par les élèves des écoles St-Charles et Genest, sous la direction de Mlle Thérèse Allard, institutrice, fut longuement applaudi à cause de sa brillante mise en scène et de ses personnages aux riches costumes.

La mascarade fut aussi vivement applaudie alors qu'une trentaine de costumes, choisis à l'avance, évoluèrent sur la glace.

La partie de gouret entre les deux corps militaires fut vive à l'extrême et les spectateurs en ont fort joui.

Le programme

1—**'O CANADA"** par la fanfare. Discours de bienvenue par le Dr Horace Viau, M.D., président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

2—**Pageant — "Salut au Pape"** — Présenté par les élèves des écoles Routhier et Duhamel, sous la direction de la Révérende Sr Marie-Eulalie, s.g.c.

3—**Patinage de Fantaisie.** — Avec la gracieuse permission des autorités du Club Minto.
M. Alain Pinard
Mlle Denise Laflèche
Mlle Denyse Choquette
Mlle Pierrette Paquin
Mlle Constance Choquette

4—**Démonstration de Massues indiennes** — Présentée par les élèves de l'école Guigues, sous la direction du Rév. Frère Frédéric, f.e.c.

5—**Pageant — "Le Paradis des Oiseaux"** — Présenté par les élèves des écoles St-Charles et Genest, sous la direction de Mlle Thérèse Allard, institutrice. Ce pageant a été adapté par Mlle Allard et environ 100 enfants y prirent part. Les décors ont été construits par M. Joseph Dagenais.

6—**"The Last Post"** — Clairon: M. Eugène Laperrière.

7—**Partie de gouret** — C.M.S.C. Engineers vs R.C.A.F.—Rockcliffe: 1ère période.

8—**Mascarade** — Deux représentants de chacune de nos écoles de la ville d'Ottawa et d'Eastview y prirent part.

9—**Partie de gouret** — 2ième période.

10—**Courses.**

11—**Partie de gouret** — 3ième période.

12—**O Canada — Dieu Sauve le Roi.**

Arnprior élimine Fort-Coulonge

Les Chemises Vertes d'Arnprior ont défait Fort-Coulonge par 7-4 hier soir dans la deuxième joute de série des rondes éliminatoires du District et ont aussi remporté la série par un total de 15-7 ayant remporté la première par 8-3.

Léo "Toots" Sévigny a été l'étoile de la partie avec trois buts. André Manseau en compta deux.

Les équipes:

Arnprior — Buts, Streich; défenses, Strike, Hall; centre, Sévigny; ailes, Black, Scheels; substituts, Manseau, Thomson, Sproule, Cannon, Powell et Mainprize.

Fort-Coulonge — Buts, McQuitter; défenses, Johnson, Lacourse; centre, Duke; ailes, Ladouceur, Davis; substituts, McDonald, Nauss, Campbell, Doyle, St-Denis et Jewel.

Arbitre — Jack Anderson, Renfrew.

Le "Gros Sept" de la N.H.L.

Par la Presse canadienne

	B.	A.	Pts.
Lach, Canadiens	22	48	70
Richard, Canadiens	46	22	68
Cowley, Boston	23	37	60
Blake, Canadiens	25	34	59
Howe, Détroit	16	34	50
Demarco, Rangers	21	28	49
Kennedy, Toronto	26	22	48

Il s'est produit en ces 14 dernières années une augmentation phénoménale dans la demande de jus de tomate au Canada. La quantité de jus fabriqué en 1930 n'était que de 6,828 caisses, contenant chacune 24 boîtes de vingt onces. En 1944 elle était de 4,000,000 de caisses, soit une augmentation de 77 pour cent sur la quantité de 1943 et d'environ 58,500 pour cent sur celle de 1930.

Soixante-douze pour cent de toutes les tomates converties en jus le sont dans des établissements de l'Ontario. Les 30 pour cent restants sont convertis dans le Québec et la Colombie-Britannique.

HOCKEY
AUDITORIUM

Ligue sénior de Québec

SEMI-FINALES

Ce soir, le 8 mars – 8 h. 30

AS QUEBEC vs COMMANDOS OTTAWA

RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c

Les abonnés utilisent la carte bleue

Où est Jos?



Il vient d'acheter des Timbres d'Épargne de Guerre!

Comme tout bon patriote, Jos achète des Timbres d'Épargne de Guerre régulièrement. Ces achats lui permettent de contribuer à l'effort de guerre tout en mettant de côté de l'argent qui lui sera très utile plus tard.

Commencez dès aujourd'hui à acheter des Timbres d'Épargne de Guerre—et faites-le chaque semaine. Votre épicier, votre marchand de tabac et les livreurs de pain et de lait seront heureux de vous en vendre.

Contribuée par la BRASSERIE Dow MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

— SPORT —

Hull est défait 5-3 par les Royaux dans les éliminatoires du Groupe Senior

★ ★ ★

MONTREAL, le 8 mars. (PC) — Les Royaux de Montréal ont défait les Hull-Volants 5-3 ici hier soir pour prendre une avance d'une partie dans une série du meilleur dans trois dans les semi-finales de la ligue Sénior du Québec.

Gerry Heffernan a mené le Royal à la victoire avec une paire de buts tandis que Dunc Cheyne en compta deux lui-même pour Hull. Ls deux cerbères, Alex Wood de Hull et Gerry McNeil des Royaux, donnèrent de sensationnelles performances entre les deux poteaux pour empêcher le score d'être beaucoup plus élevé sur les deux côtés.

Henry Hayes mit les Royaux en avant après 12 minutes de jeu dans le verset initial. Hayes poussa le disque dans la cage après que Alex Wood eut fait un fameux arrêt sur un dur lancer de Jean-Paul Gignac.

Royal prit une avance de 3-0 au milieu de la deuxième session quand Heffernan enregistra deux buts successifs dans un court espace de temps. Heffernan convertit une passe parfaite de Méronek pour le premier but et sur le deuxième il déjoua complètement Wood après avoir contourné les filets une couple de fois.

Cheyne brisa la glace pour Hull quelques minutes plus tard après avoir mystifié la défense montréalaise sur un effort personnel qui l'amena jusqu'à la cage de McNeil d'où il lança par dessus les épaules de Gerry.

Smiley Meronek déjoua Wood après une attaque de trois hommes avec Heffernan et Alex Smart avant que Cheyne revienne avec un autre but spectaculaire pour réduire la marge du Royal 4-2. Après avoir pris une passe de Fernand Gauthier à la ligne bleue Cheyne contourna rapidement les défenses Laforce et McMahon avant de laisser partir un lancer sur lequel McNeil n'eut aucune chance de faire un mouvement.

Gignac en ajouta un autre pour les Royaux dans la seconde demie de la dernière période quand il fit un lancer de revers de 20 pieds à travers plusieurs paires de jambes. Laurent Laframboise compta pour Hull sur une passe de Sparky Nicholson pour clore le pointage.

Les alignements:

Hull — Buts, Wood; défenses, Creighton et Trainor; centre, Gauthier; ailes, Nicholson et Cheyne; subs, Bastien, Séguin, Laframboise, Pranschke, Hilson, Mentzel, Diotte.

Montréal — Buts, McNeil; défenses, McMahon et Laforce; centre, Carthy; ailes, Gignac et Hayes; subs, Bessette, Meronek, Smart, Heffernan, Majeau, Porteous, Mackell.

Officiels: Mallinson, Barrette.

Sommaire:

Première période

Montréal, Hayes (Carthy, Gignac) 12.00

Punitions — Bessette, Cheyne.

Deuxième période

Montréal, Heffernan (Meronek) 10.32

Montréal, Heffernan (Smart) 11.05

Hull, Cheyne (Nicholson) 14.21

Montréal, Meronek (Heffernan, Laforce) 17.48

Hull, Cheyne (Gauthier) 19.49

Aucune punition.

Troisième période

Montréal, Gignac (Carthy, Bessette) 12.38

Hull Laframboise (Nicholson) 13.54

Punition — Diotte.

Lépine et Doris se font la course chez Les Tapageurs

Voici les résultats des joutes de dimanche, le 4 mars 1945.

Lacasse a gagné 2 joutes sur Doris; Montpetit a gagné 2 joutes sur Giroux; Lacroix a gagné 2 joutes sur Bourbeau.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Montpetit	16	8
2. Doris	13	11
3. Lacasse	13	11
4. Giroux	11	13
5. Bourbeau	10	14
6. Lacroix	9	15

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
Cy Doris	743	285
Edgar St-Jean	701	286
Guy Sarazin	679	267
Elzéar Taschereau	672	250
Clarence Lacroix	659	244

Dames

Nom	Série	Corde
Mme R. Thibault	585	217
Mlle G. Charlebois	555	199
Mme J. Janveau	554	212
Mme L. Stickly	536	213
Mlle J. D. Sabourin	529	220

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

Rosaire Lépine	217.8
Cy Doris	216.5
Clarence Lacroix	202.7
Henri Giroux	202.0
Aimé Lacasse	202.0

Dames

Mlle J. D. Sabourin	182.8
Mme R. Thibault	181.6
Mme L. Stickly	172.4
Mme E. Taschereau	170.2
Mme L. Lussier	168.6

Paul LACROIX,
statisticien.

M. Perron tape 784 dans la ligue de quilles OVALE

Mlle L. Blackburn a abattu 279 catins dans une corde.—Maurice DeBlois conservera sûrement le premier échelon des moyennes.

Voici les résultats des joutes de jeudi, le 1er mars 1945.

J. M. Baril a gagné 3 points sur G. DeBlois; G. Boutet a gagné 3 points sur M. DeBlois; M. Perron a gagné 3 points sur R. Benoit; G. Garneau a gagné 3 points sur A. Bouvier.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.	Pts.
1. G. DeBlois	16	11	22
2. M. DeBlois	16	11	22
3. G. Boutet	16	11	21
4. G. Garneau	14	13	20
5. R. Benoit	12	15	16
6. J. M. Baril	12	15	16
7. M. Perron	12	15	16
8. A. Bouvier	10	17	11

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
1. M. Perron	784	323
2. R. Laviolette	687	253
3. A. Lamoureux	681	277
4. G. Boutet	639	282
5. L. Drennan	631	297

Dames

Nom	Série	Corde
1. L. Blackburn	615	279
2. A. Smith	599	214
3. C. Rouleau	560	258
4. M. Lachapelle	540	222
5. F. Richer	539	196

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

1. M. DeBlois	219.5
2. G. Boutet	208.7
3. A. Lamoureux	206.5
4. G. DeBlois	205.6
5. L. Drennan	200.7
6. G Couillard	200.1

Dames

1. F. Richer	186.6
2. C. Benoit	186.3
3. G. Tremblay	180.0
4. M. Parent	177.6
5. B. Drouin	176.1
6. A. Smith	175.6

NOTES: Le fait le plus remarquable de la dernière soirée de la ligue de quilles "OVALE" est sans doute le haut total réussi par Maurice Perron, soit 784. Après un début assez médiocre, Maurice culbuta les quilles avec régularité dans ses deux dernières cordes et réussit un simple de 323, son plus élevé si l'on consulte les records de la ligue.

Chez les dames, Mlle L. Blackburn réussit le plus haut total de la soirée. Son 615 comprend une belle corde de 279, la meilleure chez les femmes.

Les prix de semaine sont gagnés par Maurice Perron et L. Blackburn.

L. DRENNAN,
statisticien.

Les meneurs dans la N.H.L.

Par la Presse canadienne

Classement — Canadiens, gagnées 33, perdues 7, annulées 4, points 70.

Points — Lach, Canadiens, 22 buts, 48 assistes, 70 points.

Buts — Richard, Canadiens 46.

Assistes — Lach, Canadiens 48.

Punitions — Egan, Boston, 72 minutes.

Blanchissages — McCool, Toronto, 4; Karakas, Chicago, 4.

Ligue de quilles "Canada Leather"

Résultats des joutes de mercredi, le 28 février 1945:

St-Martin a gagné 3 joutes sur Croteau; Rocque a gagné 2 joutes sur Poirier et Blais, 2 joutes sur Diguer.

Classement à date

Equipe	G.	P.
1. Diguer	17	7
2. Rocque	15	9
3. St-Martin	14	10
4. Poirier	12	12
5. Croteau	7	17
6. Blais	7	17

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
Roger Blais	689	263
Bert St-Onge	688	262
Pit Diguer	620	216
Gus Rocque	602	230
Larry Ethier	601	221

Dames

Nom	Série	Corde
Rose Hamel	577	238
Alice Mercier	572	235
Mrs. Kearns	543	217
Stella Legault	543	197
Fern Marcil	527	237
H. Johnson	520	255

Les hautes moyennes
Hommes

Gus Rocque	196.6
Bert St-Onge	194.1
Roger Blais	190.2
Larry Ethier	189.1
Syl. Croteau	188.4

Dames

Rose Hamel	185.3
Emma Hazel	183.2
R. Ranger	174.6
F. Levesque	168.9
Fern Marcil	167.7

Pit "Mémère" Diguer était très désappointé de perdre deux parties contre la dernière équipe de la ligue lors de la dernière session. Il est seulement que deux parties en avant de Rocque; peut-être qu'il sera obligé de remplir la coupe avec de l'eau de vie au banquet annuel. Prépare-toi à sortir tes "bidoux", Pit! Ha! Ha! Ha!

Le banquet annuel aura lieu jeudi le 12 avril, à l'hôtel Chez Henri, à 7 heures. Tous ceux intéressés à assister, voyez le comité et aussi les capitaines de la Canada Leather Goods.

Éperviers continuent leur marche vers les détails en triomphant des Rangers, 6-3

★ ★ ★

CHICAGO, le 8 mars—(P.A.)—Les Eperviers de Chicago, qui reposent dans le caveau de la ligue de hockey Nationale depuis le début de la saison, sont passés en quatrième place sur un pied d'égalité avec les Ours de Boston et il est fort possible qu'ils entrent dans les éliminatoires par suite de leur gain de 6-3 contre les Rangers de New-York ici hier soir au Stadium de Chicago.

Présentement, les Eperviers et les Ours sont égaux avec chacun 31 points. Mais sous un règlement de la ligue de hockey Nationale, le club qui a remporté le plus de victoires est considéré en avant.

Chicago compta trois buts à la première période, mais les Rangers revinrent à l'assaut et avaient égalisé après quatre minutes de jeu dans le second verset pour cependant voir les locaux reprendre les devants, une minute avant la fin du deuxième verset.

Les gars de Chicago deviennent de plus en plus menaçants et leurs chances de participer aux éliminatoires sont des plus belles si nous considérons qu'ils ont deux importants engagements contre Boston.

Alignements:

New-York — Buts, McCauley; défenses, Heller et Dill; centre, Watson; ailes, Hunt et Shack; subs, W. McDonald, Atanas, Goldup, Thurier, De Marco, Mann, Labrie, Moe.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Mitchell et Cooper; centre, Smith; ailes, Mosienko et Grosso; subs, March, Harms, Field, Ramsay, Simon, Horeck, B. McDonald, Dahlstrom.

Arbitre — Frank Clancy; juges des lignes, Steve Meuris et Joe Springer.

Sommaire:

Première période

Chicago, Horeck (Mosienko, Mitchell) 6.04

Chicago, Ramsay (March, Harms) 6.29

Chicago, Smith (Cooper, Mitchell) 8.00

New-York, Goldup (Labrie) 19.16

New-York, Dill (Hunt, Shack) 19.54

Punitions — Goldup, Simon, Field.

Deuxième période

New-York, Moe 4.13

Chicago, Mosienko (Smith) 19.00

Punitions — Thurier.

Troisième période

Chicago, Grosso 17.32

Chicago, Horeck (McDonald, Dahlstrom) 18.47

Punitions — Horeck.

Les Commentaires de "Laurentius"

Hello, âllo. Ici encore nom d'un nom (soupir) le chroniqueur laurentien. Eh oui, me voici que voilà, et patiti patata j'entre de suite en scène. Après une semaine de répit (pour ceux de la corporation des "parle trop sans rien dire" c'est long) je reviens sans être invité toutefois pour vous débiter quelques (seulement) commentaires hebdomadaires, toujours niais, sans intérêt. Mais qu'attendez-vous de mieux! Le sujet: l'habileté (!!!) de nos quilleurs. Voyons, hum, hum: une toux toute toute récente me fait tousser sans bon sens. Je n'ai pas l'habitude des rhumes; ce sera à mon avis passager, j'en suis convaincu. Mais... curieux, je ne tonne plus déjà. Etrange, n'est-ce pas!

Voyons, qu'y a-t-il ici? Oui, oui, oui, notre ami Paul Meilleur. Ah, mais cette fois je le dis de suite "je préférerais un "meilleur pôle"... d'attraction pour les quilles. Il a brûlé sa force magnétique à la première corde avec son 145. Il eut été préférable pour lui de jouer à l'envers, plutôt faire jeu à l'envers et réserver ce haut pointage pour la fin et débuter par son éternel "104". Manque de calcul, d'appréciation. Mais allez donc lui faire entendre raison! Si vous n'avez jamais appris ce tour d'acrobatie "tour complet sur les talons", l'on vous l'enseignera à vos dépens et de façon automatique et sûre. Je ne serai pas de ceux qui s'y aventureront.

Notre président M. P. E. Bélanger a fait maigre samedi dernier. "Les" 125 ça se classait sachez le bien. Résultat d'une gageure ou simplement résultat piteux! Je ferme les yeux sur ce dernier qualificatif de peur d'y trouver... réponse à mon doute.

Tiens, tiens Edouard Filion qui fait des siennes. Il veut, c'est visible, nous montrer son talent que j'appellerais "de l'échelle", talent qui lui permet de se tenir avec égal équilibre et facilité sur les tous derniers barreaux comme sur les premiers. Vous en doutez! Analysez ceci: 121-282. Votre réponse s.v.p. La même que moi, je le savais bien. Se peut-il que tout un groupe et si nombreux fasse erreur! Difficilement possible.

Quel est cet homme tout au fond de la salle là-bas qui mi-courbe sur une table, noircit sans arrêt et à une allure vertigineuse des feuilles et des feuilles et des feuilles de papier qui s'empilent si vite que bientôt si l'on ne s'approche, l'on verra disparaître derrière semblable accumulation. Allons plus près alors. Ah, mais c'est le capitaine des Lions J. C. Taschereau. Je regarde quelques instants voler cette main nerveuse et... ah c'est plus que fameux. Je contorsionne tant le fou rire m'accable. Imaginez donc... Je ne pourrai le dire je pense, tant c'est fort. Savez-vous ce qu'il fait; non hein! Eh bien il calcule ses chances de participer aux détails de la coupe Laurentienne. A le voir, ses co-équipiers en seraient terrorisés. Gaudreau, Séguin, Taschereau (Ernest), Bogé, Harper etc. à l'examiner se sentent mourir devant scène si hilare. N'attendons pas son rapport final parce que notre patience y sera mise à épreuve.

Holà, holà, je fais bagage en vitesse et me sauve sans quoi cette promesse...

Dernière heure. Nous souhaitons à notre président malade de la grippe un prompt rétablissement. S'il allait nous quitter, que ferions-nous!

N'oubliez pas: Roger Maheu a un petit mot à dire à chacun d'entre vous, samedi prochain.

Et sur ce je m'en vais... poup, poup.

Bonjour.

LAURENTIUS.

Les Commandos seront-ils éliminés?

Les Commandos d'Ottawa font face à l'élimination ce soir en recevant la visite des As de Québec dans la deuxième joute des séries éliminatoire du Groupe Sénior. Les porteurs de glaive de Jimmy McCaffry sont fermement décidés à égaliser les chances.

Ottawa sera tout probablement privé de Johnny Muretich et de Larry Reardon. Muretich a été ébranlé mardi soir à Québec et souffre d'une blessure à l'épaule. Quant à Reardon il a un poignet brisé depuis son escarmouche avec Jean-Paul Gignac au Forum dimanche après-midi et il est peu probable qu'il puisse jouer.

Les As seront au grand complet y compris les joueurs Larson, Dartnelle, Robinson et Baldwin.

Le coup de sifflet est pour les 8.30 heures précises.

Atlas perd 5-4 contre Buckingham

BUCKINGHAM, le 8 mars. — (Spécial) — Dans la première joute d'une série du meilleur au total des trois points, Buckingham, champion de la Lower-Ottawa, a défait l'Atlas Music, monarque intermédiaire de Hull, par le compte de 5-4, dans la première joute d'une série du meilleur au total des points. La deuxième joute de cette éliminatoire aura lieu vendredi soir au même endroit. L'aréna était rempli à capacité.

Lloyd Lillico a mené l'attaque des Bucks avec deux buts tandis que Gaston Beauchamp, Yvon Aubé et Yves Nadon comptèrent les autres. Jean-Paul Chartier a compté deux fois pour les musiciens tandis qu'Albert Brunet et Roger Landriault comptaient les autres.

Les alignements:

Buckingham — Buts, F. Pilotte; défenses, M. Mercier, Aubé; centre, D. Pilotte; ailes, Lorrain, Lillico; subs, Beauchamp, Nadon, Paluck, Bertrand, Cameron, St-Jacques.

Hull — Buts, Bourdage; défenses, M. Chartier, Malette; centre, Landriault; ailes, Cousineau, Brunet; subs, P. Chartier, Nerrebonne, Séguin.

Arbitres: Paul Gauthier, Hull, et Don Cameron, Buckingham.

Première période

Altas A. Brunet (Ald. Cousineau R. Landriault) 6.49

Buckingham, Y. Laurin (L. Lillico) 14.56

Buckingham, R. Nadon (R. Paluck) 17.42

Punitions: M. Chartier, M. Mercier.

Deuxième période

Altas, E. Létang (J.-P. Chartier 9.27

Altas, R. Landriault (Ald. Cousineau) 12.09

Buckingham, L. Lillico (Y. Laurin) 13.04

Buckingham, Y. Aubé (G. Beauchamp) 17.37

Puntion: M. Mercier, R. Nadon.

Troisième période

Altas, J.P. Chartier (E. Létang) 50

Buckingham, G. Beauchamp 17.08

Pas de punition.

DOULEURS et EMBARRAS du CORYZA partent VITE



BUCKLEY'S
CINNAMATED
CAPSULES

Cette ordonnance célèbre combine QUATRE ingrédients reconnus pour leur efficacité contre le rhume et la douleur qui l'accompagne. Elle fait ceci:

1—Soulage vive la douleur et la fièvre.
2—Donne un soulagement plus durable.
3—Vous remonte au moment voulu.
4—Est très utile contre la grippe.

Achetez-en aujourd'hui



Faciles à avaler — Effet rapide

Jean-P. Côté cogne 718 samedi dernier chez "Laurentiens"

Robert Tessier et Mlle Monfils mènent la parade des moyennes.

Résultats des joutes de samedi: Les As ont gagné 2 joutes sur Fleur-de-Lys; Lions 2 joutes sur Carabins; Voltigeurs 2 joutes sur Campagnards; Dominos 2 sur les Alouettes.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Voltigeurs	18	6
2. Dominos	14	10
3. Carabins	12	12
4. As	11	13
5. Lions	13	11
6. Campagnards	11	13
7. Fleur de Lys	9	15
8. Alouettes	8	16

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
J.-P. Côté	718	319
Lucien Charron	613	238
Rob. Tessier	611	241
P. Huot	571	251
C. Poirier	561	214

Demoiselles

Nom	Série	Corde
R. Bastien	570	232
M. Monfils	567	214
R. Pichette	545	192
J. Scott	508	225

Les hautes moyennes
Hommes

Rob. Tessier	191.0
P. Côté	188.0
O. Parent	184.7
R. Patry	185.0
J. Normand	181.3

Demoiselles

M. Monfils	170.1
G. Riendeau	159.1
R. Pichette	161.0
P. Bastien	150.7
H. St-Louis	145.5

Dalkeith, Ont.

Dalkaith (Ont.) (D.N.C.) Mme Xavier Beaulieu a passé la fin de semaine dernière chez sa mère, Mme Lacroix, de Montréal.

Dimanche soir dernier, un groupe d'amies se réunirent, à la demeure de M. Palma Ranger à l'occasion du départ de son fils, Bernard, pour le noviciat des Pères Clercs St-Viateur, de Rigaud. Une adresse fut lue par M. Henri Ethier et une bourse présentée par M. Benoit Ranger.

Résultats des courses tenues hier à l'Audi

Voici le nom des jeunes élèves des écoles séparées françaises qui ont remporté les courses tenues hier après-midi, à l'Auditorium, à l'occasion du troisième festival annuel de la commission des sports de la St-Jean-Baptiste.

Poids léger, garçons: 1, M. Murray, St-François; 2, V. Bergeron, Guigues; 3, J. Larivière, Genes.

Poids léger, filles: 1, Thérèse Roussy, Genest; 2, J. Maisonneuve, St-Pierre; 3, P. Richard, Genest.

Poids moyen, garçons: 1, L. Giroux, Montfort; 2, R. Legault, St-François; 3, B. Alain, Genest.

Poids moyens, filles: 1, A. Desjardins, St-Anne; 2, N. Brunet, Montfort; 3, C. Giroux, St-Pierre.

Poids lourds, garçons: 1, J.-C. Page, St-François; 2, G. Champagne, Genest; 3, E. Proulx, St-Jean-Baptiste.

Poids lourds, filles: 1, R. Filion, Routhier; 2, R. Gravelle, Genest; 3, L. André, Mazenod.

M. Achille Vacon est revenue parmi nous après plusieurs semaines passées à Montréal.

Mme Paul Landreville, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Cécile Deschambault est chez sa soeur, Mme Delphis Montion, de St-Eugène, pour quelques semaines.

Mlle Estelle Ranger, d'Ottawa, passe la semaine en repos dans sa famille.

Le soldat Fernand Emmond a visité sa femme et ses enfants, en fin de semaine.

Mme Wilfrid Lanthier est retournée à l'hôpital Victoria pour d'autres traitements.

Mlle Diane Perrier passe la semaine chez ses grands-parents, M. et Mme J. G. Ferrier.

Mercredi dernier, Mme Hilaire Séguin fut transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury, après s'être fracturé le genou.

Mlle Jeannelle Binette, d'Ottawa, passe quelques jours chez M. et Mme Victor Roy.

N.-Dame du Laus (Qué.)

N.-D.-du-Laus, (Qué.) — (D.N.C.) — Mme Clifford Wilson, de Montréal, a rendu visite à sa soeur, Mlle Mary Gravelle, la semaine dernière.

Mme Jos. Allaire est actuellement en visite à Montréal.

Mme Lorenzo Bertrand a fait un voyage à Buckingham, la semaine dernière.

M. Dominique St-Louis a fait un voyage d'affaires, à Buckingham, la semaine dernière.

Mlle Agathe St-Louis, du Couvent de Buckingham, a passé la fin de semaine, chez ses parents.

M. Ovila Caron a assisté aux funérailles de son oncle, M. Ignace Caron, cordonnier d'Ottawa, mardi dernier.

M. Dotilma Chénier est revenu de l'hôpital de Buckingham, où il a été opéré pour l'appendicite.

Mme Aimée Roussel a subi une grave opération à l'hôpital de Buckingham, la semaine dernière, son état est satisfaisant.

M. et Mme Emile Malette ont fait un voyage d'affaires en ville, la semaine dernière.

Mlle Emilienne Larocque, inst. à Val-des-Bois, a rendu visite à sa mère, en fin de semaine.

M. Aristide St-Denis a passé quelques jours à Buck., la semaine dernière.

M. Joseph Allaire est en voyage en ville.

Mme Ludger Cyr a rendu visite à M. et Mme Léo Cyr, à Val-des-Bois, dernièrement.

M. Harold White, R.C.M.S., de Montréal, a rendu visite à son oncle et sa tante, M. et Mme Alcide Charbonneau, le 2 mars.

Lundi soir prochain, le 12 mars, aura lieu un concours de Pâques, quelques prêtres des paroisses environnantes seront présents, il y aura confession dans la veillée et une heure sainte, de 11 hrs à minuit, suivie de la communion.

Val-Rita

VAL-RITA, (Ont.), — (D.N.C.) — Dernièrement, M. Ernest Lamarche, de Toronto a visité sa mère, Mme Ménard, qui est dangereusement malade.

Mme Mailloux est allée rendre visite à son père, M. Beaulieu, qui est malade à l'hôpital de Hearst. Elle était accompagnée de Mme Frank Gallant et de son fils, Guy.

Mlles G. Charbonneau et E. Somers étaient à Kapuskasing, samedi dernier.

Shriley, Anne et Audrey Ellis ont passé la fin de semaine dans leur famille ici.

Thérèse et Marie Guillotte étaient chez elles pendant la fin de semaine.

Cécile Deslauriers, de Kapuskasing, a visité ses parents, dimanche dernier.

M. Alonzo Veilleux, de Lowther, était à Val-Rita, dimanche dernier.

Gilberte Pinsonneault est revenue de l'hôpital de Hearst.

Le soldat Laurent Prévost, de Camp Borden, est en congé chez lui.

M. Grenier, de Strickland, visite sa fille, Mme Perras.

Mme Wm Ouimette a fait un voyage d'affaires à Kapuskasing, samedi dernier.

Pulsieurs personne de Val-Rita ont assisté au concours de Français, à Kapuskasing, vendredi soir dernier.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Laurent Bourgeois. Il a été baptisé sous les prénoms de Amable-Joseph-Laurier. Parrain et marraine, Florence et Amable Lessard, oncle et tante de l'enfant. La porteuse était Mme Lessard, grand'mère de l'enfant.

Décès

Lilianne Bourgelas, âgée de 7 ans, est décédée dimanche, après quelques heures de maladie seulement. Elle était la fille de M. et Mme L. Bourgelas de Lepage. Nos sincères condoléances.

SE RASER EST UN JEU
avec les Lames Minora

La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.



L'histoire du dollar de l'assurance-vie

SA PROVENANCE $ **SA DESTINATION**



75c proviennent des primes versées par les détenteurs de polices pour assurances et rentes.



53c vont aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires sous forme de règlements de réclamations au décès, de polices échues, de dividendes et d'autres prestations prévues par les polices.



25c proviennent des revenus produits par le placement des fonds d'assurance. Le ½¢ qui reste provient de sources diverses.



31c sont placés pour faire face aux prestations futures garanties aux détenteurs de polices.

POUR CHAQUE 75¢ VERSÉS SOUS FORME DE PRIMES, TEL QU'INDIQUÉ CI-DESSUS, 84¢ SONT PAYÉS AUX ASSURÉS OU À LEURS BÉNÉFICIAIRES, OU SONT MIS EN RÉSERVE POUR LEUR BÉNÉFICE FUTUR.





Les chiffres utilisés dans cette analyse du dollar de l'assurance-vie sont tirés du dernier rapport publié par le surintendant fédéral des assurances.

2c sont versés aux gouvernements sous forme d'impôts, de permis et de frais.

14c sont dépensés en commissions aux agents, salaires, appointements et autres frais d'administration. *Les actionnaires reçoivent ¼¢.*

Tout bon citoyen possède de **L'ASSURANCE-VIE**

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

LI144F

La Chronique Scoute



Pour connaître le scoutisme

Aujourd'hui, nous terminons nos études sur le scoutisme. La semaine prochaine, c'est vers la meute des louveteaux que nous tournerons nos regards. Mais avant de visiter la Jungle (le lieu où vit la Meute), considérons le chemin parcouru, essayons de mettre en un ensemble les différentes connaissances acquises, esquissons un tableau qui comprenne ce que nous avons dit chaque semaine, depuis le 23 novembre dernier, sur le scoutisme.

Le scoutisme existe. J'en veux pour preuves le fait que je vois un jour des scouts partant en randonnée, que je croise sur la rue certain soir, des louveteaux revenant de leur réunion, que je vois dans les journaux des rapport d'activités scoutes, qu'il m'est donné de rencontrer des scouts sud-américains en tournée de fraternité.

Ce mouvement a été fondé en 1908. Baden-Powell, officier anglais de la campagne du Sud-Afrique avait écrit "Aids to Scouting" pour les cadets des armées territoriales. On s'en sert en Angleterre dans les organisations de jeunes. L'idée scoute se répand. Il écrit un manuel plus adapté aux garçons, "Scouting for Boys". On fonde le mouvement officiellement. Le scoutisme se répand de par le monde, propage l'idée de fraternité mon idéale dans la joie et la simplicité, et pousse à l'aventure.

Dans chaque pays, il a formé des citoyens d'élite, des patriotes sincères, des hommes fidèles à leur religion, des mobbes dévoués et sincères. Le scoutisme catholique s'est développé avec la bénédiction et les encouragements du Pape.

A Ottawa, en 1918, c'est la fondation de la 1ère troupe canadienne-française. Aujourd'hui, le scoutisme catholique se répand en dehors de la ville dans les autres villes du diocèse. Il a son Comité Directeur formé d'hommes compétents de la Capitale, son Commissaire diocésain, son Aumônier diocésain, appuyés de tous les aumôniers et chefs des troupes et meutes diocésaines.

L'esprit du scoutisme. C'est un mouvement de fraternité dans la joie et la simplicité. Son idéal, le service. SServir le prochain, pratiquer avec acharnement la Charité, dans la joie et la simplicité, être franc, pur, dévoué.

La méthode scoute, moyen par lequel le mouvement crée cet esprit est la méthode du plein-air. On recrée pour les scouts l'atmosphère de la vie des pionniers chrétiens d'autrefois, au milieu des bois et près des lacs, dans les camps scouts, dans les assemblés. C'est l'étude de la technique pour augmenter sa valeur personnelle et se rendre plus utile à la troupe, et, partant, pour apprendre à être plus utile autour de soi.

Et le camp? C'est l'activité principale de l'année. On y applique tout ce qu'on a appris durant l'année, on se soumet à une discipline joyeuse, virile, faite de confiance en chacun, de rappels à l'honneur, ce sont les randonnées, les grands jeux fortifiants, les épreuves qui créent l'âme de l'homme véritable dans chaque scout.

Le scout catholique canadien-français a-t-il des caractéristiques propres? Le scoutisme catholique vit du scoutisme de son fondateur, Baden-Powell, mais en le surélevant par sa mystique atholique en l'utilisant spécialement à la formation d'hommes véritablement catholiques et canadiens-français, forces vivantes pour le Canada, homme utiles.

Ces quelques notes ne donnant qu'un afible aperçu des points de vue sous lesquels on pourrait considéré le scoutisme. Elles sont un appel à l'étude, après de toutes les âmes de bonne volonté soucieuses du bien de la jeunesse, un appel pour un appui encore plus sincère, encore plus convaincu, parce que plus éclairé.

Pierre Masson

LE PAPE

Frère scout, petit louveteau, le 12 mars, ce sera l'anniversaire du Couronnement du Pape actuel, Pie XII. Le Pape, c'est celui qui représente Jésus sur la terre. Il faudra prier spécialement pour lui le 12 mars, comme vous l'avez fait le 4 mars, à l'anniversaire de son élection, pour qu'il écoute bien ce que le Grand Chef lui dit, pour que le Grand Chef le protège. Il faut l'écouter, il veut qu'on s'aime, que l'on cesse les disputes, les querelles, les batailles, que tout le monde vive en paix.

Le meilleur cadeau à lui faire, ce serait une belle B.A., le 12, une bonne action spéciale, pour le Pape. Notre Très Saint Père compte sur nous.

Equipe Bouleau Blanc.



Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposés avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement sans ennuis quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'Isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empresserons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

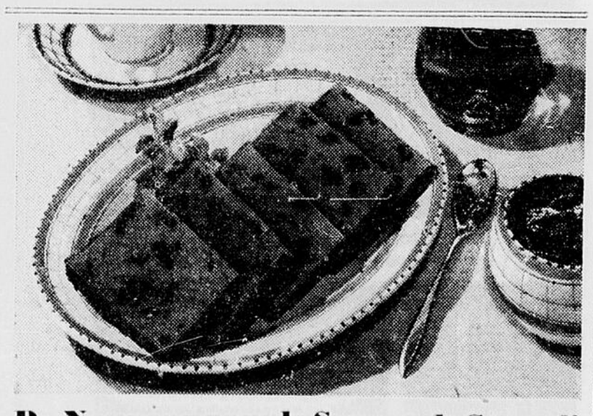
Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO.

INDEPENDENT

Coal & Lumber Company, Ltd.

88, rue Bank. 2-1785-6-7

SIEGE SOCIAL



Du Nouveau pour le Souper de Samedi

Succulent . . . et si facile à faire!

"SCRAPPLE" AU ALL-BRAN

1 livre saucisse de pore frais
2 tasses d'eau
1 cuiller à thé sel
½ cuiller à thé poivre
¼ cuiller à thé sauge en poudre quelques grains de cayenne
⅔ tasse cornmeal
⅔ tasse All-Bran Kellogg

Brûnir saucisse dans lèchefrite; brasser de temps en temps; déverser la graisse et conserver. Faire bouillir l'eau, ajouter les condiments. Incorporer le cornmeal; brasser constamment jusqu'à épais. Ajouter All-Bran et saucisses; bien mélanger. Verser dans plat à pain mouillé; glacer jusqu'à ferme. Déverser du moule; couper en tranches ½ pouce; brûnir dans gras de saucisses sur gril chaud. Servir avec sirop ou beurre de pommes.

Vous n'avez jamais goûté un "scrapple" semblable à celui préparé avec le All-Bran Kellogg. Ces croustillants brins de son donnent plus de corps...et, naturellement, ils donnent cette savoureuse saveur de noisette que *seul* le All-Bran Kellogg peut procurer. Découpez la recette dès maintenant et essayez-la samedi. Achetez All-Bran dès aujourd'hui. Boites de 2 grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier—*naturellement!*

All-Bran Kellogg

L'ORIGNAL

Concours de français

L'ORIGNAL (Ont.) — (DNC) Dimanche, le 25 dernier devant un auditoire nombreux, avait lieu en notre salle paroissiale superbement décorée, la séance publique de notre coucours local de français. Ce concours revetait, cette année un caractère particulier, nous étions heureux de nous grouper auprès de nos bonnes religieuses pour célébrer avec elles le centenaire de la fondation de leur belle et grande congrégation, à Ottawa. En des tableaux, couleur locale, les élèves évoquèrent des souvenirs du passé. Avec enthousiasme, ils chantèrent les gloires de cette congrégation qui leur set chère après quoi furent révélés les résultats des épreuves subies la veille par tous les élèves de la huitième année, sous l'impartiale surveillance d'un jury composé de la Rév. Soeur Marie-Edmond, Supérieure, de Mlle Martha Rochon et de M. Lionel Landriault.

Grâce à la générosité des amis de l'éducation les concurrents reçurent de nombreux et magnifiques prix. Les heureux vainqueurs qui devront continuer la lutte sont Mlle Louise Bertrand, 11 ans, flle de M. et Mme Jean Bertrand et M. Fernand Landriault 13 ans, fils de M. et Mme Eudore Landriault.

M. le Curé O. Bélanger, son Honneur le maire Henri Proulx, M. Conrad Dubois, président de la Commission Scolaire, en des termes éloquents rendirent hommage à la Communauté centenaire.

Naissances:—

M. et Mme Henri Lécuyer font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Georges-Richard.

Parrain et marraine, M. et Mme Aldège Séguin

Mlle Gilberte Bercier a visité ses parents à St-Isidore, dimanche.

M. Joseph Beaulieu, de Montréal a passé quelques jours parmi nous.

M. M. Gérard Gelineau, d'Ottawa, a visité ses perents, en fin semaine.

M. Ovila Séguin a vendu sa propriété à M. Rosaire Latreille, de Montréal.

M. Alban Rouleau, de l'Institut agricole d'Oka, a visité ses parents, dimanche.

M. Alphonse Dubois a reçu la nouvelle que son fils, Paul-Emile était gravement blessé sur les champs de bataille, en Hollande.

Funérailles de M. Georges Watson

ROCKLAND, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche dernier, est décédé subitement à sa demeure, M. Georges Watson, à l'âge de 59 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Paul St-Germain.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Léocadie Lacasse, trois frères, M. Johnny Watson, de Valleyfield, M. Joseph Watson, de Rockland, M. James Watson, de Hull; une soeur, Mme Jules Martel (Marguerite), de Marionville; ses belles-soeurs, Mme Ubald Filion, de Rockland, Mme Donat Mainville, de Clarence-Creek; ses beaux-frères, M. Nap. Lacasse, de Clarence-Creek, M. Macdas Lacasse, de Clarence.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Heure sainte: Dimanche, il y eut une heure sainte, de 11 h. à minuit, à l'occasion du premier dimanche du mois. Les Ligueurs du Sacré-Coeur ainsi qu'un grand nombre d'autres paroissiens s'étaient fait un devoir d'y assister. A minuit, la sainte communion fut distribuée aux adorateurs.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1135ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: le sous-lieutenant John Carson McAllister, époux de Mme J. C. McAllister, 5818, rue Jeanne, Mance Montréal, Qué.

Disparu en service actif: le sous-lieutenant Hugh Thomas McGovern, fils de Mme Patrick McGovern, 360, rue Slater, Ottawa, Ont.

Réputé mort pour fins officielles: le sous-lieutenant Ralph Stewart Cole, petit-fils de Mme Marab Snow, 6226, avenue Godfrey, N.D.G., Montréal, Qué.

D'autres usines sont établies à Valleyfield, Qué.

VALLEYFIELD, (Qué.) — (D.N.C.) — Le comité Industriel de la cité de Salaberry de Valleyfield a obtenu un véritable succès. Il a réussi à attirer à Valleyfield, plusieurs firmes importantes, depuis un an à peine. Ce sont: La War Assets Corp., L'ARSNU, la Topper Dress, La Mercks Corp., qui se spécialise dans les produits chimiques et la Beacon Products, cette dernière usine, servira à la finition du feutre pour les chapeaux et à différents autres usages. La Mercks Corp. et la Beacon Corp. commenceront les travaux de construction, dès que le temps sera plus favorable. Inutile d'ajouter que, le premier magistrat de la ville était fort rayonnant de joie en annonçant cette nouvelle avant les délibérations du conseil, à la dernière assemblée. Il est question d'une autre usine dont on n'a pas voulu dévoiler le nom pour le moment car il s'agirait d'une usine aussi importante que la Mercks Chemicals Valleyfield.

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Valleyfield tiennent à remercier les autorités de la compagnie Howard Smith pour leur bon accueil et leur courtoisie lors d'une visite dans cette usine. Divisée en quatre équipes, la délégation a visité tous les départements de cette unique industrie du papier dans notre district. Tous furent enchantés du magnifique travail accompli à cette manufacture. Au delà de 50 membres prirent part à cette visite.

Corbeil (Ont.)

CORBEIL, (Ont.), —(D.N.C.)— M. Gérard Lebel est dangereusement malade à l'hôpital St-Joseph de North-Bay.

Mme Z. Champagne est de retour chez elle, après avoir passé deux semaines à l'hôpital St-Joseph, de North-Bay.

M. Emile Voyer est en convalescence.

Le cercle de couture des jeunes filles de la paroisse a déjà plusieurs jolis morceaux de couture de confectionné. Elles se réunissent une fois par semaine et travaillent sous la direction de Mme L. Larocque.

Nos jeunes fillettes et garçons vont pouvoir déployer leurs talents d'agriculturs au cours des prochaines saisons. Le Young Grain Growers Club organisé à Corbeil, dernièrement, leur en donnera les moyens. Ceux qui ont donné leur nom participeront au concours. Chaque concurrent aura une certaine quantité d'avoine de qualité supérieure qu'il cultivera et de jolis prix seront donnés à ceux ou celles qui obtiendront le meilleur rendement.

Quarante-sixième rapport annuel

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			126.228.81
PLACEMENTS:—			
Obligations: (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	2.493.744.23		
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Commissaires d'Ecoles (Province de Québec)	4.228.988.03		
Oeuvres et Fabriques Paroissiales, Syndics de Paroisses (Province de Québec)	476.548.47	7.199.280.71	
Actions de Corporations Canadiennes (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)		252.219.83	
Prêts hypothécaires:			
Aux Fabriques paroissiales et aux Corporations privées	679.792.78		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	2.852.222.91	3.532.015.69	
Intérêts acrus, dus et payés		106.860.37	
Immeubles		3.770.354.34	14.860.730.94
Tout autre actif			63.975.98
			$15.050.935.73

PASSIF

CAPITAL: Première période		10.104.492.96	
Deuxième période		195.029.53	10.299.522.49
RÉSERVES: Première période:			
Solde de Rentes dû aux sociétaires	506.474.68		
Certificats conjoints	305.524.71		
Certificats familiaux	939.963.67	1.781.963.07	
Deuxième période:			
Minimum garanti	204.059.57		
Rentes garanties avec participation et annuités au décès	1.976.783.63	2.180.843.20	3.962.806.27
Dépréciation des immeubles			581.764.72
Contributions payées par anticipation			148.770.96
Tout autre passif			58.071.29
			$15.050.935.73

Quarante-deuxième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			6.173.20
PLACEMENTS—			
Obligations: (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	367.464.01		
Cités, Villes, Municipalités, Commissaires d'Ecoles, Paroisses (province de Québec)	804.676.50		
Oeuvres et Fabriques paroissiales, Syndics de paroisses (province de Québec)	73.557.30	1.245.697.81	
Prêts hypothécaires		58.925.00	
Intérêts dus et acrus		13.043.22	
Immeubles		11.588.61	1.329.254.64
Tout autre actif			996.18
			$1.336.424.02

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS:			
Fonds de Garantie: Rentes ordinaires		981.917.21	
Rentes différées garanties		108.779.53	990.696.74
Fonds Contingent: Rentes ordinaires		335.385.20	
Rentes différées garanties		10.342.08	345.727.28
			$1.336.424.02

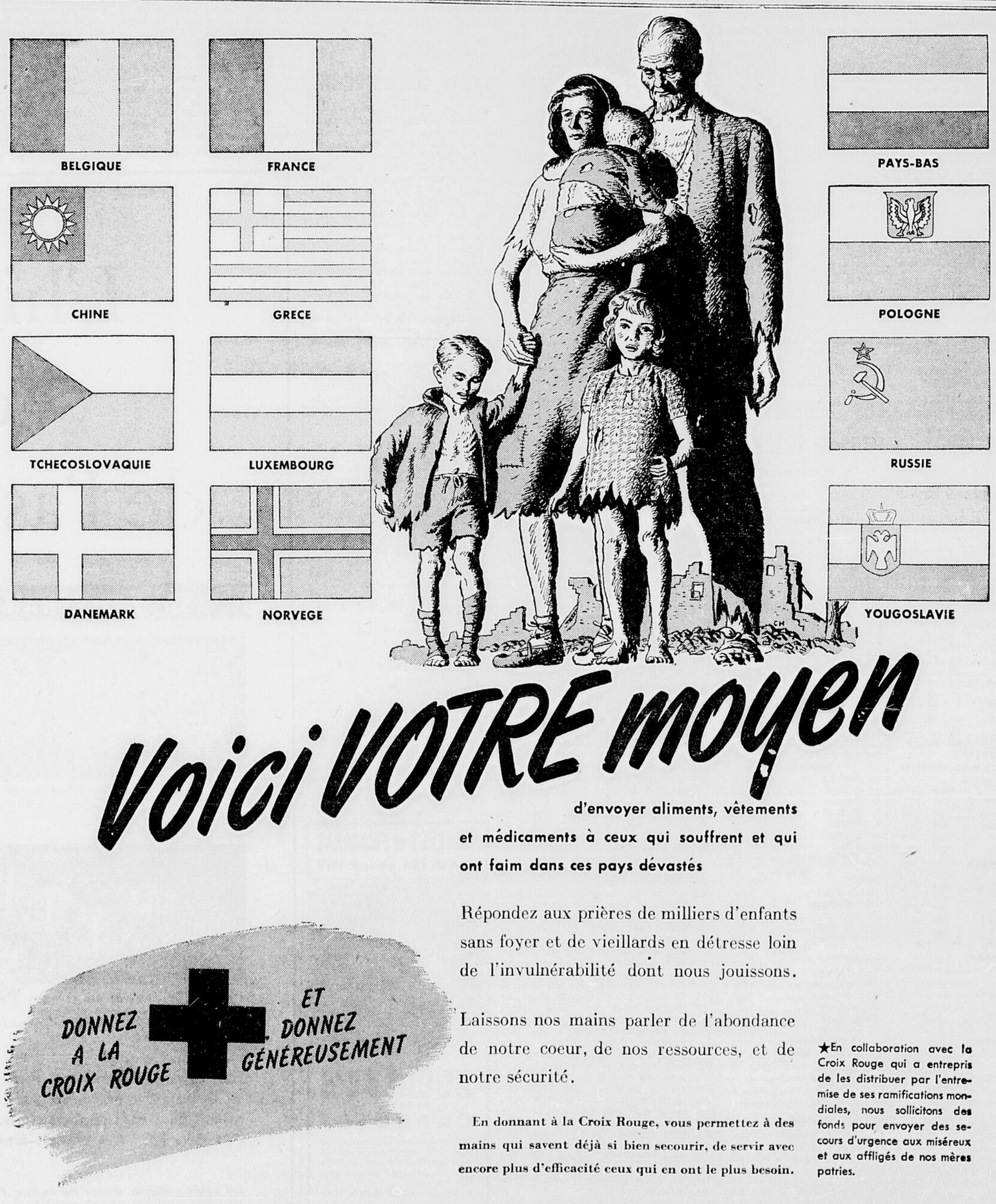
Contresigné pour le Conseil d'Administration.
V. E. Beaupré, c.a.s.
Arthur Tremblay,
Administrateurs.

CERTIFICATS DES VÉRIFICATEURS

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944, et, après avoir obtenu tous les renseignements demandés, nous certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

Les vérificateurs: Victor Pelletier, C.P.A.
Lucien Vinet, C.G.A., C.P.A.

Montréal, le 12 février 1945.



Voici VOTRE moyen

d'envoyer aliments, vêtements et médicaments à ceux qui souffrent et qui ont faim dans ces pays dévastés

Répondez aux prières de milliers d'enfants sans foyer et de vieillards en détresse loin de l'invulnérabilité dont nous jouissons.

Laissons nos mains parler de l'abondance de notre coeur, de nos ressources, et de notre sécurité.

DONNEZ A LA CROIX ROUGE ET DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

En donnant à la Croix Rouge, vous permettez à des mains qui savent déjà si bien secourir, de servir avec encore plus d'efficacité ceux qui en ont le plus besoin.

★En collaboration avec la Croix Rouge qui a entrepris de les distribuer par l'entremise de ses ramifications mondiales, nous sollicitons des fonds pour envoyer des secours d'urgence aux miséreux et aux affligés de nos mères patries.

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDS DE SECOURS AUX NATIONS UNIS

Un organisme composé des groupements suivants: Fonds des secours aux victimes belges de la guerre, Comité des relations Canada-France, Aide canadienne à la Russie, Les amis canadiens du Luxembourg, Les fonds de secours aux victimes Chinoises, Les fonds de secours au Danemark, Les oeuvres de bienfaisance pour les victimes tchécoslovaques, Les fonds de secours aux victimes grecques de la guerre, Les fonds se secours aux Pays-Bas, Les fonds se secours à la Norvège, Les fonds de secours aux victimes Polonaises de la guerre, Les fonds de secours aux Yougoslave.

Ottawa — 103, rue Queen, tél. 5-5395—5-4422
Hull — 19, rue Principale, tél. 3-7076

M. William-M. Birks, LL.D., *Président* L'honorable Thomas Vien, C.R., *Vice-président*
M. Lawrence-J. Burpee, *Secrétaire-trésorier*

Inscrit sous la Loi sur les Secours de Guerre
Ministère des Services Nationaux de Guerre

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANCOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

PRENDRAIS des lavages privés, satisfaction garantie. 10 Châteaubriand, Hull. Tél: 2-1468. 13-57

EPICERIE, aux alentours du West-End. S'adresser à M. H. Beauvais, 72, Lyndale, Ottawa. 13-58

MANUFACTURE moderne, dans le voisinage du Glebe, demande des femmes pour travailler sur machine à coudre électrique, pour ouvrage vital de guerre, emploi permanent, conditions idéales de travail, 2 périodes de récréation par jour, proche des tramways, pour partie ou plein temps, ouvrières demandées. S'adresser, service sélectif national FF. 820. 13-56

NOUS payons bon prix pour volailles vivantes. Tél: 2-4188. 13-60

STENOGRAPHE bilingue, pour travail dans une firme commerciale. Bilingue de préférence. S'adresser au Service Sélectif No F.F. 813. 13- Mer-Jeu-Sam

CONCIERGE, expérimenté, homme ou femme, célibataire, logés et salaire. Appliquez Service Sélectif F.M. 613. 13-58

Hommes demandés 15

HOMMES bilingues avec temps libre l'après-midi et le samedi toute la journée, expérience dans la vente de la chaussure au détail. Nous payons 50 sous de l'heure. S'adresser au gérant, Lefebvre Shoe Market, 297, Dalhousie. 15-56

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4981. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

LOGEMENT à louer, le logement annoncé à 54, Langevin, Hull, est maintenant loué. 1-56

AVIS est par les présentes donné que Je ne serai aucunement responsable de toute dette contractée en mon nom par mon épouse, Jeanne St-Amour, et ma fille, Gislaine, après le 1er mars 1945. — D. St-Amour. 1-56

Décès 2

GEROLAMI — Décédé dans un hôpital local le jeudi 8 mars 1945, Arthur Géroiami, époux de Rosa Young, à l'âge de 66 ans. Funérailles samedi le 10 mars, à 7 hres 30 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église St-Antoine, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-57

JOANETTE — M. Joseph Joanette, époux de Maria Scott, décédé accidentellement le 8 mars 1945, à l'âge de 60 ans. Funérailles samedi le 10 mars, Départ à 7 hres 15 des salons funéraires Gauthier, Hull. Service à 7 hres 30 en l'église du T. S. Rédempteur. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-57

LAROCQUE — Décédé dans un hôpital local le mardi 6 mars 1945, René Larocque, fils de M. et Mme Henri Larocque, à l'âge de 38 ans. Funérailles vendredi le 9 mars, à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-56

LEGRAND — M. Télesphore Legrand, décédé à sa demeure, 54, Charlevoix, Hull, le 7 mars 1945, à l'âge de 76 ans. Funérailles vendredi 9 mars. Départ à 7 hres 15 de la maison, service à 7 hres 30 en l'église St-Rédempteur. Inhumation au cimetière paroissial. 2-56

ROY — M. Edouard Roy, époux de Flora Larose, décédé le 7 mars 1945, à sa demeure, 125, Kent, Hull, à l'âge de 76 ans 11 mois. Funérailles samedi le 10 mars. Départ à 7 hres 45 des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, service à 8 hres en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-57

SARRASIN — Décédé à sa résidence, 55, rue Guigues, mardi le 6 mars 1945, J.-Adélard Sarrasin, époux de feu Rose Langlois, à l'âge de 71 ans. Funérailles vendredi le 9 mars à 6 hres 45 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-56

Remerciements 3

ARDOUIN — Mme Georges Ardouin et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Marguerite Ardouin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-56

EMOND — La famille Emond remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. W. G. Emond, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-56

LAVIGNE — Mme Z. Lavigne et la famille remercient bien sincèrement, toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Zénon Lavigne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs ou assistance aux funérailles. 3-56

VIAU — M. Ludger Viau et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Ludger Viau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites et assistance aux funérailles. Merci aussi à l'honorable Alexandre Taché pour l'envoie de condoléances. 3-56

In Memoriam 4

CHRETIEN — (Wellie) — Cher époux bien-aimé et père chéri, quel triste et douloureux souvenir nous rappelle le 11 mars 1944, où pour toujours la mort t'a arraché à notre affection. C'est une plaie profonde au coeur que ton départ a causée, mais si le temps a séché nos yeux, l'évocation de ton souvenir bien-aimé ranime notre profonde douleur. Nous resterons fidèles à ton cher souvenir. De ton lieu de repos, cher époux, prie pour nous et donnes nous le courage de poursuivre sans défaillance le triste et cruel sentier de la vie. Qu'il repose en paix. De ceux qui se souviennent de toi: Ton épouse et tes trois petits enfants. — Une messe anniversaire sera chantée lundi le 12 mars à l'église Sainte-Félicité de Clarence-Creek. 4-56

Perdu 11

MONTRE de dame, en or jaune, avec bracelet noir marque "FREMES". Tél: 5-2552. 11-56

PERDUS rue Dalhousie, $21, rapportez à 189, Waller. Récompense. Tél: 4-2060. 11-56

PORTEFEUILLE perdu près de l'église St-Rédempteur, mardi soir, contenant grosse somme d'argent. Retourner, 21, boul. Sacré-Coeur. Récompense. 11-56

Trouvé 12

LE 21 février dernier, deux chiens foxhounds. Pour réclamation, communiquez avec Gaëtan Ménard, Bourget, Ont. 12-57

Femmes demandées 17

FILLES demandées pour ouvrage de cuisine et de salle à manger, partie de temps ou plein temps. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal, ave Carling. 17-58

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée no 2B Bonfield, pour informations s'adresser à Mme Albini Tremblay, secrétrés., Rutherglen, Ont. 18-58

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Fouilles en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tel: 3-4663. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42, 33, rue York. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. A vendre, usagées et neuves: Bicyclette de fille et femme; Bicyclette garçon et hommes. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

DUPLEX, rue Booth, un appartement vacant le 1er mai $5,500. Tél: 3-1547. 26-58

150 ARPENTS de terre à vendre, bonne bâtisse, près de l'école et fromagerie, 2½ milles du village de Limoges, prix $3000 ou $1500 comptant, conditions faciles. S'adresser, Albert Gagnon, Casselman, R.R. no 3. 26-55

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

REFRIGERATEUR à glace maintenant en vente: Ruddy $62.50 et $77. Thermo Connor $79.50. Conditions du gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CARPETTES indiennes, une quantité limitée en vente en diverses grandeurs et jolies teintes, de $20 à $96.50. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

184 ACRES, bonne terre cultivable, scie à peu près 1½ mille de Lochaber Station, sur la route Hull-Montréal, boisé de 9½ acres en plus. Bonne maison et étables modernes avec supports d'acier et eau courante. Pour plus de renseignements s'adresser à John T. Nesbitt, Masson, Qué., R.R. 1. 26-59

MAISON d'été, 4 chambres à coucher, meublées, salon, foyer, salle de cuisine, à Wychwood, lot 100 x 190, taxe $25.00, prix $2800. Tél: 4-3624. 26-56

AMEUBLEMENT de chambre à 3 morceaux à vendre pour $35, 75, Demontigny. 26-56

CHESTERFIELD, 3 morceaux, bon état, prix raisonnable. Tél: 3-7846. 26-56

LAVEUSE électrique et ameublement de cuisine. Tél: 2-1885. 26-56

MOULIN à scie portatif avec commutateur scie et ébarbeur (edger) pour couper des billes de bois mou, sur la grand'route de Maniwaki. Prêt à scier immédiatement. Case 115, Le Droit, Ottawa. 26-57

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, 10 morceaux, $99. H.-R. Paquin, 93, rue DuPont, Hull. 26-J.N.O.

100 ARPENTS de terre à vendre avec bâtiments neufs, ou à échanger pour propriété de ville. Louis Cléroux, Cyrville, Ont. 26- Sam-lun-merc.

LOT 50 x 90, angle Fontaine et Fortier. S'adresser, 12, Gouin, Hull. 26-58

MANTEAU, grandeur 16, costumée, grandeur 14, 12, Victoria. Tél: 2-7546. 26-58

LOT à vendre, 21, Demontigny, Hull, Wrightville. 26- Jeu-Sam-Lun.

MANTEAUX de printemps, grandeurs 14-16-18, manteau court en renard argenté marque canadienne, et chesterfield. Tél: 3-6076. 26-58

DEUX propriétés, sur même lot, à six logements. Revenu mensuel $85. Environ $100 de taxe annuellement. Prix $4000. S'adresser, 74, St-Laurent, Hull. Aussi autres propriétés. 26-57

SOFA-LIT double, 18B, Champlain, Hull. 26-58

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201 en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service domestique 20

SERVANTE générale expérimentée, bons gages. S'adresser à 599, rue Besserer. Tél: 4-0025. 20

ON demande une servante générale. Tél: 3-9476. 20-J.N.O.

FEMME de ménage, une couple de jours par semaine. Tél: 4-1987, 127, Chapel. 20-57

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

JEUNE couple demande appartement de 3 à 4 pièces. Tél: 4-2517. 23-58

JEUNE couple désire appartement pour le 1er mai. Tél: 2-5640. 23-58

Agents demandés 16

VOULEZ-VOUS un commerce agréable? Bons profits à vendre plus de 135 nécessités Rawleigh, domestiques et pour la ferme, et bien annoncées. Plus payant que la plupart des emplois. Des centaines dans le commerce pendant 5 à 20 ans ou plus: Produits — équipement à crédit. Pas d'expérience nécessaire pour commencer — nous vous dirigeons. Ecrivez aujourd'hui pour détails. Rawleigh, Dépt ML-814-145-C, Montréal. 16-56

Maisons à vendre 29

MAGASIN et appartements dont celui du propriétaire disponible, succession, 538, rue Rideau. 29- Jeu-Ven-Sam.

EN brique, 2 et 4, rue Dufferin, Hull, près église, école, tramways. $4000. Aussi, en papier brique, 33A et B, rue Châteauguay, Hull, 3 logements, $2000. S'adresser, F.-A. Binet, notaire, Hull. 29- Jeu-Sam.

Propriétés à vendre 30

Mme THEOPHILE ROY, de Bourget, deux propriétés à vendre dans le village. Bonnes conditions. 30-58

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34- 31/5/45

GRANDE chambre, en avant, 2 lits, eau chaude, téléphone, avec pension $30 par mois. 118, Clarence. 34-57

CHAMBRE à louer, maison privée pour messieurs. Références. Tél: 5-3531. 34-57

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension, 20, rue Duquesne, Wrightville, Hull. 36-56

CHAMBRE et pension. Tél: 4-7791. 36-55

CHAMBRE ou pension pour demoiselle, 322, St-André, appt 1. 36-55

CHAMBRE et pension pour 2 jeunes filles. S'adresser, 11, Carré Cathcart. 36-58

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Serrurier

H. LAFLEUR, 128, DuPont, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

Pianos Heintzman, bonnes conditions, $95. Martin Orme, excellentes conditions, moyenne grandeur, $185. Buffets de salle à diner, $25. Chesterfield, 3 morceaux, couvert en cretonne, $109. Comptant ou terme.

CECIL LEACH & CO.

712, Somerset ouest

5-1888

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8324. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde, 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3488. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

SLABS de bois mou $8 la corde. E. Levesque, 30, rue Lois. 3-1905. 63-59

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6888. 64-J.N.O.

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

CONSTIPATION, bile, indigestion promptement soulagées avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

MANGEZ ce que vous désirez. La poudre Wilder pour l'estomac apporte un soulagement prompt de l'indigestion, ardeur de coeur, estomac acidulé. 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa; et Farley, Hull. 64-56

Divers 65

SCIAGE de bois à Hull. S. Vanasse. Tél: 4-4645. 65-56

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-5844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Glen Robertson, Ont.

GLEN-ROBERTSON (Ont.) — (DNC) — M. Rhéal Brabant, qui fait actuellement son service militaire à Valcartier, a passé la fin de semaine, dans sa famille.

M. Wilfrid Lavoie, de St-Eugène, était parmi nous, ces jours derniers.

Mlle Gilberte Sauvé, institutrice, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Catherine Macdonald, de Cornwall, est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme J. Macdonald.

M. Maurice Sauvé a passé la fin de semaine, à Montréal.

M. et Mme Fernand Beauchamp étaient de passage à Greenfield pour la journée du dimanche.

M. et Mme J. Patenaude, de Montréal, étaient parmi nous, ces jours derniers.

M. Alfred Lacombe était de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Jean-Paul Lefebvre, de Vaudreuil, a visité ses parents, M. et Mme A. Lefebvre.

Mme Raymond Ménard était parmi nous, ces jours derniers.

Mlles Patricia Séguin, Eliette Renaud, Rita Renaud, Patsy et Grace Robertson de Montréal, ont passé quelques jours avec leurs parents et leurs amis.

Transactions immobilières durant le mois de février dans la capitale

Parmi les achats de propriétés pour le mois de février on remarque l'achat par la Canadian Tire Corporation pour la somme de $30,000, des propriétés situées entre 179-393 rue Laurier ouest, 166-180 rue Kent et 270-284 rue Slater. Cette vente fut faite par la compagnie Kirby Realty limitée et fut annoncée par le commissaire Blyth MacDonald du département de l'évaluation de la ville d'Ottawa.

Voici la liste complète des propriétés qui furent vendues durant le mois de février:

Argue Realty, Ltd., à Brading's Capital Brewery, Ltd., ave Primrose, $10,000.

Charles Heatherington à Joseph A. Valois, rue Nepean, $4,500.

Arthur L. Hain et al. à Lucy Judd, rue Rideau, $3,000.

Annette Bruneau à Auréa M. J. Noonan, ave Grove, $3,500.

Albert Tessier à Clothilde P. Charrette, New Edinburgh, $10,500.

George P. Beer à Samuel H. McLaren, ave Melrose, $14,000.

Lucien Prudhomme à Arthur Lepage, ave Pinehurst, $5,000.

La succession de John McNeill à Frederick W. Hanley, rue Adélaïde, $5,300.

Eliza J. McBride et al à Thomas H. Fitzgerald rue Slater, $16,000.

Arthur W. Clark à Jessie et Mary Galloway, ave Hawthorne, $5,500.

Francis J. Mann à John Nickiforuk, rue Poplar, $3,200.

René Prudhomme à Eric S. et Lenore Hind, ave Bayswater, $11,000.

La succession de Margaret J. Glavey à Waldemar H. Bruer, ave Russell, $5,650.

La succession de Annie F. Roy à John et Irene D. Nelson, rue Sherbrooke, $3,000.

La succession d'Elisabeth C. Ritchie à William K. McCurdy, 3ième avenue, $3,900.

Kinsley Cousens à Jacob et Benjamin Applebaum, rue Stewart, $12,000.

John M. McMahon à Léo E. et Jean Fournier, rue Gloucester, $3,500.

La succession de James R. Meredith à Frank J. McFadden, ave Brighton, $4,100.

Rupert S. McClelland à Phillip Horwitz, Mason Terace, $6,100.

Henry Williams à Helen S. Friend, ave Belmont, $3,800.

Blanche Joannette à Roger Joanisse, ave Carruthers, $4,000.

Peter Lubensky à Laura Gervais, rue Armstrong, $3,100.

La succession de George McGowan à David et Freda Radnoff, due Booth, $10,500.

Flavien Giraldeau à Albert D. Gélinas, rue Crichton, $3,100.

George S. Sloan à Lionel R. Dent, ave Fairmont, $6,398.

Claire Engel à Philias Blondin, rue Wilbrod, $15,000.

Régina Thibault à Clément Bastien, rue Collège, $3,400.

Sarah M. Healey à Jack Bosloy, ave Fulton, $4,500.

La succession de Margaret Grimes à Richard A. Beamish, rue Elgin, $9,100.

Maria Daley à Pierre N. et Robert J. B. Verdon, rue Armstrong $3,000.

Thomas A. Scott à Marion Bodnoff, rue Rideau, $5,500.

Goldie Levine à Lillian Gould, rue O'Connor, $3,000.

Jean Cooper et la succession de Moses Levin à Goldie et Jacob A. Levine, rue LeBreton, $3,800.

Janet L. Hird à Howard L. Pitts, ave Arlington, $4,300.

Mary J. Day à Henry Davis, ave Holland, $7,000.

La succession d'Edgar Dey à Henry Davis, rue Holland, $7,000.

Albert W. Davidson à Edwin C. Beck, ave Ruskin, $7,700.

James F. C. Murray à Hilton Arthur, ave Woodlawn, $6,950.

Max Kizell à Clease Laflamme, ave Marlborough, $6,500.

Joseph E. Serré à Joseph E. E. Serré, rue Nelson, $15,000.

Margaret E. Larmonth à George S. McLachlan, rue Thornton, $4,500.

Muriel Cardill à Norman E. Fetterly, ave Gladstone, $3,000.

May Dinelle à John A. et Oris E. Morris, rue Beech, $6,800.

Sol et Arthur Max à Eugène et Maddalena Caluori, Laurentian Place, $6,600.

Alexander P. Deroche à Margaret Sparling, rue Cartier, $5,500.

La succession de Marie J. A. Barrette à Blanche Pilon, rue Nelson, $5,000.

Alfred T. Snow à Robert Robertson, ave Beverly, $3,500.

Kirby Realty Co. Ltd., à Canadian Tire Corporation Ltd., rue Laurier ouest, rues Kent et Slater, $30,000.

Frances Franklin à George M. et Bertha S. Gallinger, rue Waverley, $9,500.

Frederick D. McCoy à McCoy Service Ltd., rue York, $20,000.

Arnold E. Batho à Frederick S. et Kathleen E. Carpenter, Laurentian Place, $7,150.

Catherine Brennan à Rosella Larose, ave Daly, $3,800.

W. Hugh Doran à Mary E. Doran, Kippewa Drive, $17,000.

Capital Trust Corporation à Heney Hum et Chong K. Seto, rue Albert, $31,000.

Rupert S. McCelland à Charles Ruby et Florence M. Paul, Mason Terrace, $5,650.

Harry L. Morrison à John Malley, ave McNaughton, $5,000.

John Malley à James A. L. Johnston, ave McNaughton $5,040.

Harry L. Morrison à John C. Whyte, ave Merritt, $7,800.

Rupert S. McClelland à Joseph E. J. et Freda Thorsteinson, ave Blackburn, $5,950.

John S. Hall à Geoffrey T. Shaw, ave Ossington, $5,800.

Thomas J. Somerville à Thomas J. et Lulu M. Birtch, ave Fulton, $5,500.

Eugénie Mereweather à Albert G. et Gertrude P. M. Smith, ave Carling,, $8,900.

Lucien Prudhomme à Lucien Brière, ave Pinehurst, $5,000.

William J. Peaker à Sylvester E. Grimes, 4ième ave, $10,500.

John Milks à Ann G. Walsh, ave Kenilworth, $6,800.

William D. Kippen à Earl P. et Eva K. Hunt, ave Pansy, $3,000.

La succession d'Edward J. Daly à Doris C. et Donalda A. Charron, rue MacLaren, $6,300.

Camile Gauthier à Violet Day, rue Cambridge, $3,000.

La succession de Donald L. Morrison à Hazel E. et Richard E. Spratt, ave Chamberlain, $4,000.

La succession de Walter A. Gallichan à Thomas O. et Jessie R. Langdon, rue LeBreton, $4,200.

Michael S. Carrigan à Ernest G. Houshton, ave Hopewell, $5,100.

Délégation de Prescott et Russell à Toronto

HAWKESBURY, Ont., le 8 — (Spécial) — Une délégation importante des comtés unis de Prescott et de Russell s'est rendue à Toronto dans le but d'avoir une entrevue avec l'hon. George Challies, président de la Commission d'Hydro électrique d'Ontario.

La délégation avait pour mission de demander que cette partie de la province soit desservie par l'Hydro d'Ontario afin de procurer l'électrisation à la classe rurale et de faciliter l'établissement d'industries nouvelles dans l'est.

Les personnes suivantes ont chacune exprimé leurs griefs contre ce qu'ils appellent les taux excessifs de la Gatineau Power Co.:

Le Dr Charles-E. Lafrance, maire, le Dr Kelly; M. Omer Laurin, préfet, M. Eugène Paquette, greffier de Hawkesbury; M. Philippe Tittley, préfet et représentant de la Fédération d'agriculture des comtés de Prescott et Russell; M. Raymond Labrosse, commissaire de St-Eugène, de Hawkesbury-est; M. T. W. Barton, préfet des comtés unis de Prescott et Russell, de Hawkesbury-ouest; M. Joseph St-Denis, ex député, MM. Brown et Silversky, de Vankleek Hill; et Elzéar Lafleur, commissaire, d'Alfred.

Maniwaki (Oué.)

MANIWAKI, (Qué.), le 7. — (D.N.C.) — Mme Eucharist Thériault et son fils, Jean-Charles, sont revenus d'Ottawa, mardi dernier.

M. Welly Marshal, de Québec, s'est blessé à un genou aux chantiers de la C.I.P.

Mme Roméo Danis, du Barrage-Lacroix, passe quelques jours au village de Maniwaki.

La jeune Isabelle Dault, de St-Cajetan, est retournée chez elle.

Mme Aldée Patry, du Barrage-Lacroix, est retournée à l'hôpital avec son fils, Louis, afin de lui faire suivre d'autres traitements.

Mlle Blanche Danis, d'Ottawa, était à Maniwaki, dimanche dernier.

M. Charles Durant, des Chutes-Rouges, passe quelques jours ici.

Mme Edmond Joanis est hospitalisée depuis quelques jours.

Mme Adrien Bernatchez a quitté Bois-Franc ou elle demeure, pour venir passer quelque temps à Maniwaki.

MM. Samson Commandant et Edgar Jabot, de la Réserve Indienne sont retournés chez eux après quelques jours d'hospitalisation.

Mme Alexandre Danis est retournée à Montcerf, après avoir passé quelque temps à Maniwaki.

On annonçait dernièrement que la première Communion des tout petits aura lieu le mardi de Pâques.

La Croix-Rouge organise une campagne dans notre localité, du 3 au 31 mars. Des personnes désignées par le Comité passeront à domicile pour solliciter des dons en argent. Les organisateurs comptent sur une belle coopération.

M. Albert Lamarche, de Gracefield, est arrivé à Maniwaki pour y passer quelque temps.

MM. Ernest Lassonde et Jean-Paul Auger sont allés prêter main-forte au club de gouret de Mont-Laurier lors de sa rencontre avec celui de Nominingue. Le club de Mont-Laurier a gagné par le pointage de 6 à 1.

A l'Unité sanitaire, jeudi prochain, le 8, il y aura clinique pour bébés. Ces cliniques auront lieu à l'avenir à toutes les deux semaines.

Mlle Gervaise Ethier est hospitalisée pour quelques jours.

M. Pierre Chatel, de Ste-Famille d'Aumond, s'est blessé à une jambe aux chantiers de la C.I.P.

La jeune Bernadette Auclair, de Ste-Thérèse, et le jeune Pierre Lafrenière, de Messines, sont à Maniwaki.

Naissance:

M. et Mme Hector Giasson (Annette Richard), de Ste-Famille d'Aumond, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki, sous les prénoms de Marie-Anne-Micheline-Eva. Les parrain et marraine sont M. et Mme Wilfrid St-Amour, oncle et tante de l'enfant.

Q.- Ma soeur qui demeure à Boston doit venir passer quelques jours chez moi, la semaine prochaine. Pourra-t-elle se procurer des coupons de rationnement à son arrivée?

R. Certainement, pourvu que sa visite dure plus que cinq jours. Elle devra se présenter au bureau local de rationnement à, 50 rue Elgin, Ottawa, ou elle recevra une carte temporaire.

INDUSTRIAL LOAN

annonce

- 1½% PAR MOIS SUR DES PRETS DE $300. A $1500.

Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.

- 15 A 24 MOIS POUR REMBOURSER

Termes plus longs.

- Autres prêts de $20 à $300 automatiquement cancellés en cas de décès.

Service Rapide — Strictement

S. Exc. Mgr Pelletier rappelle que l'Église est la source de la vérité

QUEBEC, Qué., le 8. (DNC) — Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec, a proclamé la force toujours actuelle de la doctrine thomiste particulièrement pour les catholiques, à la séance solennelle en l'honneur de saint Thomas d'Aquin présentée par la Faculté de Philosophie de Laval. "Avec saint Thomas, vous êtes avec l'Eglise et avec l'Eglise vous êtes dans la vérité."

"C'est un fait," avait d'abord dit Mgr Pelletier, "qu'on s'est écarté sous prétexte d'insoumission ou d'esprit d'indépendance de la philosophie." Son Excellence recommanda fortement de suivre saint Thomas. Il félicita M. l'abbé Louis-Emile Blanchet, L., Th., qui a présenté une thèse sur la connaissance expérimentale, qu'il qualifia de "travail clair, lucide et transcendant." Et il ajouta que le travail des élèves de la Faculté de Philosophie réflète la transcendance des maîtres de cette Faculté.

Dans l'allocution d'ouverture de la séance, M. l'abbé A.-M. Parent, secrétaire-général de l'Université Laval et secrétaire de la Faculté de Philosophie, a défini la notion de la philosophie. Il a d'abord fait remarquer que "nos définitions modernes ont peut-être contribué à rapetisser la philosophie en laissant entendre qu'elle est une science bien abstraite sinon abstruse, séparée et exilée de toutes les autres sciences, de toutes les autres disciplines."

Le programme musical de cette séance a été rendu par l'orchestre du Petit Séminaire de Québec. On remarquait la présence de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, doyen de la Faculté de Théologie.

Au festival de la St-Jean-Baptiste



L'hon. L.-R. LaFLECHE, ministre des Services nationaux de guerre, l'un des patrons d'honneur du Grand Festival de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a bien voulu accepter de mettre la rondelle au jeu au début de la partie de gouret entre les Ingénieurs de l'Armée contre les Aviateurs de Rockcliffe. On voit aussi le Dr Horace VIAU, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. l'abbé F. RAYMOND, M. Rodrigue LEMAY, président du festival; les centres: GORDIE PANTALONE et CONNY TUDIN et les deux arbitres HANK BLADE et LLOYD AILSBY. (Photo "Le Droit".)



La partie de hockey Eastview contre Brébeuf fut l'un des plus intéressants numéros du programme du festival de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, hier après-midi. L'équipe Brébeuf fut victorieuse. Le gardien de but: Jacques Legault; André Osborne, Walter Kimberley et Marc Lalonde ont joué au centre; Donald Tapp et Marcel Legault ont joué sur l'aile gauche; Levie Killeen, sur l'aile droite; Richard Laviolette et Rhéal Otis, sur la défense. (Photo "Le Droit".)

Les Concerts

ROSS PRATT

C'est Ross Pratt, jeune pianiste de Winnipeg, qui a terminé hier soir au Glebe Collegiate la série de concerts de célébrités canadiennes organisée par le RA. Dans un programme composé d'oeuvres allant de Bach à Ravel et Medtner, Ross Pratt s'est avéré un artiste consciencieux et sensible, sobre et honnête. Rien chez lui ne cherche à épater le bourgeois et il semble beaucoup plus intéressé par l'oeuvre que par le public, ce qui est fort bon signe chez un pianiste de son âge. Ce jeune artiste canadien a terminé magnifiquement la présente série des concerts du RA.

Chopin n'est pas son homme: il manquait un peu de chaleur dans l'exécution des études et du scherzo en Mi; le Brahms languit aussi; mais son exécution de la grande Chaconne de Bach (Arrangement Busoni) était ample, pleine de majesté, d'une grande et belle sonorité. Les trois sonates de Scarlatti étaient exécutées avec la netteté et la légèreté voulue. La Pastourelle de Poulenc était une chose charmante, ainsi que le Conte de fées de Medtner. Debussy et Ravel étaient d'une transparence idéale, lumineux comme le ciel d'hier soir, magnifique à la sortie du concert. Le Prélude en Sol de Rachmaninoff, exécuté en rappel, était plein de fougue et de grandeur, viril à souhait.

Un artiste canadien dont le pays peut être fier.

G. S.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : **BEAU**

MAXIMUM (hier) 24
MINIMUM (nuit) 6



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Beau et un peu plus doux aujourd'hui et vendredi.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 44; Edmonton, 32; Régina, 34; Winnipeg, 25; Toronto, 31; OTTAWA, 24; Montréal, 26; Québec, 23; Moncton, 21; Halifax, 42; Charlottetown, 20.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 40; Edmonton, 10; Régina, 7; Winnipeg, 2; Toronto, 19; OTTAWA, 6; Montréal, 15; Québec, 4 sous zéro; Saint-Jean, 5; Moncton, 2; Halifax, 14; Charlottetown 10.



Le soldat Fernand MELOCHE, fils de M. et Mme C. Meloche, 283, rue Carruthers, a célébré le 5 mars 1945, son vingtième anniversaire de naissance. Enrôlé depuis dix mois, il traversa en Angleterre au mois de novembre 1944. Un frère, Armand, enrôlé depuis février 1942, est en Italie depuis le début de la campagne sur ce front. Un autre frère, l'aviateur-chef Lucien, dans l'aviation depuis quatre ans, est présentement sur les côtes du Labrador, à Goose-Bay.

Mémoire contre l'enseignement de la religion

TORONTO, le 8. —(PC)— Un mémoire de 12 pages, préparé par le comité des recherches de l'association pour la liberte religieuse, et condamnant l'enseignement religieux dans les écoles primaires d'Ontario comme "mal avisé" sera envoyé aujourd'hui à chaque député à la législature d'Ontario.

L'association, qui est non politique et non sectaire, demande de rescinder les règlements actuels relatifs à l'éducation religieuse dans les écoles.

Le mémoire dit qu'il est peut-être nécessaire d'enseigner la morale chrétienne dans les classes religieuses ,mais "qu'il y a des moyens par lesquels le ministère de l'instruction publique peut aider les églises sans diviser le peuple ou imposer des pénalités aux enfants."

27 personnes ont pu échapper à la noyade en Arkansas

COTTON-PLANT (Arkansas) le 8. —(PA)— Vingt-cinq soldats et deux civils furent repêchés aujourd'hui de la turbulente rivière White après que leur barge eut chaviré pendant des travaux de réparation aux barrages.

Le nombre exact entraînés dans l'accident n'a pas été révélé dans une courte émission radiophonique du bureau des United States Engineers. Le rapport mentionlait simplement que tous les hommes menacés par l'accident avaient été sauvés.

On avait distribué des bouées de sauvetage à tous les soldats et l'on croit qu'ils n'ont pas été blessés.

Les soldats étaient du nombre des 2,000 fantassins qu'on a dépêchés dans les comtés de Woodruff, de Prairie et de Monroe où la rivière White menace de s'échapper et d'inonder 100,000 acres de terres cultivées. La nécessité d'élever des barrages explique leur traversée nocturne sur des eaux profondes de 40 pieds.

Canadiens décorés pour leur bravoure

Le ministère de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui 17 nouvelles décorations pour bravoure à des soldats canadiens en service outre mer dans le théâtre de guerre de la Méditerranée.

Le lieutenant William Louis Roach, de Winnipeg (Man.) et de Brockville (Ont.) reçoit l'Ordre du Service distingué (D.S.O.), cinq officiers sont décorés de la Croix militaires (M.C.), un caporal du corps d'Infanterie reçoit la Médaille de Conduite distinguée (D.C.M.) et 10 autres sous-officiers et soldats la Médaille militaire (M.M.)

Parmi les décorés, on relève le nom du sergent Raymond-Jacques Cormier, 23 ans, d'Halifax, Nouvelle-Ecosse. Le sergent Cormier actuellement en service outre mer dans l'Artillerie royale canadienne, est né le 26 mai 1921 à Halifax (N.-E.) où il demeurait lors de son enrôlement en septembre 1939. Il partit pour outre-mer en novembre 1940. Sa mère, Mme Mary Cormier, demeure à 9, rue Agricola, Halifax.

M. Philippe Cantave explique que Haïti est la perle des Antilles

Orateur invité à la réunion mensuelle de la section Ste-Anne de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa

A l'occasion de la réunion régulière de la section Sainte-Anne de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Philippe Cantave, consul général de Haïti au Canada, a prononcé une causerie intitulée "La perle des Antilles".

Dans une langue riche et imagée, M. Cantave entretint son auditoire sur son charmant petit pays. L'orateur décrivit sa patrie aux points de vue géographique, historique, politique, scolaire et religieux. Haïti, c'est l'épopée glorieuse d'un petit peuple courageux, qui s'éleva peu à peu, au prix de grands sacrifices, du plus profond esclavage, où l'avait maintenu la domination étrangère, au statut actuel d'une république prospère et solidement organisée.

Les Haïtiens quoique noirs, sont "frères" des Canadiens de langue française. En effet, les deux peuples ont la même mère-patrie, la France, et ils continuent de perler la même langue française. Ici, M. le consul général fit certaines observations sur le créole, le dialecte populaire du pays. Le Créole, dit il, est du français prononcé selon les règles du moindre effort ou encore du "français mal tourné". De plus on y trouve des expressions d'origine normande ou picarde, tombées en désuétude. L'auditoire fut agréablement surpris de reconnaître plusieurs de ces expressions comme faisant aussi partie du "terroir canadien".

Le catholicisme est religion d'Etat en Haiti. La république forme une province ecclésiastique de six diocèses dont la capitale, Port-au-Prince, est la métropole. Le clergé indigène, qui fut organisé à la demande de S. S. le Pape Pie XI, il y a quelques années, compte maintenant trente-cinq prêtres. En attendant qu'il soit en nombre suffisant, des prêtres français, canadiens, belges et franco-américains, exercent le saint ministère auprès des Haïtiens.

Haïti veut augmenter le nombre de ceux qui forment l'élite du pays. Aussi l'instruction est gratuite à tous les degrés et obligatoire au degré primaire. L'éducation corporelle est donnée par la culture physique et le sport, qui font partie du programme scolaire. Chaque année, un nombre croissant de jeunes Haïtiens viennent poursuivre leurs études au Canada, ou vont aux Etats-Unis.

Avant la guerre, la France attirait le groupe le plus important.

Monsieur le consul général termina sa conférence en faisant ressortir les liens nombreux qui unissent Haïti et le Canada français. Les liens déjà existant en appelent d'autres. Aussi, M. Cantave provoqua chez son auditoire, le vif désir de faire tout en son pouvoir pour unir plus étroitement encore ces deux peuples français du Nouveau-Monde.

Il faut aussi signaler la présence de Mlle Collette Dufault qui a su si bien nous dire quelques poésies canadiennes et haïtiennes. La section l'en remercie sincèrement et tous espèrent l'entendre de nouveau.

La causerie finie, M. le consul se prêta de bonne grâce aux questions nombreuses et variées, qui lui vinrent de ses auditeurs. Ces questions montrèrent à quel point le distingué conférencier avait intéressé son auditoire.

Pour terminer cette soirée. M. Cantave chanta lui-même, sur demande, l'hymne national de son pays, puis se joignit au choeur qui entonna l'O Canada!

La F.C.U.C.

Assurance-maladie et les faits

Le groupe des professionnels de la Fédération canadienne des universitaires catholiques aura ce soir un cercle d'étude sur **l'assurance-santé.** La réunion aura lieu dans le petit salon de la salle académique (133 Wilbrod), à 8 h. 15. Le R. P. Gérard Forcier, O.M.I., dirigera la discussion qui se tiendra dans l'ordre suivant:

Introduction — L'assurance-santé s'intègre dans un programme général de sécurité sociale. Elle est légitime en soi, mais son application dépend de circonstances particulières.

1.—Les besoins de la population dans le domaine de la santé. Analyse de la santé publique en général. Détermination des causes de cet état de la santé publique.

2.—Le projet de l'assurance-santé et ses possibilités. Ses avantages. Ses faiblesses: a) Il ne tient pas compte de la géographie physique et humaine du Canada. b) Il ne tient pas suffisamment compte d'un facteur psychologique important, à savoir qu'une mesure sociale comporte à sa base une période d'incubation sociale qui n'est autre que l'éducation lente et progressive des masses. c) Il néglige aussi des facteurs économiques importants tels que la répercussion sur l'économie nationale par rapport aux autres pays, du coût d'administration d'un projet aussi vaste et appliqué totalement dès le début.

Invitation aux professionnels.

IQUIQUE (Chili) — le 8 — (PA) — Plus de 4,500 ouvriers à trois usines de nitrate ont déclaré la grève aujourd'hui après avoir vu leurs demandes pour des augmentations de salaires rejetées par les autorités.

Votre Serviteur Electrique



"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56 rue Sparks — 2-4801

Evitez le choix de la dernière minute et le désappointement probable; venez faire



Votre choix d'une nouvelle

Toilette du printemps, MAINTENANT!

Les emplettes de la dernière minute ont bien des désavantages, et il n'y a pas de raison pour en souffrir . . . Spécialement lorsque les vêtements de chez Fine sont disponibles. Venez choisir votre toilette complète, maintenant, tandis que l'assortiment est complet.

Oui, choisissez les vêtements de votre préférence, pour vous-même et toute la famille, et profitez d'un de nos

4 modes d'ACHAT

- Comptant
- Compte de crédit
- Mode budgétaire de L. Fine
- Mode de mise de côté de L. Fine

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

L. FINE

183, rue Rideau 3-9393



La Compagnie Funeraire RACINE LTÉE

127, rue GEORGES TEL 3-5694



L'officier-pilote Fernand POTVIN fils de M. et Mme Félix Potvin, de 30, rue St-Joseph, à Ottawa, vient d'être promu à ce rang Après avoir complété une série d'opérations en territoire ennemi, au cours desquelles il a abattu trois avions allemands, il est revenu au Canada, le 26 février dernier, pour un congé de trente jours.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La paroisse St-Isidore-de-Prescott a souscrit davantage cette année

$123.25

Nous désirons remercier aujourd'hui M. l'abbé J.-A. Séguin, curé, de son empressement à recueillir l'obole de ses ouailles en faveur de l'Association d'Education. L'augmentation qu'accuse, cette année, la cueillette, démontre bien que le patriotisme des nôtres de St-Isidore ne se dément pas. A eux comme à leur dévoué pasteur, nous offrons l'expression de notre vive gratitude.

Ont souscrit $5.00: M. le curé J.-A. Séguin; M. J.-E. Laframboise; M. Oscar Lamoureux.

A souscrit $2.00: M. l'abbé Hector Larocque, vicaire.

Ont souscrit $1.00: Mme Jos. Lanthier; Mme Chs Faubert; Mme Léonide Lamoureux; MM. Hervé St-Denis, Jos. Renaud, Olivier Ranger, Raoul Pilon, H. Filion, Philippe Lamoureux, Jos. Beaudry, L. Leduc, F. et Alb. Quenneville, Ros Beauchesne, Ernest Leduc, Th. et Albert Faubert, Ant. Faubert, René Beauchesne, Arsène Pilon, Wilfrid Gagné, Willie Rainville, William Longtin, Armand Bourgon, Emile Rouleau, Fred Rouleau, Jos. Grenier, Réal Legault, Philippe Ranger, Polydore Trudeau, Ed. Ranger, Sylvio Lalonde, Ovila Bourgon, Henri Ranger, Léon Bergeron, Willie Lalonde, N. Laframboise, Jos. Gareau, Donat Marleau, Lucien Gauthier, Donatius Parent, Jos. Leduc, Conrad Martin, Olier Lalonde, L.-X. Sabourin, Rod. Landry, Jos. Bourdon, Gonz. Lalande, Albert Bourgon.

Souscription de moins de $1.00: $59.25.

La grève au port de Londres

LONDRES, le 8. — (PC) — On croit que tous les grévistes des quais de Londres retourneront au travail demain matin à 8 heures. Les arrimeurs ont voté le retour pour cette heure-là. Les employés aux quais londonniens ont dit qu'ils retourneraient à leurs postes quand les arrimeurs le feront.

Depuis le 1er mars, alors que les ouvriers ont déclaré la grève, 3,500 soldats ont travaillé à l'expédition des cargos de guerre.

Des chefs syndicaux ont rapporté qu'on ferait une enquête immédiatement sur des mesures disciplinaires et administratives qui furent cause de la grève.

Où il valut mieux le prendre par la queue que les cornes

BRISBANE, Australie, le 8. — (PC)— Cinq personnes se sont échappées d'un train menacé par l'inoudation en s'agrippant à la queue de boeufs.

Les rapports préliminaires de l'incident, survenu dans le Queensland Nord, rapportent qu'un mur d'eau enveloppa le train sur un pont entre Ayr et Homehill.

Cinq des voyageurs libérèrent les bestiaux des wagons-étables et s'agrippèrent fermement à leur queue quand les boeufs se lancèrent dans l'eau. Ils furent tirés en lieu sûr.

Six voyageurs montèrent sur le toit des wagons mais furent balayés quand le torrent engloutit le train. Deux, qu'on a vus pour la dernière fois flotter sur une bille, manquent à l'appel.

On espère trouver aujourd'hui les sept victimes du 'Greenhill Park', à Vancouver

VANCOUVER, le 8 — (PC) — La maîtrise du feu dans la coque endommagée par l'explosion du cargo de 10,000 tonnes **Greenhill Park,** qu'on attend au cours de la journée, peut faire découvrir d'autres cadavres calcinés qui s'ajouteront à ceux des deux hommes retrouvés hier dans la cale No 3.

Sept autres travailleurs sont disparus depuis que quatre explosions ont détruit le navire marchand amarré à la jetée "B", dans le port de la basse ville de Vancouver, mardi midi. Les pertes sont évaluées à $1,300,000.

On annonça auparavant que trois corps calcinés avaient été retirés du vaisseau, mais un examen subséquent révéla qu'il n'y en avait que deux.

Huit des 18 personnes blessées par les explosions sont encore à l'hôpital, mais personne n'est grièvement blessé.

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, a ordonné une enquête complète, et une enquête préliminaire du département du transport doit commencer aujourd'hui dans le bureau du capitaine John Barbour, examinateur ici. Le gérant du port, K.-J. Burns, va coopérer avec le capitaine Barbour dans l'enquête fédérale.

J. Matson, surintendant du bureau des assurances sur risques de guerre, à Montréal, dit qu'on a déjà pris des mesures pour déterminer la cause des incendies.

Des vaisseaux de sauvetage continuent à transporter du bois et de la pulpe de la cale No 4 du **Greenhill Park,** et J.-H. Carlisle, de Vancouver, verse de l'eau dans la carcasse, qui s'est heurtée tard mardi sur les rocs Siwash, en dehors de l'entrée du port.

La cargaison du cargo se composait de bois, de plaques d'étain, de papier-journal et de divers autres articles, ainsi que d'une petite quantité de projecteurs de détresse, dit une déclaration de la Canada Shipping Company, Limited. "Il n'y avait pas de munitions dans la cargaison", dit la déclaration de la compagnie.

La **Daily Province,** de Vancouver, rapporte qu'il y avait huit tonnes de projecteurs de fusées et 100 tonnes de chlorate de sodium, produit chimique pour fabriquer des explosifs.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui sont valables aujourd'hui:

BEURRE — Coupons 90 à 98 inclusivement.

CONFITURES — Coupons 33 à 40 inclusivement.

Les pertes des É.-U.: 823,632

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les pertes de la marine et de l'armée des E.-U. depuis son entrée en guerre se chiffrent par 823,632 hommes, ont déclaré aujourd'hui les deux services.

Le secrétaire à la guerre, Henry Stimson, a rapporté des pertes de 732,922 hommes pour l'armée sur une base de compilation individuelle des noms à Washington le 28 février. La plus récente liste de la marine est de 90,710.

Le total représente un accroissement de 10,600 sur le chiffre de la semaine dernière. Sauf 373 hommes, les 10,600 appartenaient à l'armée.

Duplessis va-t-il intervenir pour les syndicats ?

TROIS-RIVIERES, Qué., le 8. (Communiqué) — Le Conseil central des Syndicats nationaux demande l'intervention du premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis dans l'affaire du Syndicat de l'Aluminium de Shawinigan.

Les Syndicats O.N.C. trouvent que la Commission des Relations Ouvrières met bien du temps à reconnaître ce Syndicat malgré la belle victoire remportée lors du vote du 8 février dernier.

Un mois s'est passé depuis que les employés de l'Aluminium de Shawinigan ont manifesté par une majorité écrasante leur désir d'appartenir au Syndicat national et d'être représenté officiellement par lui. Les affidavits signés par toutes les parties, représentants des syndicats et des unions internationales, prouvent à l'évidence que le vote, régulièrement tenu, donne la victoire aux Syndicats. On s'attendait à ce que la Commission reconnaisse automatiquement le Syndicat national des employés de l'Aluminium comme agent négociateur et lui décerne le certificat de reconnaissance officielle.

On avait prétendu qu'il fallait absolument un vote pour tirer l'affaire au clair. Le vote a été tenu. Le résultat est connu. Le Syndicat l'emporte. Pourquoi attendre indéfiniment. Les ouvriers ont droit d'être représentés et c'est une injustice criante que de les laisser un seul instant sans protection.

Le Syndicat des employés de l'Aluminium détient depuis 1937 un contrat de travail avec la compagnie. Chaque année les contractants en ont amélioré les clauses dans l'intérêt des travailleurs assujettis, mais actuellement les employés ne sont nullement protégés.

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. demande également l'appui de deux autres ministres du cabinet Duplessis: l'hon. Antonio Barette, ministre du travail, et l'hon J.H. Delisle, ministre d'Etat.

Un Écossais qui riposte

VICTORIA, le 8. — (P.C.) — Pendant qu'une fillette écossaire jouait de la cornemuse dans les corridors, en dehors de la chambre de l'assemblée législative de la Colombie canadienne, Roderick-Charles MacDonald, conservateur, prenait son siège hier soir à la Chambre, portant l'uniforme écossais, et fit des commentaires sur les remarques faites lundi dernier par Mme Laura Jamieson, C.C.F., Vancouver-centre, concernant les descendants des premiers colons écossais et irlandais du Canada.

(Madame Jamieson dit que les préjugés de race affaiblissaient la vie nationale canadienne et qu'elle espérait que ce pays pourrait assimiler des descendants "des natifs d'Irlande aux cheveux bruns et aux têtes longues et les sauvages Highlanders qui, il y a quelques siècles, offrirent des sacrifices humains sur les mounds de pierre en Ecosse.)

"Je félicite l'honorable dame député de Vancouver-centre et j'espère qu'un temps viendra où il y aura une nationalité canadienne définitivement reconnue", dit-il.

"Mais je ne puis la féliciter au sujet de ses insultes sans nom envers les Canadiens qui aiment à se rappeler les faits de leurs ancêtres."

Les Ecossais sont fiers de leurs vêtements et de leurs cornemuses, dit-il. Des milliers de Canadiens outre-mer sont fiers de porter ces vêtements et de suivre les cornemuses dans la bataille. Les actions des régiments de Highlanders se comparent favorablement avec celles de tout autre régiment.

Les côtes sud de Luçon occupées; l'AAF à l'assaut

MANILLE, le 8. — (PA) — Des colonnes américaines ont atteint la côte sud de Luçon pour la première fois aujourd'hui, alors que d'autres, à l'est de Manille, avancent pouce par pouce vers des positions japonaises, aidées par les avions alliés qui jusqu'ici ont été d'un grand secours aux troupes dnas la guerre du sud-ouest du Pacifique.

Tandis que des bombardiers amréicains ont survolé la mer de Chine, coulant ou avariant deux navires de guerre et seize vedettes, des unités aériennes et d'infanterie ont avancé sur la côte sur de l'île mardi pour s'emparer de Balayan et Calatagan, sur la bai ede Balavan.

La baie de Balayan, dans la province de Batangas, est située sur l'importante île Verde, entre Lucon et l'île américaine de Mindoro Elle est à environ cinquante milles au sud de Manille. La côte de la baie est longée par une bonne route.

Dans la région de la ligne de partage des eaux de la Marikina, à l'est de la capitale des Philippines, des morbardiers lourds, des avions de combat et des bombardiers-plongeurs ont lancé plus de 900 tonnes de bombes explosives sur les Japonais qui ont maintenu les colonnes américaines pendant plusieurs semaines.

Les artilleurs nippons, retranchés dans des cavernes, font toujours feu sur les Américains; leurs contre-attaques ont rendu difficile une avance régulière.

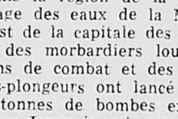
Des bombardiers lourds yankis ont coulé ou endommagé cinq cargos de transport, trois cargos et une corvette dans le détroit de Formose; coulé un cargo et incendié un autre dans ses eaux environnantes.

Un destroyer a été torpillé au sud-ouest d'Hong-Kong, où trois cargos ont été coulés ou endommagés.

Des voies ferrées de l'île Formose ont été détruites par les chasseurs yankis volant à basse altitude, tandis que deux locomotives et plusieurs wagons ont été démolis.

Le président s'est reposé à Hyde-Park

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Le président Roosevelt est de retour aujourd'hui d'une visite de quatre jours à sa maison de Hyde-Park (New-York), et presque aussitôt il a convoqué une conférence avec les chefs démocrates au Congrès. On y discutera principalement de la question législative.



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

Salon de Beauté ALMA

73, rue Laurier — Tél. 77

Rockland-Est — Ont.

Minto Follies

Le spectacle sur glace d'Ottawa

Auditorium

22, 23, 24 MARS

$1.00, $1.50, $2.00

Vedettes des E.-U. et Canada

Commandes par la poste, maintenant!